— CALENDRIER —

Le 26 mars. — Vendredi-Saint. Chant de la Passion, adoration de la Croix, messe des Présanctifiés.

Le 27 mars. — Samedi-Saint. Bénédiction de l'encens, du cierge pascal et de l'eau. Messe, avec communion à la messe seulement. Le jeûne finit à midi.

Le 28 mars. — Dimanche de Pâques, fête de la résurrection de N. S. J.-C.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Il n'y a pas que la circulation de la rue qui importe: la circulation des idées mérite davantage l'attention.

VOLUME 50 — No 21 CHICOUTIMI, JEUDI, 25 MARS 1937 Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

La semaine Sainte

L'Encyclique "Divini Redemptoris"

Cette semaine, tous les véritables chrétiens font trève à leurs affaires, se recueillent et méditent sur la Mort et la Résurrection du Sauveur.

Il est nécessaire que l'Eglise rappelle, chaque année, aux foules distraites les grands mystère de la Rédemption.

L'agitation quotidienne, la mêlée parfois bruyante de la lutte pour la vie, la sollicitation des plaisirs, tout nous porte à oublier le sens de la destinée humaine.

Mais notre attitude devant la vie ne change rien à l'ordre des choses. Nous sommes créés pour la vie éternelle et si nous oublions ou refusons de préparer cette vie de l'au-delà, les décrets divins ne s'en exécuteront pas moins et à notre désavntage.

Les offices de la Semaine Sainte, en faisant revivre sous nos yeux les derniers moments de la vie de Jésus, nous plongent en plein surnaturel. Pour peu que nous réfléchissions, le testament d'amour de la dernière Cène, les souffrances de la Passion, la Résurrection glorieuse, rétablissent en notre âme la véritable échelle des valeurs.

Leçons salutaires que celles de la Semaine Sainte! Les passions qui grouillent autour du Calvaire nous apparaissent dans toute leur horreur. Cupidité de Judas, jalousie et haine des chefs ambitieux de la synagogue, hypocrisie des pharisiens, ingratitude des bons, nous retrouvons là toutes les tendances mauvaises qui sollicitent aujourd'hui encore les individus et les sociétés. En voyant la terrible nécessité où elles ont mis un Dieu de souffrir la mort pour en arrêter les tristes conséquences, nous nous sentons plus résolus à les combattre en nous-mêmes et dans la société.

La Résurrection glorieuse vient mettre le sceau aux enseignements de la Croix. Celui qui a prêché la doctrine évangélique a donné de sa mission divine le témoignage le plus éclatant qui se puisse concevoir. Tous les grands hommes qui ont illustré l'histoire n'ont laissé après eux que des tombeaux plus ou moins imposants suivant leur degré de puissance. Pyramides d'Egypte, mausolées romains, cryptes royales de Saint-Denis ou de Westminster, autant de témoignages éclatants du néant de la gloire humaine. Jésus seul a triomphé de la mort et prouvé sa toute-puissance.

Heureuses les foules qui vont s'abreuver à la fontaine de vérité et de grâces qui jaillit du Calvaire. Elles retournent plus fortes dans la mêlée; elles supportent plus courageusement les épreuves inévitables de la vie humaine, parce qu'elles gardent au coeur l'espérance de la récompense finale. Jésus ressuscité est le gage de leur résurrection future.

Ils sont donc bien coupables ceux qui tentent d'éteindre dans les coeurs l'espoir de l'au-delà. Avez-vous songé sérieusement à tout ce que représente de douleur et de détresse intime l'esclavage que l'on a imposé aux peuples de Russie? Avez-vous fait le compte de toutes les ruines, de toutes les souffrances, de tous les deuils que sèment sur l'Espagne les ennemis du Christ? Avez-vous pensé au travail de démoralisation et d'athéisme qui se poursuit actuellement au Mexique?

A l'occasion de la Semaine Sainte, le Souverain Pontife invite le monde chrétien à réfléchir sur la guerre implacable que le communisme livre dans le monde entier aux enseignements du "Divin Rédempteur".

L'Encyclique rappelle d'abord que le communisme est un danger sérieux pour le monde entier: "... en ce moment nos paroles sont confirmées par le spectacle des fruits amers engendrés par les idées subversives que nous avons prévus et prédits et qui se multiplient de façon effroyable dans les pays où elles se sont déjà implantées, et qui menacent tous les autres pays du monde".

Pie XI rappelle ensuite que le communisme est essentiellement irréligieux et matérialiste, qu'il sape l'ordre social à sa base: "Et, comme conséquence, on enlève à l'homme sa liberté. Tous les droits de la nature humaine sont niés. L'homme redevient un simple rouage dans l'énorme machine de la collectivité. Et cette collectivité a droit de vie ou de mort sur l'individu. Toute la hiérarchie de l'autorité est annulée."

"L'indissolubilité du mariage est mise de côté. La famille est profanée. On enlève la mère à ses enfants et à son foyer. La religion est appelée l'opium du peuple. On affirme qu'elle n'a pour but que de maintenir le peuple dans l'esclavage. L'idée même de Dieu est rejetée et condamnée.

"Le communisme est un système qui pullule d'erreurs et de sophismes. Il s'oppose à la fois à la raison et à la Révélation.

"Il sape à la base l'ordre social lui-même, puisqu'il veut la destruction des fondements de la société; parce qu'il détourne de son but l'Etat lui-même; et parce qu'il nie les droits, la dignité et la liberté de l'individu."

Comment se fait-il que pareil régime ait connu une telle faveur? C'est, reprend le Souverain Pontife, cette idée de justice et d'égalité que le communisme a présentée en appât aux peuples. Deux autres facteurs ont aussi aidé la diffusion de cette erreur: d'abord l'habileté diabolique avec laquelle les communistes ont organisé une active propagande; et ensuite, le silence inexplicable de la presse devant la marche géante des théories subversives.

Vient ensuite un message de sympathie au peuple russe opprimé "par des hommes qui sont en très grande partie étrangers aux véritables intérêts du peuple". Puis le Pape expose de nouveau la doctrine chrétienne, les droits de l'individu à la liberté et à la dignité de sa personnalité humaine, la nécessité de revenir à la justice et à la charité dans les rapports du capital et du travail. Et il termine par un appel aux prêtres et aux gouvernants dont les premiers doivent montrer et les autres appliquer les remèdes qui guériront la société.

Durant la semaine sainte, méditons cet avertissement du Pape. Le Vicaire de Jésus-Christ nous apporte le message de Dieu lui-même, lorsqu'il parle *ex cathedra*. Du ciel nous vient l'avertissement que si les passions sèment le désordre, malgré les lois divines, ce ne sont pas les lois de Dieu mais les passions qu'il faut supprimer. L'ordre ne reviendra que par un retour sincère aux enseignements de l'Eglise fondée par Jésus-Christ, Sauveur du monde.

Louis-Joseph AUBIN, ptre.

Offices de la semaine

À LA CATHÉDRALE

Ce matin, à 8 h. 30, S. Excellence Mgr Lamarche a béni les huiles saintes et a chanté la messe pontificale.

Ce soir, à 7 h. 15, il y aura heure d'adoration prêchée par M. l'abbé Joseph Dufour, du Séminaire.

La quête est faite pour le luminaire de la cathédrale.

VENDREDI SAINT

Office du matin à 8 h. 30. Quête pour la Terre-Sainte. Sermon par M. l'abbé Eugène Tremblay, professeur au Séminaire.

L'après-midi, à 3 heures, chemin de la Croix.

Le soir à 7 h. 15, sermon sur la Passion.

SAMEDI SAINT

Office du matin à 7 h. 30. La messe commencera vers 9 h. 15.

PAQUES

Messe pontificale à 10 heures. Sermon par M. l'abbé F.-J. Fortin, aumônier des Syndicats. Quête pour les oeuvres diocésaines.

Petite tribune

COURS AGRICOLES

Avec le bienveillant concours des agronomes du district, la J. A. C. diocésaine a organisé, au cours de l'hiver, des cours d'agriculture en huit endroits de nos trois comtés de Chicoutimi, de Roberval et du Lac St-Jean.

Les jeunes gens ont répondu à l'invitation avec une belle ardeur; il y en a eu, en effet, cinq ou six cents à suivre la série de seize cours qui ont été donnés.

Les leçons roulaient sur la chimie élémentaire des sols, sur la zoologie, la géologie et la botanique. Comme les cours doivent se continuer deux ans encore, on s'est borné cette année aux généralités fondamentales, c'était naturellement un peu aride; l'an prochain et le suivant, on descendra dans plus de détail.

Des examens ont clôturé les cours, deux cents jeunes gens se sont présentés; la preuve qu'ils avaient compris et qu'ils étaient intéressés c'est que vingt d'entre eux ont conservé le maximum des points, que cinquante autres ont conservé les 4-5.

Nous avons eu un peu connaissance de la chose, il nous a été donné de rencontrer, le 15 mars, jour des examens, nombre de jeunes gens, endimanchés, un peu soucieux, un peu énervés, causant botanique et zoologie, se posant mutuellement des questions en attendant l'heure des examens.

C'était charmant de les voir, de constater leur ambition et le compte qu'ils faisaient de ce qu'ils avaient appris.

On a vu un cultivateur, qui avait suivi tous les cours avec trois de ses garçons, dont le dernier avait quatorze ans, se présenter lui-même avec eux aux examens; il voulait leur donner l'exemple; le plus jeune n'a pas perdu un dixième.

On a vu, dans une paroisse où le hockey est très en vogue, les jeunes gens ne pas vouloir qu'on retarde les cours pour leur permettre d'assister à une partie de hockey qui avait lieu ce soir-là.

N'est-ce pas très beau?

N'est-ce pas qu'on a lieu d'être fier de la jeunesse agricole de cette région?

Ne mérite-t-elle pas des félicitations pour son empressement à s'instruire?

Ne croit-on pas qu'une école moyenne d'agriculture sera bien à sa place parmi une telle population?

L'initiative prise par la J. A. C. est toute nouvelle, c'est la première du genre en la province: elle n'en a que plus de mérite.

Les techniciens agricoles du district ont montré un beau dévouement: ils ont été secondés par les aumôniers des cercles, par des collaborateurs comme M. l'abbé Victor Tremblay, M. l'abbé Lorenzo Angers, M. l'inspecteur Rochefort, qui ont accompagné maintes fois les conférenciers et qui ont donné eux-mêmes des leçons sur l'histoire régionale et l'éducation nationale.

Encore une fois, honneur aux jeunes agriculteurs qui ont marqué cette belle ardeur. Il y aura quelques prix à distribuer parmi eux.

S'il nous était permis de faire une suggestion; ne serait-il pas convenable que le département provincial de l'agriculture leur donnât un témoignage de sa satisfaction et de son encouragement? S'il accordait, par exemple, une bourse par comté comme prix spécial; une bourse permettant un cours complet à l'école moyenne d'agriculture dont la fondation est pratiquement décidée en la région? Ce serait la plus belle récompense et tout le monde applaudirait.

COMMUNISME

On aura vu avec la plus grande satisfaction la Législature provinciale voter une loi pour entraver la propagande communiste.

Elle a fait son devoir.

Si le gouvernement fédéral, qui a en la matière une juridiction plus complète et plus efficace, voulait, lui aussi, se servir de ses pouvoirs.

Certes, un texte de loi et des mesures de police ne règlent pas la question. Mais ils sont nécessaires et c'est dans les circonstances, devant l'audacieuse propagande qui se fait, le premier devoir à accomplir.

Qu'on s'applique ensuite à encourager de toute manière la reprise du travail, à adapter la législation sociale aux besoins de l'heure et selon les principes de la justice, l'Etat aura accompli ce qui relève de lui.

Mais ce sera encore insuffisant, comme dit N. S. Père le Pape, si les esprits et les coeurs ne se réforment, s'ils ne s'ouvrent point à la justice, à la charité, à la pratique des bonnes moeurs.

On voit que chacun a sa part; on voit que chacun a plus à faire encore que de réclamer des réformes légales, des réformes chez le voisin; mais qu'il lui incombe d'examiner sa propre conduite et de la rendre sans reproche.

TOURISME

Le tourisme est devenu une industrie dont on aurait tort de négliger l'importance.

On calcule que le tourisme a laissé dans la province quelque chose comme $64,000,000 en 1936.

La seule ville de Québec a recueilli $6,300,000.

Ces gens sont bien chanceux.

Notre région n'a peut-être pas encore reçu toute l'attention qu'elle mérite; on nous a déjà conté que certains *bureaux du tourisme*, des environs de Québec, n'encourageaient pas précisément les étrangers à se rendre jusque chez-nous.

C'est bien gentil!

Mais nous aurons l'occasion de traiter plus au long tout le sujet.

PHILIPPE.

Nos meilleurs voeux de Pâques

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Changements dans les trains

À PARTIR DU 25 AVRIL

Des changements importants doivent se produire dans le service des trains à partir du 25 avril prochain. Ces changements ont été décidés à la suite d'entrevues des représentants du Canadien National avec les Chambres de Commerce de la région de Québec.

Le nombre des trains ne sera ni augmenté, ni diminué. Rien ne sera changé dans les trains de jour.

Voici les modifications:

Le train de Québec qui arrivait à Chicoutimi le lundi matin, entrera en gare le dimanche matin.

Le train qui quittait Chicoutimi pour Québec le samedi soir, partira le dimanche soir.

A noter que nous aurons six trains, sur les deux sens, entre Chicoutimi et Montréal.

Il n'arrivera pas de train de Dolbeau le lundi matin, mais le dimanche matin.

On a presque l'assurance que le local Dolbeau-Chicoutimi sera continué jusque vers la fin de mai.

Si le trafic continue à augmenter, il y a lieu d'espérer que, l'automne prochain, le Canadien National accordera 7 trains de nuits par semaine.

On a promis de plus des améliorations dans le service de jour.

Le bill de Kénogami

Québec. — Le comité des bills publics a adopté mardi matin le bill de la ville de Kénogami.

Il y a quelques années, on décida à Kénogami de construire un aqueduc, mais pour éviter d'en appeler au peuple, une compagnie s'organisa et passa ensuite une entente avec la Ville.

La Ville a son propre système de canalisation, mais la compagnie a construit une grande canalisation de sept milles de longueur qui part d'un lac pour arriver aux portes de la ville. A la suite de divers changements, Kénogami s'est engagé à payer $18,000 par année pendant trente ans. Il reste 24 ans à payer, soit $231,000.

Les obligataires convoqués par la Commission municipale ont consenti à réduire leur créance à $160,000.

Kénogami a une dette flottante de $150,000 et une dette obligataire de $510,000. La Ville demande le pouvoir de consolider toute cette dette et d'emprunter une somme globale à un intérêt n'excédant pas 4 pour cent.

La ville se trouve, de ce fait, à épargner $20,000 par année et à équilibrer ses finances et payer ses obligations.

L'évaluation foncière imposable de la ville se chiffre à $7,900,000.

L'entente entre les obligataires et la Ville a été acceptée à l'unanimité par les intéressés, et sanctionnée unanimement par les électeurs.

Journées agricoles

A Bagotville, Grande-Baie, Chicoutimi, Jonquière.

De concert avec l'U. C. C. diocésaine, M. l'agronome Rochefort organise des journées agricoles dans plusieurs paroisses de son district. Après avoir pris l'initiative des cours agricoles pour les jeunes, M. Rochefort organise des journées agricoles sous les auspices de l'U. C. C., afin que les cultivateurs plus âgés puissent aussi bénéficier des bienfaits de la science agricole.

M. Antoine Riverin, président diocésain de l'U. C. C. et préfet du comté, prendra une part active à ces réunions d'étude.

Les sujets traités par des techniciens seront:

La grande culture.
L'aviculture.
L'apiculture.
L'industrie animale.
L'horticulture.

Les cours commenceront à dix heures du matin. Ils se continueront l'après-midi, à 3 heures. Le soir, il y aura vues animées sur des sujets agricoles.

Une invitation spéciale est adressée aux dames pour qu'elles suivent ces cours avec leurs maris. Les demoiselles sont cordialement invitées également. Il est certain que, par exemple, les conférences sur l'aviculture, l'horticulture et même l'apiculture, sont propres à intéresser grandement les dames. Il en est ainsi des projections lumineuses du soir.

M. Rochefort nous a annoncé les dates de 4 journées.

Le 30 mars, à Bagotville.
Le 31 mars, à la Grande-Baie.
Le 1er avril, à Chicoutimi.
Le 2 avril, à Jonquière.

La petite propriété

Les membres de l'organisme provincial chargé d'étudier le problème de la petite propriété ont tenu une séance au palais de justice de Chicoutimi hier matin, sous la présidence de M. S.-A. Baulne. Les enquêteurs ont entendu, entre autres, MM. les maires de Chicoutimi et de Jonquière, M. Gagnon, ex-maire de Ste-Anne, M. J.-W. Gagnon, de Jonquière, les représentants de la Chambre de Commerce de Chicoutimi.

Ces messieurs, après s'être rendus à Jonquière, sont partis pour Saint-Joseph-d'Alma et Roberval afin de tenir des séances dans ces endroits.

Un rapport général pourra être présenté au gouvernement au milieu d'avril, suivant ce qu'a dit M. Baulne.

Le supplément du "Progrès"

Premier numéro aujourd'hui.- Publication régulière chaque semaine.- L'abonnement reste au même prix.- Une belle occasion pour propager le journal régional.

Le *Progrès* vous offre, aujourd'hui, le premier numéro de son supplément hebdomadaire. — C'est, en quelque sorte, un cadeau de Pâques à ses abonnés.

Et ce cadeau se répétera chaque semaine.

Première et opportune façon, n'est-ce pas, de commencer une année jubilaire, que d'apporter aussi utile complément à un journal dont on fêtera les noces *d'or* au cours de l'été.

Belle occasion aussi pour nos abonnés de faire un peu de propagande pour leur journal, en prêtant le numéro régulier et le supplément à des voisins, à des amis, en leur suggérant de s'abonner.

Une entente entre plusieurs journaux hebdomadaires a rendu possible la publication régulière de ce supplément qui répond au voeu de nombreux lecteurs. Ce qu'un seul de nous n'aurait pu accomplir, l'union, la fraternité l'ont réalisé. Et ce sont nos abonnés qui bénéficieront de l'heureuse initiative.

Susceptible, sans doute, d'être amélioré, ce supplément offre déjà une lecture intéressante, instructive et agréable à la fois. Avec les semaines on y apportera des améliorations, des pages nouvelles s'ajouteront, de sorte que chaque membre de la famille y trouvera une lecture saine et reposante. Qu'on lise, d'ailleurs, à ce propos, l'éditorial, en deuxième page du supplément.

Mais, déjà, ce premier numéro fait entièrement honneur aux éditeurs.

N. B. — Il est bien entendu que l'abonnement à notre journal (supplément compris) demeure au même prix: $2.00 par année.

Condamné aux Assises

Jeudi dernier, M. le magistrat Bergeron a procédé à l'enquête préliminaire dans la cause de M. C.-A. Tremen, de Kénogami, qui était accusé d'avoir vendu des revues obscènes. Un autre chef d'accusation pesait aussi sur le prévenu.

Le Magistrat a condamné Tremen à subir son procès aux Assises criminelles. Le prévenu a recouvré sa liberté moyennant un cautionnement de $500 pour lui-même et un autre cautionnement de même valeur pour son fils.

Juges de paix

Le dernier numéro de la *Gazette Officielle* nous annonce la nomination de plusieurs juges de paix pour le district judiciaire de Roberval. En voici la liste:

MM. Edgar Bouchard, garagiste, de Saint-Bruno; Edgar Desgagné, fromager et Aldéric Bergeron, maire, de Saint-Gédéon; William Croft, cultivateur, de Sainte-Croix; Johnny Côté, mesureur, de Sainte-Monique; Raoul Tremblay, cultivateur, de Saint-Jérôme; Armand Maltais, industriel, de l'Assomption; Arthur Plourde, agent d'assurance, de Desbiens Mills; John Gilbert, cultivateur, de Saint-Coeur-de-Marie; Augustin Tremblay, cultivateur et Joseph Angers, agent d'assurance, d'Hébertville-Station, tous juges de paix pour le district judiciaire de Roberval.

Mort à 101 ans

Le 1er mars dernier est décédé à Ste-Agnès de Charlevoix, M. Onésime Gaudreault, époux de dame Philomène Tremblay, à l'âge de 101 ans et 1 mois.

Ce vénérable centenaire était le beau-frère de M. Jules Boily, de Roberval, et il laisse son épouse.

Nos sympathies à la famille.

Nouvelles cours provinciales

Québec. — La loi des tribunaux nommés par le gouvernement de Québec sera considérablement amendée.

Il existe présentement des doutes sérieux sur la constitutionnalité de nos tribunaux provinciaux et des pouvoirs accordés. De plus, il y manque de la cohésion. Aussi les cours de magistrats, les cours des sessions de la paix, les cours de recorder, les cours des jeunes délinquants, seront abolies pour être remplacées par des cours provinciales, avec un organisme cohérent et logique.

M. Côté élu

New-Carlisle. — M. Pierre-Emile Côté, ancien ministre de la Voirie à Québec, sous le régime libéral, qui a été défait dans le comté par M. Henri Jolicoeur, de l'Union Nationale, en août dernier, a été élu lundi député de Bonaventure aux Communes à l'élection partielle provoquée par la mort de M. Charles Marcil.

A St-Wilbrod

PARTIE DE CARTES

Il y aura, le mardi de Pâques, 30 mars, à la Station d'Hébertville, grande partie de cartes et programme des plus intéressants, au profit des oeuvres paroissiales.

Les paroissiens montreront à cette occasion leur empressement et leur générosité coutumiers, et ce sera un succès. Les visiteurs des paroisses voisines seront cordialement accueillis.

U. C. C.

Dimanche, après la grand'messe, il y aura réunion du cercle de l'U. C. C., paroisse de la Cathédrale.

Chambre de Commerce

Il y a eu réunion générale de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, mardi soir dernier. M. R.-E. Joron, I.C., présidait. Environ 25 membres étaient présents.

M. Joron annonce que les directeurs ont formé un comité de 3 membres pour s'occuper de recueillir des souscriptions auprès des maisons ou des personnes qui s'intéressent particulièrement au développement de la ville. Les versements s'élèvent déjà à une douzaine de cents piastres, avons-nous appris.

Monsieur le Président traite assez longuement de la route de Chibougamau, après avoir référé les membres au compte rendu qu'il a communiqué au "Progrès du Saguenay". On sait, dit-il, que la Chambre de Commerce de Montréal fait des démarches auprès du Gouvernement, en s'opposant à la construction d'une voie carrossable par St-Félicien. Il suggère que notre Chambre de Commerce ait des représentants qui rencontrent la Chambre de Commerce de Montréal pour discuter la question avec elle. Une lettre sera adressée à cette Chambre et on mettra le Gouvernement au courant de l'affaire. M. Joron a écrit au Premier Ministre de la province pour l'informer que la Chambre de Commerce de Chicoutimi s'oppose à la construction de tout chemin de fer pour Chibougamau autrement que dans notre région. M. Pouliot, président du Comité des Chemins de Fer, MM. les députés Larouche, Duguay et Castonguay ont été également avisés de la chose. Monsieur le Premier Ministre a fait répondre qu'il sera tenu compte de cette protestation quand viendra le temps de légiférer à ce sujet.

A ce propos de Chibougamau, M. le Président mentionne les riches mines de fer qui se trouvent dans le territoire de l'Ungava et qui devraient normalement être exploitées en utilisant le chemin de Chibougamau. Il y voit une question très importante pour notre région, et il dit que M. Duplessis s'est intéressé beaucoup à cet aspect du problème.

A la suggestion de M. Antoine Dubuc, on décide que la Chambre de Commerce de Chicoutimi fera faire une carte de la région de Chibougamau, qui soit propre à démontrer que la voie naturelle de communication avec cette région est le Lac St-Jean. Sur la même carte on indiquera la route projetée entre Roberval et La Tuque, ce qui permettra de voir que Montréal n'est pas si loin de Chibougamau par le Lac St-Jean.

Au sujet de la réouverture des moulins de Chicoutimi, la Chambre est informée que les démarches se continuent et qu'il y a tout lieu d'espérer en un succès prochain.

Les membres de la Chambre de Commerce apprennent qu'une section junior vient d'être fondée à Chicoutimi. A la première réunion du 19 mars, 21 jeunes gens ont donné leur adhésion séance tenante. D'autres se sont joints à eux depuis. Une nouvelle réunion aura lieu le 6 avril pour l'élection des officiers. A la direction de la Fédération des Chambres de Commerce Junior, on s'est réjoui grandement de cette fondation, si l'on en juge par la lettre du vice-président, M. Paul Audet.

La Chambre de Commerce accordera une annonce de $15.00 au "Progrès du Saguenay" pour insérer dans son annuaire de la région, présentement en préparation.

Pour faire suite à une suggestion de M. M.-R. Kane, la Chambre avait formé un comité de trois membres pour s'occuper de la propagande en faveur des cours techniques de l'Ecole Industriele. Ce comité continuera son travail en collaboration avec la section junior.

M. le Président annonce les changements qui doivent se produire dans les trains. On en lira les détails dans une autre colonne.

Tout laisse prévoir qu'un dînercauserie sera organisé par la Chambre de Commerce au mois de mai prochain.

A la suggestion de M. l'avocat Lagacé, la Chambre nomme celui-ci et M. Philippe Desbiens pour étudier, de concert avec M. le chef Guimond, les amendements qui pourraient être apportés au règlement municipal 303 concernant la circulation dans la ville.

Une résolution de la Chambre de Commerce du comté de Saguenay, demandant la construction de la route Ste-Anne-Tadoussac, est appuyée fortement par la Chambre.

Demande sera faite immédiatement au Gouvernement provincial de commencer de bonne heure ce printemps les travaux de construction de la route de St-Urbain afin qu'elle soit terminée pour cette année. On demandera également d'inscrire cette route sur la liste des travaux urgents et sur celle des routes qui doivent recevoir un pavage permanent. On fait remarquer fort justement que nous n'avons pas encore une seule route à pavage permanent, conduisant à Québec.

M. Eloi Côté remercie M. le Président des démarches qu'il a faites au sujet de la route du rang St-Ignace, et la séance est levée.

Séance à St-Coeur-de-Marie

Il y aura soirée dramatique et musicale à St-Coeur-de-Marie, samedi prochain, le 27 mars, au profit de l'église. Cette séance est organisée par M. le Dr et Mme Isidore Gauthier, M. et Mme Joseph Gaudreault, M. et Mme Lévis Girard.

Prix d'entrée: 25 sous.

Carnet Social

M. et Mme François Bouchard, de St-Léon, ainsi que leur fille, Mlle Bernadette, étaient en promenade en notre ville cette semaine, chez de nombreux parents.

— o —

Jonquière. — D. N. C. —

M. Jos. Fillion, de Saint-Joseph-d'Alma, était à Jonquière la semaine dernière.

— o —

M. Rodolphe Girard, de Chicoutimi, était de passage à Jonquière, lundi dernier, en visite chez des amis.

— o —

Mlle Rolande Audet, de Roberval, est en promenade à Jonquière et à Chicoutimi, pour quelques semaines.

— o —

Mlle Laurenza Giguère, de Jonquière, est de retour d'un voyage à Québec.

— o —

M. Henri Fradette, de Québec, était à Jonquière dernièrement.

— o —

M. Roch Girard, de Bagotville, était à Jonquière dernièrement.

— o —

M. Jean-Louis Desbiens, de Bagotville, ainsi que M. Lucien Harvey, étaient dans notre ville vendredi dernier.

— o —

Mlle Albertine Boudreault, de Jonquière, est partie lundi dernier pour un voyage de quelques jours à Montréal.

— o —

M. Jos. Angers, de Jonquière, est actuellement à Montréal, en voyage d'affaires.

— o —

M. Léon Gagnon, de Chicoutimi, était à Jonquière dernièrement.

— o —

M. Lucien Déry, de St-Jérôme, était dans notre ville la semaine dernière.

— o —

M. et Mme Roméo Boivin, de Jonquière, ainsi que leur fils Bertrand, sont actuellement en voyage à Québec, pour une quinzaine de jours, les invités de M. E.-R. Truchon.

— o —

M. Paul Simard, de St-Jérôme, était à Jonquière, mardi dernier.

— o —

M. Xavier Lamontagne, de St-Prime, était de passage dans notre ville dernièrement.

— o —

Mlle L. Tremblay, de St-Jérôme, était à Jonquière, mardi dernier.

— o —

M. Adélard Villeneuve, de St-Prime, était en voyage d'affaires à Jonquière dernièrement.

— o —

M. Emile Savard était dans notre ville mardi dernier.

NOUVELLES DE LA BAIE

Bagotville. — D. N. C. —

Chez nos marchands

Avec la reprise des affaires, nos marchands locaux voient le besoin de se réorganiser à tous points de vue. L'association des Marchands de la Baie a ses réunions régulières et travaille sans relâche à améliorer son service pour augmenter les ventes, mais surtout pour donner un service meilleur et plus complet à la population de Bagotville, Port-Alfred et Grande-Baie.

Le commerce est capricieux et demande une attention de chaque jour, s'il veut être à la page et suivre les mouvements de la vie économique d'un peuple, d'une province et d'une ville. Aussi, nos marchands, réunis en association, s'appliquent-ils à orienter leur commerce dans la bonne voie par des améliorations et en appuyant la Ligue de l'Achat Chez Nous qui s'est formée récemment dans notre localité.

Chaque marchand individuellement, fait subir des transformations à son organisation. Ainsi, MM. Roberge & Frères, ainsi que M. J.-H. Duchesne ont rafraîchi la peinture de leurs établissements. La compagnie Légaré a, depuis quelque temps, un nouveau voyageur dans la personne de M. Ch.-Edouard Bouchard, autrefois de Laterrière. Plusieurs autres marchands ont aussi apporté des améliorations sensibles. C'est un rayon d'espoir pour l'avenir économique de notre coin.

Pour le Congrès

Le comité local du Congrès de la Langue française est en pleine activité pour la préparation de ces importantes assises qui marqueront un point culminant pour la race canadienne-française. On se souvient que le comité a donné, il y a environ un mois, une intéressante séance traitant du Congrès, de sa préparation et de l'importante place qu'il prend dans l'orientation de notre groupe ethnique.

A sa dernière séance, le comité a tracé le plan de souscription en faveur du Congrès. Plusieurs équipes passent de maison en maison, afin de recueillir les souscriptions. Les résultats sont très satisfaisants. Les membres du comité veulent terminer la collecte de la ville cette semaine, afin de parcourir la campagne au cours de la semaine prochaine, alors que l'on convoquera des assemblées populaires dans chacun des rangs de la paroisse pour mettre nos cultivateurs au courant de cet important Congrès et de recueillir les offrandes qui seront employées à l'orientation de la race.

Le comité a décidé l'organisation d'une journée pédagogique pour les instituteurs, institutrices, commissaires d'écoles et parents. Cette journée a pour but de mettre en application les voeux du Congrès. Un comité spécial a été formé par le comité local afin d'étudier cette organisation et de préparer la journée.

La souscription populaire commencera après Pâques et le comité, grâce à la bonne disposition des concitoyens, prévoit une bourse appréciable.

Au cercle Labrecque de la J. I. C.

SEANCE DU 22 MARS

La séance débute par la prière, à 8 hres. Un bon nombre de membres sont présents; on remarque surtout trois ou quatre anciens qui nous sont revenus.

M. Jacques Laferrière nous fait la lecture de l'Evangile, qui est commenté par chacun de nous.

M. Paul Paradis nous souligne ensuite les principaux faits qu'il a remarqués pendant la semaine, ce qui soulève quelques discussions ici et là.

Le travail principal est tiré du bulletin des dirigeants et porte sur "l'Action catholique et la nation Canadienne-française". M. le président nous en fait la lecture. Cette question est des plus intéressantes, puisqu'elle traite particulièrement de notre devoir comme catholique, et de notre race.

Après le dépouillement de la boîte aux questions et quelques communications, M. l'Aumônier tire les conclusions de la séance qui se termine par la prière et le chant de l'hymne national.

Paul-E. DESGAGNE,
sec.-correspondant.

NOUVELLES DE KÉNOGAMI

Nouvelles de Kénogami Dern.
Kénogami. — D. N. C. —

Feu Napoléon Bergeron

Mardi le 16 mars, s'éteignait à la demeure de son père, M. Napoléon Bergeron, qui était cloué à son lit de douleur depuis plus d'un an. L'A. C. J. C. de Kénogami et la chorale de cette même paroisse ont perdu en ce jeune homme un de leurs membres les plus dévoués. Le défunt était âgé de vingt-cinq ans.

Il laisse son père et sa mère, M. et Mme J.-E. Bergeron, de Kénogami; ses frères: les RR. Frères Joseph-Fernand (Fernand), de la Baie St-Paul et Jean-de-Brébeuf, (Alonzo), de St-Vincent de Paul, maristes, MM. Paul-Emile, de Kénogami, Dominique, de Montréal; ses soeurs: Rév. Sr Ste-Eveline, Im.-Conception, de Montréal, et Mlle Jeanne Bergeron, de Kénogami.

Le service fut chanté par M. l'abbé Michel Lavoie, assisté de MM. les vicaires Lamarre et Grenier, vendredi dernier, à 10 heures. La chorale Ste-Famille a chanté la messe de requiem de Pérosi, sous la direction de M. D. Demers, N.P. La tombe était portée par des confrères acéjistes, MM. Stanislas Gauthier, Raymond Coulombe, Geo.-Henri Gagnon, Geo.-Henri Bilodeau, Alexandre Martin et Majella Labrecque.

Beaucoup de parents et d'amis se rendirent prier à la maison mortuaire. Grand nombre assistèrent au service. On remarquait entre autres, M. Dominique Bergeron, de Montréal, Mme Alonzo Deblois, de Beauceville, M. et Mme Emile Faucher, de Québec.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Georges Gagnon, de Kénogami.

Plus de deux cents bouquets spirituels, offrandes de messes et marques de sympathie furent envoyés à la famille éplorée, durant ces derniers jours. La famille remercie ceux-là.

Le *Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Funérailles de Mme Johnny Racine

Lundi dernier, à 10 hres, M. l'abbé Michel Lavoie chantait le service de Blandine Larouche, âgée de 32 ans, épouse de M. Johnny Racine, de Kénogami. La défunte était la mère de sept enfants. Ce sont: Marie-Claire, Paul-Emile, Colette, Marcelle, Robert, Charlotte et Guy. Outre son époux et ses enfants, elle laisse sa mère, Mme Vve Alexandre Larouche, de Chicoutimi; ses frères: MM. John, de Jonquière, François et Arthur, de Kénogami; Charles Larouche, de Chicoutimi; ses soeurs, Imelda (Mme Léonce Racine), de Kénogami; Annette (Mme Simon Villeneuve), de Shipshaw; Mlle Marie Larouche, de Chicoutimi. Elle a un frère qui porte le nom en religion de Fr. Jean-Guy. Il est en France actuellement.

La bière était portée par quatre de ses frères: MM. Charles, François, Arthur et John Larouche. Les rubans étaient portés par Mmes Charles, François, Arthur et John Larouche.

M. l'abbé Lavoie était assisté de MM. les abbés Lamarre et Grenier. Les funérailles étaient sous la direction de M. Georges Gagnon.

Retraite

La retraite des dames et jeunes filles de la paroisse, commencée le 14 mars, s'est terminée dimanche dernier, à l'office de trois heures. Celle des hommes et jeunes gens commença le même soir. Plus de quinze cents dames et filles ont assisté quotidiennement aux offices du matin et du soir. A peu près le même nombre d'hommes et jeunes gens suivent avec intérêt la retraite. Comme à Jonquière, ces retraites sont prêchées par les RR. Pères Gagné et Hamel, de l'ordre de St-Dominique.

La retraite des anglais est prêchée par le R. P. Lafernière. Les sermon leur sont donné dans la salle du High School catholique.

Gagnant de la coupe pour l'année 1936-1937.

La 5e année du collège a remporté le championnat de cette institution en battant la 6e année par 3 à 1.

Feu Mme Johnny Racine

Samedi matin ont eu lieu à Kénogami, les funérailles de Mme Johnny Racine, décédée mercredi dernier, à l'âge de 32 ans.

Sincères sympathies à la famille affligée.

A la radio

La treizième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada aura lieu mardi, le 30 mars, de 7 h. 45 à 8 heures du soir.

Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution de M. Eugène L'Heureux, de l'*Action Catholique*, et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

Euchre-bridge concert

Les membres de la J.I.C.F. organisent une partie de cartes pour le 8 avril prochain. Cette partie de cartes aura lieu à la "Centrale" de l'A. C. J. C. et sera donnée au profit des oeuvres de l'A. C. J. C.

Il y aura un prix à chaque table et chacun jouera le jeu qui lui plaira.

L'entrée est de $0.25.

ANTALGINE
Soulage nervosité insomnie fatigue. Gardez-en toujours une boîte.
25¢

Feu Mme F. Larouche

Ces jours derniers, est décédée, à Kénogami, Mme Vve Ferdinand Larouche, née Audélie Bergeron, âgée de 70 ans, 6 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, deux fils, MM. Joseph et Arthur, de Kénogami; une fille, Mme Donat Gagnon (Sophie), de St-Gabriel de Ferland; 5 frères: MM. Liguori, François, Arthur, Donat et Eugène Bergeron, tous de Grande-Baie; deux soeurs: Mme Edmond Fortin (Emélie), de Kénogami et la Révérende Mère M.-Emélie, des SS. du Bon-Pasteur, de Chicoutimi; deux belles-soeurs: Mmes Louis et Vital Larouche, de Jonquière. Elle laisse aussi 27 petits-enfants.

La sépulture eut lieu mardi, le 2 mars. La levée du corps fut faite par M. le curé Henri Fortier. Le service fut chanté par M. l'abbé Philippe Bergeron, vicaire à Saint-Fulgence, et neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés Ant. Grenier et Paul-Eug. Lamarre, vicaire à Kénogami.

Portaient le corps: les neveux de la défunte, MM. Joseph et Dominique Pedneault, François, Edmond et Vital Larouche, et M. Joseph Lévesque, fils. Portaient les rubans: Mmes Jos. Pedneault, Vve Ernest Fortin, Louis Lévesque et François Jean. Portaient la bannière des Dames de Ste-Anne: deux de ses neveux, MM. Adrien Lévesque et Armand Fortin. Les rubans étaient tenus par quatre de ses nièces: Mmes Ern. Gagnon, J.-I. Mercier, Eug. Ouellet et Jos. Claveau. La quête fut faite par Mme Jos. Bergeron, Mmes Trefflé et Jos. Pedneault.

Conduisaient le deuil: MM. et Mmes Jos. Larouche, Art. Larouche, Donat Gagnon, Mme Edmond Fortin, Rde Mère Marie-Emélie, ainsi que de nombreux parents et amis, entre autres les RR. Mères St-Léonard, St-Edmond et Marie du Secours, des SS. du Bon-Pasteur, ses nièces.

Le chant fut exécuté par la chorale des Dames de Ste-Anne et le cantique d'adieu, par M. l'abbé Michel Lavoie, vicaire à Kénogami.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Le Dr Leclerc élu président

M. le Dr Arthur Leclerc, de la Malbaie, député de Charlevoix-Saguenay à l'Assemblée Législative, a été élu président de l'Association des Eleveurs de Renards de la Province, en remplacement de M. Charles Frémont, surintendant de la Chasse et Pêcheries de la Province. Le Dr Leclerc voudra bien accepter toutes nos félicitations.

CASSEZ TOUX RHUME BRONCHITE



Dès que vous sentez des picotements dans la gorge, que vous vous sentez fiévreux et frissonnant, vous êtes menacé du rhume, d'un mal de gorge ou de la grippe. Employez sans tarder, le Sirop Eskimo. C'est le meilleur préventif contre ces maux.

En vente partout

SIROP ESKIMO
(LE ONCUENT ESKIMO MANSONVILLE, P.Q.)



À tous nos clients et amis

Joyeuses Pâques

Nous vendons les fameux bonbons

Laura Secord

et les oeufs de Pâques... Les remèdes de famille "Nyal"... Les produits de beauté "E. Arden", "Lormel"... Les cadeaux de noces et d'occasion... Nous vendons les fleurs coupées des Servantes du Très Saint-Sacrement.

NOUVEAU HAMEL, Enrg.
103, RUE RACINE

— 1937 —

PROVINCE DE QUÉBEC
MINISTÈRE DES MINES
ET DES PÊCHERIES

COURS DE PROSPECTION

Le Service Provincial des Mines offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à identifier les minéraux et les roches.

Deux conférences seront données par M. l'abbé J.-W. Laverdière, chaque jour, à trois heures de l'après-midi, et à 8 heures du soir, aux dates et aux endroits qui suivent:

St-Jérôme de Métabetchouan	du 8 au 13 mars inclusivement
St-Félicien	du 15 au 20 mars inclusivement
Chicoutimi	du 29 au 3 avril inclusivement
Bagotville	du 5 au 10 avril inclusivement

Le Directeur du Service des Mines,
A.-O. DUFRESNE

Le bonheur . . .



. . . pour un homme

C'est la sécurité du foyer... l'avenir assuré des enfants... la conscience du devoir accompli... la certitude d'une vieillesse heureuse.

Assurez-vous ce bonheur à *vous-même* dès aujourd'hui en protégeant votre vie par une de nos populaires polices.

VICTOR CLOUTIER
20 boul. Riv.-du-Moulin
Chicoutimi, Qué.



LA COMPAGNIE QUI VA DE L'AVANT
La Sauvegarde
assurances sur la vie
VICTOR CLOUTIER
GÉRANT POUR
CHICOUTIMI — LAC ST-JEAN
AGENTS DEMANDÉS



Fourrures Thibault

Toujours en mains les dernières créations en fourrures telles que:

MANTEAUX . GARNITURES ET PARURES DE COU

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tels que repassage, réfection ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI
Expérience de 20 ans

STORAGE 1%

CHEZ
L.-P. THIBAULT
ENRG.
282, St-Jean - Québec

Lithinés 33
DU DOCTEUR GIDE



ce verre de table
GRATIS
AVEC 2 BOITES
UNE BOITE 39¢ | DEUX BOITES 75¢
L'EAU MINERALE CHEZ SOI



Nouveautés DU Printemps

La transformation et l'agrandissement de notre magasin nous permettent d'offrir aux dames et demoiselles une superbe collection de nouveaux *Chapeaux de Printemps* en paille nouvelle.





Voyez notre comptoir de TISSUS

Un choix sans pareil de jolis nouveaux tissus pour vos robes, costumes, manteaux...

De la qualité, des bas prix.

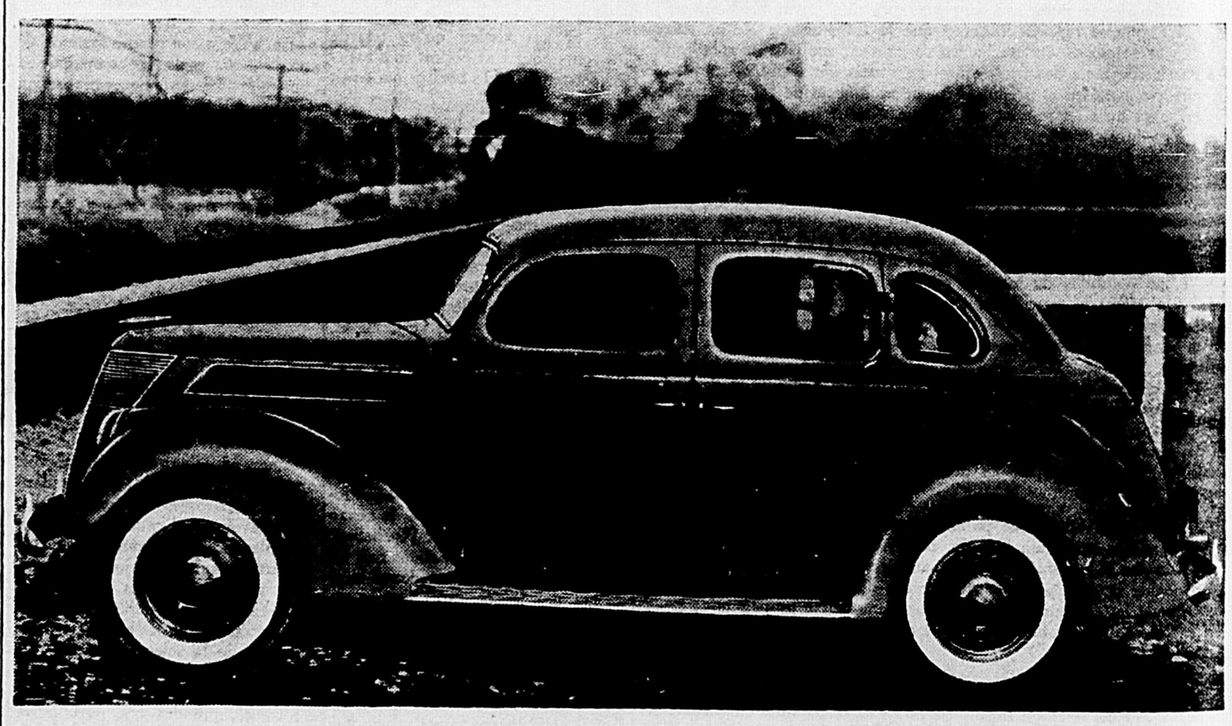
ROBES ! ROBES !

Des robes charmantes; une variété choisie pour plaire, dans les nouveaux tissus et dessins, en crêpe ou georgette, coloris à la mode.

TOUJOURS des PRIX INTÉRESSANTS
au magasin spécialisé pour les dames.

Arthur-H. CARON
Nouveautés pour dames
316, rue Racine - CHICOUTIMI - Téléphone: 544

LA SÉCURITÉ QUE PROCURE UN MÉCANISME D'ACIER . . . DE LA PÉDALE À LA ROUE !



Les Nouveaux Freins de Sûreté Ultra-Dociles

Précision mécanique et pression minimum sur la pédale—voilà les avantages des freins de la V-8 Ford. Positifs, directs, et du type "contrôle par câble et conduit", ils vous apportent "la sécurité que procure un mécanisme d'acier, de la pédale à la roue". Auto-énergétiques, ils utilisent le moment du véhicule pour vous aider à freiner. Conséquemment, il suffit, pour stopper, d'appuyer très légèrement sur la pédale. La carrosserie tout acier est un autre facteur de sécurité. Faîte, côtés et plancher forment une monocoque d'acier soudé à l'autogène, d'une incroyable solidité. Toutes les glaces de toutes les carrosseries Ford sont en Verre Inéclatable sans supplément de prix. Le centre de gravité surbaissé, l'obéissance instantanée du moteur V-8, une direction plus facile, et de gros pneus montés sur de robustes roues d'acier—tout cela contribue à la sécurité qu'éprouve celui qui conduit une V-8 Ford.

Notre plus proche dépositaire s'empressera de vous faire voir cette superbe et spacieuse voiture et de vous en expliquer le caractère économique. Puis, prenez le volant d'une V-8 Ford, et constatez par vous-même la sécurité qu'inspire cette automobile de grande classe, sans rivale dans le domaine des prix modérés.

RADIOPHILES! L'Heure Ford du Dimanche Soir, à 9 h. (H.N.E.). Réseau Columbia.

TOUTES LES *Qualités* D'UNE VOITURE DE *Grande Classe*

CONFORTABLE ET INSONORE—Roulement plus silencieux et plus souple, grâce à l'Equilibre Médian. Direction plus facile, d'un mécanisme nouveau (vis globique et galet).

SUPERBES INTÉRIEURS—Tenture, garnitures et capitonnage luxueux. Groupement ingénieux de tous les instruments sur le tableau de bord, permettant de les consulter d'un coup d'œil. Couleurs et tentures variées, au choix.

APPARENCE MODERNE—Nouvelles lignes fuyantes. On peut ouvrir, dans toutes les conduites intérieures, le pare-brise oblique en V. Phares AV incorporés aux bavolets des ailes. Capot moderne, à couvercle à charnières montées sous l'auvent.

ÉCONOMIE DE FRAIS D'EMPLOI PLUS MARQUÉE QUE JAMAIS—Le moteur V-8 perfectionné fournit des performances impressionnantes, quoique sa consommation d'essence soit exceptionnellement modérée.

FREINS DE SÛRETÉ ULTRA-DOCILES—Un système de freinage entièrement nouveau permet des arrêts immédiats, sans déviation. "Sécurité d'un mécanisme d'acier, de la pédale à la roue".

CARROSSERIE TOUT ACIER—Il n'y a pas une once de bois dans tout le bâti de la carrosserie Monocoque d'acier à l'autogène (plancher, faîte, armature, côtés). Verre Inéclatable partout, sans supplément de prix.

$30 PAR MOIS, *et un premier versement très raisonnable, et vous aurez, grâce au "T.C.F. National Finance Plan", la nouvelle V-8 Ford de votre choix!*

La V-8 FORD

Automobile de Grande Classe mais Prix Modéré

25 MARS 1937.

On ne saurait permettre, le dimanche, des divertissements publics où l'on exige un prix d'entrée.

Concile Plénier de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La seule force de résistance que le communisme redoute, c'est le catholicisme.

(Mgr Gauthier)

BILLET

Scène conjugale... électrique

Monsieur, qui a fait une dure journée, hâte le pas pour retrouver plus tôt son douillet foyer où sa femme l'attend, sans doute le sourire aux lèvres. Hélas, il a à peine eu le temps de dire: "Bonjour, chérie", qu'il reçoit de la chérie en question une petite douche: "La mesure est comble... Je n'endurerai pas plus longtemps..."

—Qu'est-ce que tu n'endureras pas plus longtemps?...

—La vie d'enfer que tu me fais...

—Mais, chérie...

—Je n'ose plus me montrer chez mes amies...

—Pourquoi?

—J'ai trop honte...

—De quoi?

—Tu le sais bien...

—Je t'avoue, chérie...

—Et puis, tais-toi. Mets tes "chérie" en conserves. Puisque tu n'as pas le coeur de me faire vivre convenablement, c'est bien le moins que tu te taises.

—Veux-tu me dire quelle mouche te pique? A quoi rime cette scène ridicule?

—Je te répète que tu le sais fort bien.

—Je te répète que je l'ignore.

—Et le malaxeur, qu'en fais-tu?

—Quel malaxeur?

—Le malaxeur électrique que je te demande depuis des mois.

—Je voudrais bien te le donner, chérie, mais tu sais qu'il nous faut économiser, nous priver du luxe...

—Du luxe! Je voudrais t'y voir à mélanger la pâte...

—Oui, du luxe. Tu n'as pas à te plaindre, je t'assure. Tu as une lessiveuse électrique (dont, d'ailleurs, tu ne t'es jamais servie). Tu as un poêle électrique, un réfrigérateur électrique, une balayeuse électrique...

—Parlons-en de la balayeuse. Elle n'est même pas complète. Pas de polisseur...

—Nos planchers ne sont pas cirés...

—Pas de pulvérise-coquerelles...

—Nous n'avons pas, heureusement, de coquerelles...

—Ça n'a pas d'importance. Tu as profité qu'il n'y avait pas de coquerelles ici pour lésiner sur la balayeuse. C'est comme pour le réfrigérateur...

—Qu'est-ce qu'il a? Ne l'as-tu pas choisi toi-même?

—Le moteur ne marche pas la moitié du temps...

—Alors, retourne-le et revenons à la bonne vieille glacière d'autrefois...

—C'est cela, tu voudrais maintenant que je me brise les mains sur de la vilaine glace.

—Enfin, veux-tu me faire une scène à propos du malaxeur, du poêle, de la lessiveuse, de la balayeuse ou du réfrigérateur?

—Et j'ai oublié de parler du principal, l'humidor!

—Qu'est-ce que cette nouvelle lubie?

—Alice Z... me disait cet après-midi même, devant toutes les invitées de Constance: "Comment, ma chère, vous n'avez pas d'humidor? Mais, c'est affreux. Comme votre foyer doit être malsain!" Je n'ai jamais été aussi humiliée de ma vie.

—J'en connais tes tas de gens qui n'ont pas d'humidor; et ils n'en meurent pas.

—Evidemment, tes amis sont des grippe-sous comme toi.

—Quant à y être, pourquoi ne réclames-tu pas un système complet de climatisation d'air.

—Pourquoi pas? Nous ne sommes pas plus bêtes que d'autres. Et, je ne vois pas ce qui nous empêcherait d'en avoir un.

—Tout nous en empêche; d'abord nos ressources. Et puis, j'ai une confiance médiocre dans toutes ces nouvelles inventions. Pour moi, l'air du bon Dieu vaut mieux que... Voilà que tu pleures, maintenant. Tu joues les grands jeux?...

—...

—Es-tu malade? Ou t'es-tu querellée avec la bonne?...

—(entre deux sanglots) J'en ai assez. Je m'en vais chez ma mère.

—Bonne idée. Va faire une cure à la campagne, cela te fera du bien.

—Au moins, je ne serai plus martyrisée par un tyran.

—Tu as raison. Cours vite chez ta mère. Le soir, tu veilleras à la lueur de la lampe à l'huile. Ça te contraindra à te coucher de bonne heure: c'est merveilleux pour le teint.

—Autant dire que je suis laide, fanée...

—Tu laveras tes bas de soie dans la bonne vieille cuve de famille: cela donne des couleurs aux mains et aux joues...

—Je suis trop pâle pour tes goûts de rustaud, je suppose?

—Tu prendras, trois fois par jour, l'humble balai ancestral: exercice salutaire pour calmer les nerfs...

—Si je suis nerveuse, à qui la faute?

—Tu ouvriras toutes grandes les fenêtres: remède souverain pour le caractère...

—Dis donc que je suis une chipie.

—Tu iras chercher le beurre dans la cave: tu le trouveras meilleur que tout ce que tu laisses geler dans le réfrigérateur...

—Je suis négligente, peut-être? Monsieur est si ordonné!

—Et le soir, tu coucheras dans des draps qui sentent la lavande et n'empestent pas les insecticides de toutes sortes...

—Tu as toujours eu horreur de l'hygiène élémentaire!

—Et puis, tu feras dodo, sans être dérangée par le moteur du système à l'huile, par le moteur du réfrigérateur, ni par le moteur de l'humidor et tous les autres moteurs que tu voudrais installer chez nous pour rompre, sans doute, la monotonie du foyer...

—Ah, voilà que notre foyer est monotone, à présent!

—Pas quand tu es aussi aimable que ce soir... Mais, hâte-toi, chérie. Saute dans le tramway au plus vite, si tu ne veux pas rater ton train.

—Monsieur n'aura même pas la décence de me payer un taxi?

—Un taxi, tu n'y penses pas, très chère? Ce n'est guère moderne. Mieux vaut le tramway; au moins, il marche à l'électricité. Et l'électricité, tu sais, il n'y a que ça au monde... Allons, qu'attends-tu pour partir?

—Je ne pars plus. Tu serais trop content.

—Certes, je serais content. Je profiterais de ton absence pour faire disparaître la lessiveuse qui n'a jamais servi, la balayeuse incomplète, le réfrigérateur qui fonctionne mal...

—Tu ferais cela? Tu remplacerais toutes nos vieilles machines défectueuses par des plus modernes? Tu es un amour, mon chéri. Vilain cachottier qui voulais faire une surprise à sa petite femme!

—Ne t'emballe pas. Tu m'as mal compris. Je vais faire disparaître mais ne remplacerai pas. Nous allons en revenir au bon vieux temps; à la première année de notre mariage — tu te souviens? — alors que nous n'avions pas tous ces moteurs qui grèvent notre budget et menacent de rompre la paix de notre ménage; à ce temps heureux où nous pouvions écouter battre à l'unissons nos deux coeurs, sans accompagnement obligato du ron-ron monotone des moteurs... Tu ne réponds pas?... Tu pleures encore?...

—Veux-tu me pardonner? Je suis une méchante petite femme. Mais, je t'aime bien, tu sais, et je n'ai pas songé un instant à te quitter.

—Alors, tu ne me tourmenteras plus pour avoir un malaxeur?

—Je mêlerai moi-même mes pâtes et battrai mes crèmes.

—Tu ne pleureras plus pour avoir un humidor?

—Tes lèvres suffiront. Embrasse-moi, chéri... et tourne le commutateur. L'électricité... ce n'est pas bon pour le teint!

Lucien DESBIENS.
(Le Devoir)

Sur le Pont de Ste-Anne

L'hiver, qui est arrivé avec mars, voudra sans doute s'en aller avec lui.

Il y a certainement quelque chose de changé au pays de Québec.

Autrefois les élections faisaient toujours quelques mécontents; d'ordinaire ceux qui perdaient.

Après la Beauce tout le monde était de bonne humeur; les uns, pour avoir gagné; les autres, pour n'avoir pas trop perdu.

Il est clair tout de même que l'avoir remporté, ne fût-ce que par une voix, est plus plaisant que de perdre et demande moins de raisonnements pour se réjouir.

N'est-ce pas, à la fin, un peu ridicule et enfantin que ces grands défis!

Entre Normands ou Marseillais qui se prend au sérieux?

Malgré la meilleure intention du monde, il y a toujours quelqu'un que vous froissez.

Vous avez écrit qu'il ne fallait pas laisser les enfants jeter de pelures de banane sur le trottoir, que cela pouvait causer des accidents.

On vous écrit: "Gardez votre journal! Mes enfants mangent des bananes; si vous pensez que je vais les suivre pour ramasser les pelures; ou que je vais leur faire manger des snelles pour encourager votre campagne d'achat chez-nous!"

Les vitrines baissent; pourvu que les prix ne montent pas!

Et, joyeuses Pâques sur le Pont.

Jules JANIN.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Verbe pronominal accidentel. — "... et que les victimes des mesures arbitraires *se soient entendu accorder* une liberté impossible à refuser..." — Quelques verbes actifs, comme *voir, entendre, laisser*, prennent parfois la forme pronominale devant un infinitif. Ex.: *Se voir rendre des honneurs, s'entendre décerner des éloges, se laisser dire que.* Ils se conjuguent alors avec l'auxiliaire *être*, mais c'est *par accident*, car il faut recourir à l'auxiliaire *avoir* pour analyser certaines formes de la conjugaison de ces verbes, lesquelles sont de véritables gallicismes. Ainsi en est-il de la phrase que j'ai citée en commençant. Pourquoi le participe *entendu* ne prend-il pas le pluriel, malgré l'auxiliaire *être?* C'est que cet auxiliaire, ici, n'est qu'apparent, et qu'il faut, à la place de *soient*, suppléer *aient*, en tournant comme suit: *aient entendu accorder à soi.* Il en serait de même de: *ils se sont vu rendre des honneurs, elle s'est laissé dire.* Il faudrait tourner par: *ils ont vu rendre des honneurs à soi, elle a laissé dire à soi.* Dans ces cas et autres semblables, l'accord du participe n'a pas lieu parce que l'auxiliaire *être* n'est qu'un vêtement d'emprunt et qu'au fond le véritable auxiliaire est *avoir*. Le tout dû à la forme pronominale accidentelle du verbe.

Mépris ou ignorance de la syntaxe. — Ni l'un ni l'autre n'est excusable lorsque l'on tient une plume, surtout si cette plume est française. Qu'on en juge par les trois phrases que je vais citer, et que j'ai copiées tout récemment: "Elles (les armes) *pourront* et *seraient* utilisées..."; "... où l'Allemagne *essaye* et *arrivera* à s'infiltrer". "... comment les Européens *ont découvert* et *se sont installés dans* le sud de l'Afrique." On ne pardonnerait qu'une fois à des écoliers de ne pas écrire: pourront *être* et *seraient* utilisées; *essaye de s'infiltrer et y arrivera; ont découvert le sud de l'Afrique* et s'y sont installés. Chez des écrivains, les textes cités sont de grossières incorrections, et, au surplus, un fort mauvais exemple donné à l'ignorance et à l'inexpérience.

"Catholiques *cent pour cent.*" — Ce qualificatif arithmétique se généralise, et il faut avouer qu'il est expressif. Il est synonyme de l'adjectif *intégral* et est en passe de le supplanter en une foule de cas. Il frappe très fort et il frappe très bien, spécialement après toutes les grandes idées de religion et de patriotisme. Je souhaite aussi une écriture et un parler français *cent pour cent!*

"L'école était *supportée*..." — Il s'agit des frais, des fonds nécessaires au soutien de l'école. N'est-ce pas alors un léger anglicisme que ce "supportée"? En français, on dit bien *supporter les frais*, mais plutôt *soutenir, entretenir l'école.*

Mais voici mieux. Un journal parisien écrit: "Les "supporter" (sic) de *Radio-Liberté* se sont défendus..."

A propos de ces élections radiophoniques, qui ont fait du bruit, à Paris, j'ai lu qu'on se servait du verbe *mener*, au lieu de l'*emporter*. Ainsi l'on disait, le résultat connu: c'est *Radio-Familles* qui *mène*.

"Nous vous prions de nous *laisser avoir* des instructions." Ça c'est de l'anglais cent pour cent!

Cahot, chaos. — Un *cahot*, c'est un saut que vous faites en voiture sur un chemin raboteux. Le *chaos*, c'est le désordre, la confusion. Le monde actuel en offre assez l'image. Le mot sert aussi à désigner la création, avant que le Créateur en eût séparé et ordonné les éléments. — Mais je veux attirer l'attention des distraits sur l'orthographe de ces deux homonymes. Cette note-ci est à leur intention.

N. Degagné, ptre.

COMMUNIQUÉ

Les programmes de radio

Jonquière, le 19 mars 1937.

Monsieur le Rédacteur,
Le Progrès du Saguenay.

Monsieur,

Auriez-vous la bonté de publier intégralement, dans la prochaine édition de votre journal, les copies des lettres que nous avons adressées à M. Augustin Frigon, directeur général adjoint de Radio-Canada, et à M. Vilmond Fortin, directeur du poste CRCS, Chicoutimi.

Nous vous remercions de votre hospitalité.

Jonquière, le 19 mars 1937.

M. Augustin Frigon,
Directeur général adjoint
de Radio-Canada,
Montréal, P. Q.

Monsieur,

La "Société Musicale" de Jonquière, qui compte une centaine de membres, se réjouit des déclarations que vous avez faites aux membres du Cercle Universitaire de Montréal, au sujet des émissions françaises dans le Québec.

Depuis la centralisation de la radio, vous le savez comme nous, monsieur, le Québec, la seule Province française du Dominion, n'a pas eu justice.

Trop souvent, et même toujours, la majorité canadienne-française du Québec a été sacrifiée à la minorité anglaise.

La population canadienne-française du Québec avait le droit d'avoir les trois-quarts des émissions en français. La proportion des émissions françaises n'a jamais été gardée, bien qu'on ait eu quelques "concessions", comme la minorité anglaise se plaisait à dire.

Dans votre conférence, vous reconnaissez vous-même, monsieur, que les subsides, attribués à nos studios pour des émissions françaises, sont inférieurs à ceux attribués pour des émissions anglaises.

Par ces paroles, monsieur, vous nous avez révélé la cause des difficultés qui empêchent nos artistes de se faire entendre, jusqu'à aujourd'hui, en plus grand nombre et plus souvent.

Nous espérons que c'est dans un avenir très rapproché, qu'il nous sera donné de voir, dans la réalité, vos projets qui correspondent en même temps à nos désirs, afin de jouir de la possibilité de prendre, en tout temps, des programmes entièrement français; d'entendre nos artistes nous faire connaître les beautés de chez nous.

Cependant, dans les nouveaux jours qui s'annoncent, il reste tout de même de l'ombre que nous nous plaisons à vous montrer.

Si le Québec obtient un peu de justice, en est-il de même de nos frères des autres Provinces?

Il est à remarquer que, après la réalisation de vos projets, monsieur, la minorité anglaise du Québec a les mêmes droits que la majorité canadienne-française.

En est-il de même des minorités canadiennes-françaises des autres Provinces, vis-à-vis des majorités anglaises? Nous ne le croyons pas. Les minorités françaises de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des autres Provinces, qui devraient, pourtant, jouir des mêmes privilèges que la minorité anglaise du Québec, continueront, avec raison, de réclamer justice.

Nous sommes avec vous, monsieur, pour reconnaître qu'il vous faut vaincre de nombreuses difficul-

(Suite à la 7e page)

TABAC — CIGARES — TABAC

	Prix la lb
Havane S. L.	.14
Grand Rouge	.14
Grand Bleu	.15
Grand Rouge étendu	.18
Havane étendu	.18
Petit Havane doux	.14
Petit Rouge	.14
Belgique	.18
Haubourg	.18
Parfum d'Italie	.22
Rose Quesnel	.22
Quesnel pur	.30
Petit Canadien pur	.30
Spécial No 2 mélangé	.10
Feuilles libres	.07
CIGARES doux et arômés LATEST 1HT	
Boite de 50 cigares	1.50
VIRGINIA BLEND à cigarettes, prix la livre, malle payée	1.00

Tous ces tabacs et cigares garantis de la plus haut qualité. — SATISFACTION OU ARGENT REMIS. — Fret payé pour commande 100 lbs et plus. L'argent doit accompagner la commande, ou l'envoi sera C.O.D.

Adressez:
J.-R. GAREAU,
St-Roch de l'Achigan, Qué.

Entretiens liturgiques

Pages très pratiques de S. E. le cardinal Villeneuve sur la liturgie. Prêtres, instituteurs, Frères et Soeurs y trouveront charme et profit.

En vente au —
Service de Librairie du Progrès

Librairie Régionale

au prix de 35



Le castor bâtit sa hutte au-dessus *du niveau de l'eau*

Guidée par leur instinct, les castors construisent leurs huttes de terre maçonnée de façon à les mettre à l'abri de toute crue subite des eaux.

Le castor ne prête pas l'oreille aux potins! Il étudie les rives de son cours d'eau et ses divers niveaux, et ce n'est qu'après mûre réflexion, si l'on peut dire, qu'il bâtit sa loge.

Avant de placer son argent, il convient d'étudier, tout aussi bien que le castor, les risques qu'il pourrait courir.

Aucun castor adulte ne se laisse guider par de simples intuitions, alors que des milliers d'acheteurs de titres se les procurent trop souvent au hasard.

On ne doit pas placer son argent sans écouter son bon sens et sans s'éclairer des lumières d'autrui. Nous vous invitons à mettre à contribution nos méthodes et moyens d'analyse et à recourir aux services de notre personnel.

JOHNSTON AND WARD
Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres
La Bourse de Montréal
La Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales
Montréal, P.Q. — Toronto, Ont. — Kingston, Ont. — London, Ont.
Halifax, N.E. — Sydney, N.E. — Moncton, N.B. — Saint-Jean, N.B.

1497

Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL.: 274
CHICOUTIMI

ASSURANCES

Ph. LÉPINE
St-Joseph-d'Alma
REPRESENTANT
"La Sauvegarde"
CIE D'ASSURANCES-VIE
CANADIENNE-FRANÇAISE

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

CLINIQUE ST-FRANÇOIS
301, RUE RACINE, — CHICOUTIMI, — TÉL. 941
Chirurgie générale - Cas de maternité - Médecine générale.
RAYON X
DR F.-A. DUMAS, MÉDECIN EN CHARGE, Ex interne des hôpitaux de Paris
DR HENRI-R. DE ST-VICTOR, ASSISTANT-MÉDECIN-CHIRURGIEN, 19, AV. STE-ANNE, TEL. BUREAU ET RESIDENCE: 542
Sous la surveillance de Gardes-Malades graduées
Chambres privées ou semi-privées

NOUVEAUX PRIX RÉDUITS POUR PÂQUES

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller — départ depuis jeudi, 25 mars, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 29 mars 1937.
Retour — départ jusqu'au dernier train du mardi, 30 mars 1937.

MINIMUM des PRIX REDUITS 25c

Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

UN CADEAU POUR CHACUN: Procurez-vous le vôtre gratis! Chaque concurrent recevra TOUT A FAIT GRATUITEMENT un paquet échantillon d'une de nos fameuses céréales Ogilvie.

LES FARINES OGILVIE
CONCOURS "NOMMEZ L'IMAGE"



NE MANQUEZ PAS D'ESSAYER
Les Farines Ogilvie

Les farines Royal Household, Glenora et Alouette sont les farines triplement éprouvées pour tous usages: éprouvées quant à la qualité du blé *avant* la mouture, quant à la qualité de la farine *durant* la mouture et quant à la qualité de cuisson *après* la mouture. Elles font du pain délicieux, de fine texture; des gâteaux légers et veloutés et la croute de tarte la plus feuilletée que vous ayez jamais goûtée. Procurez-vous aujourd'hui même un sac de Royal Household, de Glenora ou d'Alouette.

Voici ce que vous devez faire:

Vous trouverez que ce concours est un des plus intéressants que vous ayez jamais essayés—et il pourrait vous être très profitable. Suggérez tout simplement un nom pour l'image ci-contre, ayant soin de suivre les simples règles, et vous pouvez gagner un prix en argent. Le titre pourrait être "La mère n'en faisait pas de meilleurs", ou "Pris en flagrant délit"—mais suggérez tout nom ou titre qui vous paraisse approprié. Ceci est le concours "B" d'une série de trois concours intitulés "Nommez l'image". 86 prix en argent dans chaque concours. Un total de 258 prix de valeur, sans compter le Grand Prix de $250.00 qui sera accordé pour la meilleure de toutes les suggestions. Envoyez votre entrée maintenant.

ATTENTION AU PROCHAIN CONCOURS "C"

Suivez ces Simples règles:

1 Ecrivez votre titre sur le coupon (ou sur une feuille de papier séparée) avec votre nom et votre adresse ainsi que le nom et l'adresse de votre marchand.

2 Pour prouver que vous avez essayé une de ces fameuses farines, envoyez avec votre entrée la corde bleue, blanche et rouge brevetée avec laquelle le sac est cousu, ou un fac-similé du nom sur le sac.

3 Vous pouvez envoyer autant de titres que vous voulez, mais chacun doit être accompagné de la corde ou du fac-similé, tel qu'il est dit dans la règle No. 2.

4 Ce concours se terminera le 24 avril. Toutes les entrées doivent porter une marque postale qui ne soit pas postérieure à cette date.

5 Adressez vos suggestions à: Concours "Nommez l'image," The Ogilvie Flour Mills Co., Limited, Montréal, P.Q.

6 SEULS LES RÉSIDENTS DU CANADA peuvent prendre part à ce concours. Les employés de The Ogilvie Flour Mills Co., Limited et leurs familles ne sont pas éligibles à concourir.

7 L'argent distribué en prix sera également divisé en cas d'ex aequo. Le jury se compose de 3 personnes désintéressées qui n'ont aucune relation avec Ogilvie Flour Mills Co., Limited, et ses décisions seront finales. Il ne saurait y avoir de correspondance à ce sujet.

8 Chaque concurrent recevra gratuitement un paquet échantillon d'une de nos fameuses céréales Ogilvie.

DÉTAILLANTS: Vous participez vous aussi à ce concours. Chaque marchand nommé par les trois gagnants de premiers prix et par le gagnant du Grand Prix recevra $25.00.

The Ogilvie Flour Mills Co., Limited
Montréal, Ottawa, Toronto, Fort William, Winnipeg, Regina, Medicine Hat, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria.

$1330.00 DE PRIX EN ARGENT

259
PRIX EN ARGENT
3 GRANDS CONCOURS

Premier Prix	$100.00
Deuxième Prix	25.00
Troisième Prix	15.00
5 Prix de $5.00 chacun	25.00
78 Prix de $2.50 chacun	195.00
GRAND PRIX	$250.00



CLÔTURE DU CONCOURS: 24 AVRIL

CONCOURS "B" DES FARINES OGILVIE

MA SUGGESTION EST .....

Nom .....
Adresse de rue .....
Ville et province .....
Le nom de mon marchand est .....
Adresse .....

F32QF

LES FARINES OGILVIE ROYAL HOUSEHOLD GLENORA • ALOUETTE

SPORT

Le ballon à Kén.-Jonq.

Jonquière. — D. N. C. —

Les Forestiers Canadiens et les Chevaliers de Colomb de Jonquière se sont livrés une lutte opiniâtre lors d'une partie de ballon, à l'aréna de Kénogami-Jonquière, dimanche dernier. Cette joute de ballon eut lieu immédiatement après la partie de hockey entre Kénogami-Jonquière et Chicoutimi. Les deux équipes annulèrent.

Les héros de la partie furent Jos. Girard et Charlemagne Tremblay qui comptèrent le point pour les Chevaliers de Colomb, tandis que Donat Gagné profitait d'un démêlé pour égaliser le pointage qui resta le même jusqu'à la fin de la partie, soit 1 à 1.

L'alignement des équipes était le suivant:

CHEVALIERS: buts: Pitre Gagnon; défenses: Nil Boulianne, Lorenzo Tremblay; centre: Gustave Angers; ailes: Lorenzo Lapointe, Adrien Cantin; substituts: Gérard Dufour, Joseph Girard, Charlemagne Tremblay, Joseph Levasseur, Alfred Coulombe.

FORESTIERS: buts: Jos. Larouche; défenses: Dr J.-E. Bergeron, Dr G.-H. Gauthier; centre: A. Gagné; ailes: Fernand Bouchard, Edm. Gagné; substituts: Arthur Brassard, Paul Gauthier, Ben. Ouellet, R. Charest, Gérard Tremblay, Donat Gagné.

Arbitres: James Rehel et Adolphe Chevalier.

Une ligue de balle molle à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Nous apprenons qu'une ligue de balle molle qui comprendrait quatre équipes est actuellement en voie d'organisation à Jonquière. Cette ligue est sous le patronage du cercle Jonquière de l'A. C. J. C.

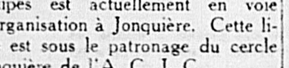
Un comité sportif a été nommé afin de voir à l'organisation de cette ligue. M. Onésime Girard a été choisi comme président, tandis que M. Eug. Harvey était nommé secrétaire-trésorier ainsi que M. Lévis Huot, organisateur.

Le président nous informe qu'il sera en mesure de fournir la cédule au début du mois d'avril, et que déjà trois équipes sont inscrites.

Le terrain où seront jouées ces parties n'est pas encore déterminé, mais on nous laisse entendre que ce serait probablement au centre de la ville afin d'accommoder le plus possible la population.

La jeunesse compte beaucoup sur la population de Jonquière afin de faire un succès de cette nouvelle organisation.

Spéciaux de fête



en

AUTOS USAGÉS 4-ÉTOILES

Sedan Oldsmobile 6 1935, avec valise ..	$769
Sedan De Soto 1935 De Luxe - Valise ..	$758
Camion à panneaux. Chevrolet 1936 — ¾ tonne	$822

Aussi plusieurs CHARS Bon Marché; tels que:

Ford Tudor 1932	$271
Chevrolet Coupé 1929	$128

CÔTÉ BOIVIN AUTO SERVICE
CHICOUTIMI

Bagotville défait par Kén.-Jonq.

Jonquière. — D. N. C. —

Vendredi soir dernier, devant une forte assistance, le Kénogami-Jonquière a blanchi le club Bagotville par 3 à 0. Un train spécial ayant été organisé pour cette partie, plusieurs sportifs de Bagotville et Port-Alfred profitèrent de cette occasion pour venir applaudir leur équipe.

La première période fut en partie à l'avantage du Kénogami-Jonquière, mais aucun point ne fut compté. Tremblay du Kén.-Jonquière s'est vu seul avec un joueur adversaire au milieu de la période. Un des joueurs de Bagotville qui avait pris la rondelle par surprise à la ligne bleue, s'est vu tout à coup avec un chemin libre jusqu'au but du Kén.-Jonquière mais il avait compté sans Tremblay qui s'en tira à son honneur. Marc-Aurèle Tremblay, gardien de but du Bagotville mérite certainement de chaleureuses félicitations pour les arrêts sensationnels qu'il a faits, car il eut à faire face à un bombardement en règle du commencement à la fin de la période, qui se termina 0 à 0.

La deuxième période fut plus rapide que la première. Dès le début le Bagotville se lança à l'attaque avec un jeu d'ensemble déconcertant pour les locaux. Tremblay, du Kén.-Jonquière, s'est vu en danger à plusieurs reprises. Mais le jeu changea du tout au tout lorsque Papa Chevalier se mit en frais de leur donner une leçon de hockey et termina en comptant le premier point de la partie pour les locaux. Charest, Bouchard et Bouchard ont bombardé sans cesse Tremblay du Bagotville mais ils ne purent compter. La période se termina par 1 à 0 en faveur du Kénogami-Jonquière.

Après 10 secondes de jeu dans la troisième période, W. Bouchard enregistrait le deuxième point pour Kénogami-Jonquière. Malgré l'effort que fit le Bagotville afin d'égaliser le pointage, ceux-ci ne purent compter. Tout de même, ils firent bonne figure devant le Kénogami-Jonquière dont la supériorité était évidente. Roy, Lavoie et Ouellet se sont distingués pour Kén.-Jonquière, tandis que Emond, Girard, Simard et les Tremblay fournissaient un beau jeu pour Bagotville. Cinq secondes avant la fin de la partie, Charest comptait un autre point pour Kénogami-Jonquière pour porter le pointage à 3 à 0.

Tous les amateurs sportifs de Kénogami-Jonquière s'accordent à dire que ce fut une des plus belles parties de la saison à Jonquière.

L'alignement des équipes était le suivant:

KEN.-JONQUIERE: buts: B. Tremblay; défenses: A. Chevalier, J. Lalime; centre: R. Charest; ailes: R. Bouchard, W. Bouchard; substituts: L. Roy, B. Ouellet, J. Lavoie, R. Duperré.

BAGOTVILLE: buts: M. A. Tremblay; défenses: L.-P. Gaudreault, L.-P. Imbeault; centre: R. Tremblay; ailes: J.-M. Tremblay, A.-L. Simard; substituts: L. Tremblay, U. Tremblay, R. Girard, P. Chantal, J. McLean, R. Girard.

Chronométreur: Gérard Tremblay pour Bagotville.

Arbitre: James Rehel, de Kénogami.

Mascarade à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

La direction de l'organisation sportive de Kénogami-Jonquière a fait un succès de la mascarade qu'elle a organisée jeudi, le 18 mars dernier, à l'aréna de Kénogami-Jonquière.

Avant la parade des costumes, une partie de ballon fut jouée. Le Kénogami-Jonquière a eu raison de son adversaire par 3 à 0. Durant la soirée, l'orchestre Kénogami fit les frais de la musique.

Son Honneur le maire de la ville de Jonquière, M. J.-E. Bergeron, ainsi que MM. Adélard Bouchard, Roméo Boivin et Edmond Bouchard furent choisis comme juges.

Voici les noms des concurrents avec le costume qu'ils portaient:

M. Ephrem Hébert, Cigarettes Sweet Caporal; M. Laurent Duchesne, Edouard VII; M. R. Bouchard Espagnol; M. Roméo Leclerc, Matelot; M. Jean-Paul Ouellet, Georges VI; M. Patrick Tremblay, Arabe; M. G.-E. Lemieux, Cigarettes Grads; M. Ovila Vigneault, Bohémien; M. Marcel Brassard, Mexicain; M. Armand Dufour, Coca-Cola; M. J.-A. Simard, Cigarettes Philips Morris; M. Télesphore Huard, Prince Albert; M. René Duperré, Bohémien; M. J. Ferland, Bouffon; M. Maurice Deveault, Marin; M. Jacques Bourgeois, Poupée; M. P.-B. Bilodeau, Bouffon; M. Léonard Dallaire, Cigarettes Grads; Mlle Marie-Anne St-Amand, Pierrot; Mlle Jeanne Dufour, Ange; Mlle Georgette Tremblay, Cigarettes Grads; Mlle Germaine Maltais, Marquise.

Les prix furent distribués comme suit:

Le 1er prix pour le plus beau costume, pour dames, gagné par Mlle Georgette Tremblay, "Coussins avec marquise."

Le 2e prix fut gagné par Mlle Germaine Maltais, "Sacoche."

Le 1er prix pour le costume le plus original fut gagné par Mlle Marie-Anne St-Amand, "Miroir."

Le 2e prix fut gagné par Mlle Jeanne Dufour, "Fonlard."

Le 1er prix pour le plus beau costume pour hommes fut gagné par M. G.-E. Lemieux, "Boîte d'épiceries."

Le 2e prix fut gagné par M. Marcel Fortin, "Cravate."

Le 1er prix pour le costume le plus original pour hommes fut gagné par M. Jean-Paul Ouellet, "Lampe électrique sur pied."

Le 2e prix fut gagné par M. Ephrem Hébert, "Cravate."

Le prix pour bambins fut gagné par M. M. Duveault, "Boîte de papier à lettres."

La reine des sports de Kénogami-Jonquière, Mlle Patricia Bouchard, tira le billet gagnant d'un magnifique service de vaisselles. Le père de la reine, M. Edmond Bouchard, fut l'heureux gagnant. Il avait le No 287.

Kén.-Jonq. a défait le Chicoutimi

Jonquière. — D. N. C. —

Devant une assistance d'environ 2,000 personnes, le Kénogami-Jonquière a infligé une défaite au Chicoutimi dimanche dernier au pointage de 4 à 3.

Les recettes provenant de cette partie seront données aux Soeurs du Très St-Sacrement de Chicoutimi. M. Arthur Larouche, M. P. P., n'ayant pu se rendre, Son Honneur le maire de la ville de Jonquière, M. J.-E. Bergeron, mit la rondelle au jeu.

La partie fut une des plus disputées de la saison à l'aréna de Kénogami-Jonquière. Bien que la glace fut un peu molle, le jeu fut très rapide du commencement à la fin.

Première période

Dès le début le Kénogami-Jonquière se lance à l'attaque mais sans succès. Par contre Tremblay, du Kén.-Jonquière, voit ses buts en danger à deux ou trois reprises consécutives, mais toujours, la chance aidant, il en sort victorieux. La ligne Bouchard, Desbiens, Bouchard s'est surtout montrée effective au cours de la première période. Vézina, Gagnon et McLean ont donné fort à faire au Kén.-Jonquière. Plusieurs fois ils vinrent près de compter. Quelques minutes avant la fin de la période, Desbiens, sur une passe de W. Bouchard, enregistrait le premier point pour Kénogami-Jonquière.

Deuxième période

Dès le début, les gars de Chicoutimi égalisaient le pointage en comptant leur premier point. Au cours de la période, après une courte discussion à propos d'un point qui aurait été entré, l'arbitre James Rehel quitte la glace mais il fut aussitôt remplacé par Adolphe Chevalier et Léo Quenneville, de Chicoutimi. Malgré la rapidité du jeu, il n'y eut aucune rudesse remarquable. Charest, Roy et Ouellet attaquant sans cesse, ont vu leurs efforts couronnés de succès en comptant un autre point pour Kénogami-Jonquière. La période se termina au pointage de 2 à 1.

Troisième période

Après deux minutes de jeu dans la troisième période, W. Bouchard, sur une passe de Desbiens, portait le pointage à 3 à 1 en faveur du Kénogami-Jonquière. L'allure du jeu toujours très rapide, fit de cette période la plus captivante. Tandis que Chicoutimi comptait deux points, W. Bouchard comptait le quatrième point pour Kénogami-Jonquière pour porter le pointage à 4 à 3, qui resta le même jusqu'à la fin de la partie. W. Bouchard se fit surtout remarquer à cette période par ses passes si bien réussies et souleva à plusieurs reprises les applaudissements de l'assistance.

L'alignement des équipes était le suivant:

KEN.-JONQUIERE: but: B. Tremblay; défenses: R. Duperré, M. Brown; centre: R. Charest; ailes: L. Roy, B. Ouellet; substituts: W. Bouchard, R. Bouchard, F. Desbiens.

CHICOUTIMI: but: P.-E. Pedneault; défenses: A. Gagnon, G.-E. Vézina; centre: J. Levesque; ailes: J. McLean, L. Gagnon; substituts: J.-M. Fortin, J.-J. Harvey, P. Dufour, E. Levesque.

Arbitres: James Rehel, A. Chevalier, Léo Quenneville.

Communiqué

Réponse à "Un groupe d'amateurs"

On dit souvent qu'il y a plus de génie dans plusieurs têtes que dans une seule, mais tel n'est pas le cas de ce groupe d'amateurs qui accusèrent, dans la dernière édition du "Progrès du Saguenay" le club féminin de St-Joseph-d'Alma, de s'être emparé du titre de Championnes du Lac St-Jean. Pour accuser quelqu'un d'une offense, il faut être certain que ce quelqu'un a commis cette offense et avoir les preuves voulues, sans quoi il peut en cuire. Ainsi ce groupe d'amateurs, avant d'accuser, aurait dû avoir la preuve que le club féminin de St-Joseph-d'Alma avait lui-même usurpé le titre d'un autre.

Voici les faits: Une partie de hockey fut organisée entre l'équipe féminine de St-Joseph-d'Alma et une autre de Kénogami-Jonquière. La direction de l'aréna Kénogami-Jonquière, afin de se faire une plus belle publicité, et cela sans nous en informer, annonça le club d'Alma comme les championnes du Lac St-Jean. Avons-nous usurpé le titre...?

Convaincues que nous n'avions pas droit à ce titre et voulant rétablir les faits, nous avons écrit, le lendemain, à la direction du Poste CRCS, la priant de bien vouloir corriger l'erreur commise, dès mercredi soir. Or, pour une raison que nous ne connaissons pas, cette mise au point ne fut faite que le vendredi soir. Malgré que nous n'étions pas en tort, nous avons fait l'impossible pour remettre les choses au point; si ce "groupe d'amateurs" avait réfléchi et attendu...

Maintenant, une question: combien de parties furent gagnées par le club Ile-Maligne avant les parties de détail? Une seule. Une deuxième question: Qui a permis au club féminin de l'Ile-Maligne de gagner dans le détail? Réponse immédiate: Mlle Florence Lamirande qui, après avoir joué les parties régulières avec le club Alma, délaissa ce club pour l'Ile-Maligne dans les parties de détail. Sur trois points comptés pendant ce détail, deux le furent par Mlle Lamirande et elle fournit ensuite la passe pour le troisième point.

Si nous avions eu un règlement pour défendre à toutes joueuses de changer de club pour le détail, je crois que l'Ile-Maligne, non seulement n'aurait pas gagné le championnat, mais ses victoires seraient faciles à compter. Le public de Kénogami-Jonquière n'a peut-être pas vu les championnes, lors de la partie de l'autre jour, mais il a certainement vu l'équipe féminine qui a le plus grand nombre de victoires à son crédit pour la saison 1936-37.

Avant d'accuser, s. v. p. réfléchissez.

(Intéressées)

Kén.-Jonq. défait Saint-Jérôme 9 à 1

Jonquière. — D. N. C. —

Mardi soir dernier, le club St-Jérôme venait rencontrer le Kénogami-Jonquière et avait l'heureuse aubaine de recevoir gratuitement, une bonne leçon de hockey!

Il y a quelque temps, le Kénogami-Jonquière était allé rencontrer le Roberval dans deux parties consécutives qui furent gagnées par le Kénogami-Jonquière au pointage de 10 à 0 pour les deux parties. Ces messieurs de St-Jérôme en avaient profité pour rire aux dépens du Roberval qu'ils n'aiment pas beaucoup. Après la partie qu'ils viennent de perdre avec le Kénogami-Jonquière au pointage de 9 à 1, je ne crois pas qu'ils aient envie de rigoler de nouveau aux dépens du Roberval!

La période où la nombreuse assistance fut à même de voir du beau jeu, fut la première qui se termina par 3 à 1. Le jeu fut très rapide tout le cours de la partie. Le héros de la partie fut certainement W. Bouchard qui, après avoir ouvert le bal en comptant le premier point, comptait deux autres points et fournissait trois aides. Il fut suivi par B. Ouellet qui enregistrait trois points et R. Bouchard qui comptait aussi deux points, tandis que Charest fournissait trois aides et Duperré comptait aussi son point.

Pour les visiteurs, G. Tremblay et Boivin brillèrent en comptant le seul point de leur équipe. Déry, Plourde, Fortin et Gagné ont également fourni un beau jeu. Hudon, dans les buts du St-Jérôme, malgré qu'il fût déjoué neuf fois, fit bonne figure devant mauvaise fortune!

A la dernière période, un équipier du St-Jérôme voulut faire le jeu dur à "Papa Chevalier", mais mal lui en pris, car il en fut quitte pour aller se ramasser un peu plus loin! Quelques minutes plus tard, une bagarre se déclenchait entre un joueur du Kénogami-Jonquière et l'arbitre Savard, de St-Jérôme. Ce ne fut que le temps de le dire et la patinoire fut remplie de curieux. Les constables eurent toutes les misères à séparer les deux combattants et empêcher que la chose tourne en bagarre générale. L'arbitre et le joueur furent mis au banc du pénitencier pour la fin de la partie.

Le club St-Jérôme a joué près de 20 parties au cours de la saison et il n'en a perdu que deux. Mais nous devons ajouter que c'est la première fois qu'il vient aux prises avec le "Kénogami-Jonquière".

ALIGNEMENT

KEN. JONQUIERE: buts: L.-P. Tremblay; défenses: A. Chevalier, J. Lalime; centre: J. Lavoie; ailes: L. Roy, R. Duperré; substituts: R. Charest, W. Bouchard, R. Bouchard, B. Ouellet.

ST-JEROME: buts: L.-P. Hudon; défenses: P.-E. Tremblay, L. Hudon; centre: L.-J. Boivin; ailes: R. Gagné, G. Tremblay; substituts: L. Déry, L. Plourde, B. Fortin, H. Gagné.

Arbitres: James Rehel, de Kénogami et E. Savard, de St-Jérôme.

SOMMAIRE

Première période

1—Kén.-Jonq.: W. Bouchard 5.30
2—St-Jérôme: Tremblay, (Boivin) 12.00
3—Kén.-Jonq.: Ouellet, (Lalime) 12.10
4—Kén.-Jonq.: W. Bouchard 18.15

Deuxième période

5—Kén.-Jonq.: Duperré, (Bouchard) 2.45
6—Kén.-Jonq.: R. Bouchard, (Charest) 3.00
7—Kén.-Jonq.: Ouellet, (Lavoie) 6.00
8—Kén.-Jonq.: R. Bouchard, (W. Bouchard) 10.00
9—Kén.-Jonq.: Ouellet, (Charest) 16.15

Troisième période

10—Kén.-Jonq.: W. Bouchard, (Charest) 14.30

Punitions: Duperré et l'arbitre Savard.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

AVIS

Avis est par les présentes donné, que les Syndics de la paroisse de St-François-Xavier de Chicoutimi s'adresseront à la présente session de la Législature de la Province de Québec pour la passation d'une loi amendant la loi 24 George V, chapitre 107, afin de leur permettre d'emprunter et émettre des obligations pour payer celles en cours et les frais de l'émission et ratifiant les résolutions passées à cette fin par les Syndics.

Les Syndics de la Paroisse St-François-Xavier de Chicoutimi.

Par: C.-E. BOIVIN, sec.

Chicoutimi, ce 16 mars 1937.

ATTENTION
COUPONS! COUPONS!

Beaux coupons de velours de belles couleurs assorties pour faire couvre-lits, coussins, etc. Sur réception de $1.50 nous vous en expédierons un gros assortiment pouvant faire plusieurs couvre-lits et coussins. — Aussi beaux coupons de coton, indienne, broadcloth, etc. Sur réception de $0.75 nous vous en expédierons un gros assortiment. — Coupons de soie pour confection de robes, etc., $0.90 la livre. Nous avons toutes les sortes de coupons à vendre. Demandez notre liste de prix ainsi que pour linge à bon marché. Agents demandés pour vendre linge à bon marché.

J.-A. POULIN
ST-ZACHARIE, QUE.

CRÉDIT SOCIAL

Ceux qui désirent connaître le CREDIT SOCIAL se procureront la série des 5 premiers cahiers pour $0.25 en s'adressant à Aimé Simard, 93, rue Lorne, Chicoutimi.

RADIOS A VENDRE

1 Columbia 9 lampes $29.50
1 Deforest Crosley 7 lampes $39.50

Ces radios sont en parfaite condition. S'adresser à:

A.-J. SUNDERLAND
14, av. Ste-Famille — Chicoutimi
Téléphone: 370



VOTRE COMPLET

. . . vous le choisirez probablement croisé, puisque ce sont les plus élégants et ceux qui se vendent le plus rapidement cette saison. Voyez le "Fashion-Craft", par exemple — un bon premier à $22.50. Ces complets sont confectionnés des étoffes les plus belles, importées des vieux pays, et offrant la plus grande nouveauté en textures et teintes. Actuellement ce sont les rayures couronnement et polychromatiques qui ont la faveur, quoique vous verrez beaucoup de quadrillés, chevrons et textures unies. Modèles pour hommes et jeunes gens, tailles 35 à 46 dans le groupe.

$22.50

H. LESSARD & FRERE ENRG.
EN FACE DE L'ECOLE DES FRERES
330 RUE RACINE • CHICOUTIMI

CHICOUTIMI ARVIDA



DANS les pires chemins — Dans la boue épaisse, la neige ou les mauvais chemins, le pneu Firestone "Ground Grip" passe à travers en toute sécurité — sans chaînes. La semelle brevetée "Ground Grip" adhère à toute surface, se nettoie d'elle-même et donne le maximum de traction. Ne prenez pas le risque de rester pris dans des chemins mous. Mettez des pneus "Ground Grip" sur votre auto ou votre camion aujourd'hui même. Pas d'augmentation dans le prix. Voyez notre vendeur local de pneus Firestone.

Firestone

PNEUS "GROUND GRIP"

Pour autos, camions et tracteurs.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 35 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

À LOUER

LOGEMENTS A LOUER. — 2 logements à louer, l'un de six grandes pièces, très ensoleillé, muni de toutes les commodités; l'autre de quatre pièces, en plus chambre de bain. S'adres er à 6, avenue Ste-Famille, près de la cathédrale. — Au même endroit, lapins à vendre.

BUREAU A LOUER. S'adresser à M. Jos. Gagnon ou à M. L. Brisson, chez Gagnon & Frère, Chicoutimi.

CHAMBRE A LOUER. — Belle grande chambre à louer, grandeur 12½ x 15½. S'adresser au No 166, rue Racine, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. S'adresser à M. Jos. Gagnon ou à M. L. Brisson, chez Gagnon & Frère, Chicoutimi.

MAGASIN A LOUER. — Magasin à louer à Kénogami. Bon poste de commerce. Pour renseignements écrire à Casier postal 57, Kénogami, Qué.

À VENDRE

A VENDRE OU A LOUER. — Maison de huit pièces et une chambre de bain, avec système de chauffage. Beau site et magnifique terrain. Conditions faciles. S'adresser à M. le notaire C.-E. Boivin.

A VENDRE. — Maison à vendre à Bagotville. S'adresser à Edmond Dufour, à l'hôtel Champlain, av. Labrecque, Chicoutimi, ou à Willie Dufour, Grande-Baie.

A VENDRE. — Motocyclette à vendre "Indian Scout" 45, avec panier et muni de glisseurs pour l'hiver. S'adresser à J. Grégoire, St-Fulgence.

A VENDRE. — Deux lots de terre avec ouilant, près de la ville. Meilleur temps our celui qui a un peu de capital de établir comme il faut. Très bonnes conditions. Accepterions échange de ontral. S'adresser au Magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi Ouest.

CHALET A VENDRE. — Club de pêche à vendre, grandeur 12 x 16, situé sur le lac Xavier, près d'une source. Aussi une verchère et un chaland. S'adresser à J. Grégoire, St-Fulgence.

HÔTEL À VENDRE

Hôtel Champlain à vendre à très bonnes conditions. Licence de bière. S'adresser à Edmond Dufour, 10, avenue Labrecque, Chicoutimi.

TABAC A VENDRE. — Tabac naturel Canadien en feuilles et haché, spécial des mois de mars et avril: Grand Rouge en manoque de 1½ lb, $12.00 le 100 lbs. Feuilles étendues $14.00 le 100 lbs. Demandez liste de prix pour les autres variétés. Adressez: J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Qué.

ON DEMANDE

FAITES DE L'ARGENT. — $5 et plus par jour, si ambitieux et travailleur. PROPOSITION INCOMPARABLE. Vente domicile 200 nécessités garanties. Avantages nombreux. Réussite assurée. Territoires cultivés. Détails et catalogue. FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal.

ON DEMANDE un barbier d'expérience. S'adresser à Raoul Perron, barbier, Arvida.

ON DEMANDE. — On demande un moteur "Johnson" ou équivalent, de 2 à 3 forces, pour chaloupe; de seconde main et en bon ordre. Ecrire à Dépt R. G. R., casier "P", Chicoutimi.

POSITION DEMANDEE. — Boucher de 8 ans d'expérience, demande position. S'adresser à: 36, av. Bégin, Chicoutimi. Tél. 134.

VOYAGEUR DEMANDE. — On demande un voyageur bilingue, sachant conduire une automobile, pour vendre matériaux de construction. Ecrire à: Casier Postale P, département B, Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE. — Servante demandée pour petite famille. Recommandations exigées. S'adresser à 2-A, avenue Parent (en arrière de la Cathédrale, chez J.-G. Lamontagne.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une bonne servante, femme ou jeune fille. — Pas de cuisine. — S'adresser au No 14, avenue Ste-Famille, Chicoutimi-Est. Téléphone: 370.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à M. Thomas Boivin, 1, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi. Tél.: 579.

DIVERS

Vos cheveux tombent

Le tonique Capillaire antiseptique contre les pellicules du cuir chevelu est fortement recommandé. En vente dans toutes les pharmacies et marchands généraux. Dépositaire: W. Brunet & Cie, 139, rue St-Joseph, Québec. Tél.: 814).

TEINTURERIE ST-GEORGES. — Net nettoyage de vêtements pour hommes et dames et garnitures de maisons. Habits nettoyage à sec et pressage, $1.00; Robe, 75c et plus; Chapeau pour homme, 35c. — 315, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 943.

Faites lire le Progrès

Championnat à l'école St-Joseph

D'ARVIDA

Jeudi le 18 mars, les "Eperviers Noirs", porte-couleurs du collège St-Joseph d'Arvida, se rendaient à l'aréna de Chicoutimi pour y jouer leur dernière partie de hockey de la saison.

Il s'agissait de vaincre à tout prix, sinon la coupe qu'ils détenaient depuis deux ans leur échappait, et deux années de gloire sombraient dans la défaite.

Aussi il fallait voir avec quel entrain nos "juniors" allaient faire face à leurs redoutables adversaires: les Arvins de l'école anglaise protestante.

La partie promettait d'être une des plus actives et des plus intéressantes de la saison. La sympathique population ne voulut point s'en priver. Elle se porta en toute hâte à Chicoutimi afin d'encourager les couleurs de son Ecole.

Elle ne fut pas déçue dans son attente. La partie fut ce qu'elle promettait: rapide, intéressante et sportive, dans tout le sens du terme. MM. R. Latraverse et E. Duquette, deux joueurs réguliers du "Duke" et figures bien connues du public arvidien en furent les arbitres. Ils s'acquittèrent de leur tâche à la satisfaction générale.

Dès la deuxième minute de jeu, prompts comme l'éclair, les Arvins comptèrent, mais les "Eperviers" ripostèrent à l'instant avec tant d'audace qu'ils rendaient aussitôt la politesse à leurs opposants.

L'Egalité! La Supériorité! C'est celle-ci que convoitaient nos joueurs. Excelsior! Et déployant leurs ailes, les Eperviers comptaient de nouveau quelques minutes plus tard.

Ils planaient dès lors et gardèrent jusqu'à la fin cette supériorité qu'ils s'étaient acquise sous l'habile direction de leur entraîneur.

Durant les deux dernières périodes, ils affichèrent un jeu brillant, cependant que les Arvins forcèrent le jeu continuellement. A la troisième période, les Arvins attaquèrent sans répit, mettant pendant quelques minutes les Eperviers dans une situation précaire. Ces derniers restèrent cependant maîtres de la situation, disposant des terribles Arvins par un pointage de 5 à 3. Le timbre vint enfin mettre fin à la lutte et enthousiasmer le public d'Arvida et de Chicoutimi en faveur des vainqueurs.

Les Eperviers Noirs offrent aux spectateurs de cette joute leurs plus sincères remerciements et prient tout spécialement leurs parents et nombreux amis arvidiens de croire qu'ils verront dans le trophée qu'ils viennent de remporter, l'affection et les encouragements de toute la population d'Arvida. C'est de tout coeur donc, qu'ils remercient celle-ci de toute la sympathie qu'elle leur a témoignée durant cette saison sportive.

La partie terminée, les Eperviers se hâtèrent vers le collège St-Joseph où la nouvelle de la victoire les avait précédés. Là, une surprise les attendait: un succulent goûter leur était servi. Le Frère Directeur profita de la circonstance pour leur adresser la parole, les félicitant chaudement de leur belle tenue sportive et de leur victoire finale, fruit de la bonne entente qui a régné parmi eux au cours de l'hiver.

Le reste de la soirée, nos joueurs furent les hôtes de leur distingué et habile entraîneur, M. P.-H. Pomerleau.

ALIGNEMENT

EPERVIERS NOIRS: buts: Marcel Maltais; défenses: Maurice Parent, Sylva Perron; centres: Pierre Parent, Jean-Paul Pilote; ailes: Norbert Cornier, Alva Chiasson, Victorien Pilote. — Entraîneur: M. Paul-H. Pomerleau.
ARVINS: buts: Aldon Morrisson; défenses: Arnold Schoch, Gordon Cooper, Ernest Douglass; centres: John Vandame, Robert Morrisson; ailes: Arthur Morrisson, Victor Marinacci, Howard Hurley, Douglas Stronghill. — Entraîneur: M. G. A. McArthur.
Officiels: M. Roger Latraverse et M. E. Duquet.

UN ARVIDIEN



Pour toutes vos réparations de CLAVIGRAPHES de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
Tél.: 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

Les boulangers gagnent 3 à 2

Jonquière. — D. N. C. —

Les boulangers de Jonquière ont défait, mardi dernier, le Jonquiere Pulp par 3 à 2. La partie fut très intéressante du commencement à la fin. Plusieurs joueurs, tant d'un côté que de l'autre, se sont distingués.

L'alignement était le suivant:

JONQUIERE PULP: buts: J.-P. Houle; défenses: C. Desbiens, J. Lacombe; centre: P. Lalancette; ailes: G. Gagnon, X. Savard; substitut: B. St-Gelais.
BOULANGERS: buts: H. Gagnon; défenses: G. Boily, R. Demeules; centre: L. St-Gelais; ailes: J. Fortin, C. Fortin; substituts: W. Desbiens, G. Gagnon, A. Dufour, J. Dakent, J. Letourneau.
Arbitre: Roland Bouchard.

Le granit noir

Nous recevions, ces jours derniers, d'intéressantes nouvelles au sujet de l'exploitation d'une carrière de granit noir, à St-Joseph-d'Alma, par le Granit National, Ltée. Cette industrie employe 35 hommes depuis 2 ans et prévoit porter ce nombre à 50 au cours de l'été.

Il fallait importer le granit noir d'Europe avant l'exploitation de cette carrière.

On a employé du granit noir de St-Joseph-d'Alma dans plusieurs constructions importantes. Nommons: l'immeuble de l'Alliance Nationale, à Montréal, les bureaux de poste de Toronto et Guelph, Ontario, etc.

On nous informe que la compagnie a un contrat de 5 ans pour fournir annuellement 15,000 pieds cubes superficiels de granit noir scié.

Voilà une industrie de chez nous qui semble bien progresser.

A la Doré

La Doré. — D. N. C. —

M. Armand Lévesque, entrepreneur, associé de Levesque & Simard, était à l'hôtel Tremblay, ces jours derniers, en route pour un voyage d'inspection jusqu'au lac Chibougamau.

La température est très favorable au transport des marchandises se dirigeant vers Chibougamau et c'est une aubaine pour nos cultivateurs, si les prix de charroyage sont raisonnables.

Disparu

Tel est le titre d'une comédie que l'Union Dramatique de Chicoutimi interprétera vers le milieu d'avril. Nombre de personnes qui ont déjà vu ou entendu parler de cette pièce l'attendent avec impatience.

Les neuf principaux acteurs de "Disparu" sont des gens de chez nous que le public a déjà eu l'occasion d'apprécier plusieurs fois.

D'hui au 31 mars, tout enfant de 8 à 16 ans qui nous fera parvenir le nom entier des neuf principaux acteurs, aura droit au tirage de trois prix dont le 1er est de $1.00, le 2e 50c et le 3e 25c, qui seront distribués à la séance des enfants. Toute correspondance devra être adressée à l'Union Dramatique, hôtel de ville, Chicoutimi.

Les parents des acteurs ne peuvent prendre part au concours.

SINGULIER MARI

Jean-Louis et sa femme sont allés dans leur voiture vendre leur cochon au marché. Au retour, Jean-Louis, pressé, conduit son attelage à toute allure. Un peu avant d'arriver au village, il rencontre l'ami Ernest.

—Eh! bonjour, Jean-Louis. Ça va la santé?

—Tout doucement.

—Et ta femme?

—Ma femme? Mais elle est là, derrière.

Jean-Louis se retourne. La voiture est vide. Il reste un moment interloqué, réfléchit et, soudain, s'écrie:

—Ah! j'y suis... Tout à l'heure, en passant le petit pont.

—Eh bien?

—C'est donc ça qui a fait "plouf"!

Moteurs À VENDRE

Moteurs électriques 3, 5 et 35 forces, en très bon état, à vendre, à prix avantageux.

S'adresser à Case postale "P" ou à 12, avenue Labrecque, Chicoutimi.

PIERRE L'ERMITE

Le cran...

(La Croix)

Un petit mot trapu, court, nerveux, qui dit bien ce qu'il veut dire.

"Avoir du cran"... c'est se raidir pour supporter ce qui nous tombe sur le dos, et aussi, et surtout, sur le coeur.

"Avoir du cran"... c'est rayonner, précisément parce que c'est la nuit.

"Avoir du cran"..., c'est dire: 'Je ne peux pas tout faire. Mais je ferai ce que je puis faire..."

"Avoir du cran"... c'est avoir l'horreur de tout ce qui piétine et bavarde, et "bavasse" autour de nous, en bêlant, médisant, critiquant...

* * *

Le cran n'est pas la pose théâtrale de quelqu'un qui plastronne ou fait des effets de mollets devant la galerie.

Le cran est l'attitude logique de ceux qui croient. Il a comme base la foi.

Chacun de nous est désigné ici-bas pour un secteur.

Ce secteur, il est ce qu'il est. Mais il est, d'abord, providentiel.

Donc, nous avons le devoir de le tenir.

Il est vain de larmoyer et de soupirer: "Ah, si j'étais ailleurs!..."

Vous n'êtes pas ailleurs, vous êtes ici.

Et puis, on est toujours l'heureux de quelqu'un, et le malheureux d'un autre.

Vous êtes malade chez *vous*, au milieu des vôtres et des meubles amis...? Et vous vous plaignez!

Mais si vous étiez le numéro 197 dans une salle d'hôpital, perdu au milieu de l'indifférence générale?

Vous n'avez pas d'argent...? Mais si, en plus, vous aviez un cancer...?

Et vous pourriez l'avoir.

Alors soyez heureux de ne pas l'avoir.

* * *

Celui qui a du cran fait tout ce qu'il peut pour ce *qui dépend de lui.*

Quant au reste, pour les choses qui le dépassent, et sur lesquelles il ne peut rien, il les considère d'un oeil calme sans se laisser décourager.

Celles-là, elles sont du *secteur-Dieu.*

A quoi bon descendre au fond du puits, puisqu'il faudra toujours remonter?

Et si l'orage crève, celui qui a du cran tient tête, car il sait que les nuages passent, mais que le ciel reste...

* * *

Dans toutes les paroisses, il y a un homme... une femme qui a du cran.

C'est la flamme latente, comme le feu caché au fond du silex.

Il y restera peut-être toujours, si l'acier ne le frappe pas, ou le frappe mal.

Mais cette flamme, elle peut jaillir tout à coup en splendeur. Et une étincelle suffit pour mettre le feu à tout un pays.

Le Christ est venu l'apporter, ce feu, ici-bas. Si toute la terre n'est pas encore à lui, c'est la faute de ceux qui ont la flamme en eux et qui, pouvant la faire briller, ne l'ont pas fait.

* * *

Que de fois on m'a dit: "Vous devriez quitter le ministère et vous consacrer tout entier à votre plume..."

Quelle erreur!

Le ministère, c'est le ravitaillement.

Perpétuellement, il féconde, précisément en vous mettant en contact avec ceux qui ont du cran.

Et il y en a beaucoup plus que vous ne le supposez.

Les bêlants, les larmoyants, les critiquants font du bruit. Ils ne font pas d'ouvrage.

Les agissants sont silencieux.

Le temps leur est précieux.

Ils vivent, les yeux sur la pendule.

La retraite, qui est une mort anticipée, n'existe pas pour eux.

S'ils n'agissent pas d'une façon, ils agiront d'une autre.

On aura assez de temps au cimetière pour rester tranquille!

* * *

Des exemples de tout cela, je peux vous en jeter à profusion.

Des pittoresques et des émouvants...

Hier, entre dans mon bureau une vieille culotte peau, médaille militaire, Légion d'honneur, long comme un jour sans pain, osseux, moustaches tombantes.

C'est vous, Pierre l'Ermite?...

—C'est moi.

—Ce que je vous ai envoyé à tous les diables, vous et votre Sainte-Odile!...

Et il m'aligne trois billets de 100 francs.

—Cela représente trois cigares et trois pipes *par jour*... Vous entendez bien? *Par jour!*... Et que je n'ai pas fumé à cause que je suis Alsacien, et que je ne voulais pas tout de même qu'on la bâtisse sans moi.

—Merci!...

—Je n'ai pas beaucoup d'argent. Alors, je donne mon tabac... Mais, quelle pipe à Pâques!...

* * *

Des émouvants?...

Je connais une institutrice, pauvre et sans famille. Elle est devenue aveugle...

Aveugle!... Essayez de réaliser cela?

Sans argent... sans logement... sans métier... ne pouvant pas faire un pas toute seule, même pour aller acheter un morceau de pain.

Oui, réalisez cela?...

A force de cran, elle est devenue excellente masseuse; et elle vit, au jour le jour, mais elle vit honorablement, et de ses mains...

Et même, si vous avez du travail à lui donner?...

Tous les jours, dans mon quartier, je croise un aveugle de guerre. Il s'appelle Scapini...

Il aurait pu, lui aussi, s'enfoncer dans le désespoir.

C'est mon député... très actif et très vivant député.

* * *

Mieux encore!

Si vous voulez voir une splendeur de cran, allez le samedi 13 mars, à 21 heures, salle Chopin, 252, faubourg Saint-Honoré.

Vous aurez là une apparition émouvante, celle de Georges Themeli, aveugle, 1er Prix de piano du Conservatoire de Paris 1936, intuitif, méditatif, d'une sensibilité infinie, qui a su, mieux que les voyants, évoquer, avec tout son chatoyant coloris, le style de Schumann, et qui, aux applaudissements de tous, sans aucune hésitation, a mérité la palme suprême.

Là encore, pressentez le cran formidable de certaines âmes murées derrière des yeux éteints, et qui s'en échappent en d'éblouissantes envolées.

* * *

Alors, rougissez, vous qui, sempiternellement, nourrissez... engraissez ce lamentable cafard, en haine duquel j'ai écrit mon dernier livre...

... Vous qui, pour une cause ou pour une autre, et si souvent sans cause, gémissez, critiquez, mordez...

A quoi bon!...

La vie est tellement pour autre chose!

La vie n'est pas faite pour être *vécue.*

Elle est faite pour être *vaincue*...

Pierre L'ERMITE.



OUTILLAGE COMPLET DE GRANGE

Fabricants de matériel de Ferme depuis plus de 75 ans.

Juste à présent, alors que les cultivateurs sont dans de meilleures circonstances présageant des perspectives plus brillantes, les améliorations permanentes des bâtiments se traduiront en profits SUPPLEMENTAIRES cette année et dans les années à venir. Il y a aussi le Plan d'Amélioration des Habitations en vigueur et vous permettant d'obtenir des fonds pour un nouvel équipement. Laissez-nous vous aider dans vos plans d'installation de Stalles modernes, Abreuvoirs, un Chariot à Litière et autres accessoires, afin de placer votre ferme sur une base plus profitable. L'Escompte Comptant Pedlar, ainsi que nos Bas Prix actuels vous assurent une épargne appréciable. *Demandez notre dépliant d'Outillage de Grange.*

The PEDLAR PEOPLE Limited Bureau et Usine de l'Est du Canada 24, rue Nazareth, MONTREAL, Qué.

EQUIPEMENT DE GRANGE ET ETABLE

Le chômage

SES EFFETS

Autant que possible, il faut donner de l'ouvrage à tous ceux qui veulent travailler: le bien commun le demande. Dans *Quadragesimo Anno*, Sa Sainteté Pie XI, parlant de la "nécessité d'offrir à ceux qui peuvent et veulent travailler la possibilité d'employer leurs forces", signale les effets désastreux du chômage: "il plonge, dit-il, un très grand nombre de travailleurs dans la misère et les expose à mille tentations; il consume la prospérité des nations et compromet, par tout l'univers, l'ordre public, la paix et la tranquilité".

Le chômage "plonge dans la misère un très grand nombre d'ouvriers". A l'heure actuelle, dans notre ville de Montréal, on compte environ 40,000 familles dont le père et souvent des fils, devenus adultes depuis le commencement de la crise, sont sans ouvrage. Sans compter que ces familles, secourues par l'Etat, sont réduites à la loi pénible du strict nécessaire. Qui dira le déchirement d'âme de l'homme aux bras robustes et au coeur généreux qui tous les jours, va, à droite, à gauche, cherchant un emploi, sans en trouver! qui dira l'angoisse de son épouse et de ses chers petits de le voir constamment revenir triste et désolé! Qui pourra apprécier le tort immense que subit notre société du fait que des milliers de jeunes gens de 18 à 25 ans n'ont pas encore pu travailler; que depuis des années, des milliers de célibataires retardent leur mariage parce qu'ils n'ont pas d'emploi! Qui dira les idées plus ou moins saines qui peuvent germer dans ces coeurs désolés et livrés à l'oisiveté! Oui, Notre Saint-Père le Pape a bien raison de le dire, "le chômage plonge un très grand nombre de travailleurs dans la misère et les expose à mille tentations".

Il a bien raison d'ajouter "qu'il consume la prospérité des nations". Car, s'il est vrai que le capital humain est le grand producteur des richesses, de quelles ressources ne prive-t-on pas un pays en laissant un capital si considérable inactif! Et s'il est vrai que la prospérité d'un pays dépend du pouvoir d'achat de la masse des consommateurs, quelle peut être la prospérité de notre agriculture, de notre commerce et de nos industries, lorsque le pouvoir d'achat d'un nombre si considérable de nos consommateurs est réduit au stricte minimum! Sans compter que pour faire vivre ces chômeurs — et il le faut bien — on est en train de ruiner ceux qui possèdent; et, étant donné notre système de taxation: étant donné que dans nos villes les charges publiques reposent presque uniquement sur la propriété foncière; étant donné que les revenus de la propriété foncière sont diminués de moitié, ou à peu près, tandis que les taxes ont augmenté, on assiste actuellement au désolant spectacle de l'agonie de la propriété foncière; ou plutôt, on assiste à sa mort; elle meurt à ses véritables propriétaires, à ceux qui l'on acquise par leurs labeurs et leurs économies. — Hélas, oui! le Souverain Pontife a bien raison de le dire: "Le chômage consume la prospérité des nations".

Et quand on songe à cette grande vérité que la misère et l'oisiveté sont mauvaises conseillères; quand on songe surtout au travail acharné que poursuivent dans les rangs des malheureux chômeurs et des ouvriers mal payés les agents du communisme, peut-on hésiter un seul instant à admettre ce qu'il ajoute: "Le chômage compromet par tout l'univers, l'ordre public, la paix et la tranquillité?"

Par conséquent, il faut que le chômage cesse le plus tôt possible, que le plus tôt possible, tous ceux qui veulent et peuvent travailler aient de l'ouvrage: le bonheur temporel et spirituel d'une multitude d'individus et de familles, la prospérité des nations, l'ordre public, la paix et la tranquilité l'exigent vigoureusement: en d'autres termes, le bien commun l'exige rigoureusement.

Or, qui est chargé d'assurer le bonheur des individus et des familles, la prospérité des nations, l'ordre public, la paix et la tranquillité; qui est chargé d'assurer le bien commun dans un pays, une province, une ville, si ce n'est l'autorité civile?

(A suivre)

Un membre de la commission des prisons visite un bagne. Il dit, avec compassion, à un forçat, assis sur le seuil de sa case:

—Et vous, vous serez content quand votre peine sera terminée?

—Pas absolument. Je suis condamné à perpétuité.



Une dame bien connue pour ses Tapis au Crochet dit comment elle obtient ses couleurs artistiques.

"On me demande de partout comment j'obtiens les belles et fraiches couleurs de mes tapis!" Ainsi s'exprime Mme S., dont les tapis crochetés ont obtenu plusieurs prix aux expositions ontariennes. "Je teins moi-même tous mes tissus au moyen des Teintures Diamond. Seule la Marque Diamond m'assure les teintes riches qu'il me faut. J'obtiens, avec un seul paquet, plusieurs nuances différentes, parce qu'elles contiennent une plus grande quantité des meilleures anilines."

TEINTURES DIAMOND
— FABRICATION CANADIENNE —

SOYEZ FORT...



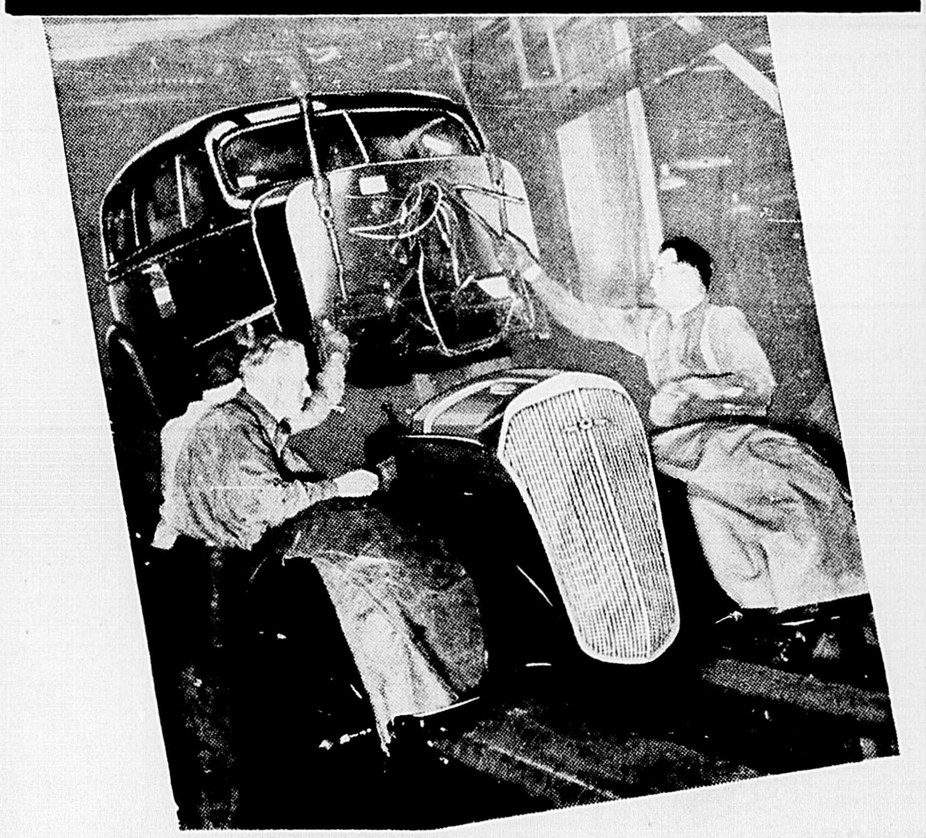
"Je travaillais très fort et je suis devenu fatigué. Je n'avais pas d'appétit et naturellement mes forces s'en allaient graduellement; je manquais de sommeil. Ma femme me conseilla les PILULES MORO. Après quelque temps, je m'aperçus d'une amélioration; j'ai continué ce traitement et en peu de temps, mes malaises disparurent et je jouis maintenant d'une très bonne santé..."

(Signé) — AUGUSTE BEDARD,
Village St-Simon,
DRUMMONDVILLE, P.Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Les PILULES MORO donnent des forces, des muscles et de la vigueur aux hommes. Prenez-les dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LA LIGNE DE PRODUCTION LA PLUS OCCUPÉE DU CANADA



Il n'y a pas de délai quand vous commandez votre nouveau

CHEVROLET

VENEZ à Oshawa pour une minute. Entrez dans les grands ateliers General Motors, le lieu d'origine des nouveaux Chevrolet. Voyez ces voitures qui s'avancent sur la ligne d'assemblage! Voyez avec quel soin des mains habiles soudent une unité à une autre, boulonnent une partie à une autre—alors que des coupés et des coaches, des sedans et des cabriolets prennent forme suivant une succession progressive d'opérations devant vos yeux.

Etant donné que des milliers de ces nouveaux modèles sont expédiés dans tout le Canada, il n'y a pas de délai quand vous commandez votre nouveau Chevrolet. Or venez donc à nos salles d'exposition maintenant. N'attendez pas un autre jour pour commander *votre* modèle de la voiture dont tout le monde parle . . . Le nouveau Chevrolet—**le seul** auto *complet* dans le domaine des plus bas prix.

PRIX DEPUIS $745 (Coupé d'affaires à 2 places) ET PLUS
MODÈLES MASTER DE LUXE—DEPUIS $832
Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à cout additionnel. Prix sujets à changer sans avis.
C-778F

. . . pour le transport économique

Côté, Boivin Auto Service, Inc., — Chicoutimi
Vendeurs Associés
COTE BOIVIN & CIE, - - - - - - - - - - - Roberval, P. Q.
GARAGE HUDON & MATHIEU LTEE, - - - - Métabetchouan, P. Q.

CHAPEAUX ET TOILETTES DE PÂQUES



Invitation !

Nous vendons les chapeaux de la marque réputée "Princely" à la dernière mode. Vous trouverez toujours le modèle qui vous siéra le mieux.

Nous invitons tous les hommes et jeunes gens à venir voir notre belle collection de paletots de printemps, dernièrement reçus pour Pâques, ainsi que tout un choix de nouveautés.

HABITS

Jeunes hommes qui aimez être chics, avant d'acheter votre habit sur mesures, ne manquez pas de venir voir le grand choix d'habits de printemps que nous vous offrons. Vous trouverez certainement le modèle et la teinte qui vous conviendront.



LIGNE DE CHAUSSURES COMPLÈTE

Ligne de chaussures complète, pour hommes et enfants. Grand choix de nouveautés. Souliers de toilette, forme nouvelle.



À TOUS "JOYEUSES PÂQUES"

JOS. POTVIN
MAGASIN DE NOUVEAUTÉS
55, RUE MONTCALM - CHICOUTIMI-CENTRE

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Cloches pascales

Sonnez dans l'allégresse, cloches de Pâques! Le Christ est ressuscité: Alleluia!

Sonnez pour les grands et les petits, les puissants et les humbles!

Sonnez pour les riches et les pauvres, sonnez pour ceux qui sourient et pour ceux qui pleurent!

Que vos envolées triomphales, puissants carillons des hautes tours, portent au loin l'heureuse nouvelle! Le Christ a vaincu la mort! Alleluia.

Vous, modestes cloches, chantez dans la fraîcheur matinale, égrenez sur les champs où perce la verdure naissante, les promesses de la résurrection printanière!

Tintez joyeuses, mignonnes clochettes balancées par les enfants de choeur, au rythme des Gloria, et des Magnificat!

Le Christ est ressuscité: Alleluia!

Cloches de Pâques, sonnez, sonnez!...

Versez l'espérance et la consolation, versez la joie!

Cloches de Pâques, répétez à l'oreille des Cousines du Foyer pour qui j'écris ce court billet, les voeux que, tout doucement, dans le fond de mon coeur de grande amie sympathique et dévouée, je vous confie pour elles, et pour tous ceux qui s'intéressent à notre modeste travail et nous veulent tant de bien!

Le Christ est ressuscité! Alleluia sur la terre comme dans le Ciel! Ouvrons nos coeurs à toutes les espérances: Le Christ a vaincu!

COUSINE LAURE.

NOTRE COURRIER

LAUSANNE. — Vous excuser, petite Cousine?... Mais c'est vous féliciter qu'il faut, car votre belle réponse est tout à fait dans la note et je vous assure que vous n'avez rien à envier à personne. Je suis contente de l'intérêt que cette enquête a suscité, et les réponses obtenues étaient toutes fort remarquables, marquées qu'elles étaient au coin du meilleur bon sens, et d'une justesse non équivoque. Notre Foyer prend une ampleur qui me réjouit beaucoup. Les "Noces d'Or" de notre cher journal régional seront une occasion de renouveau pour nos pages, je le souhaite et l'espère. Bonjour, Lausanne, croyez à ma plus sincère affection.

— o —

HELENE. — Comme je suis heureuse de vous avoir causé ce plaisir, tout en contribuant à l'intérêt de notre Foyer. Votre réponse n'avait guère besoin de retouches ni de broderie. Sans doute, il s'y glissait quelques légères fautes d'orthographe, mais je vous ai déjà dit à maintes reprises et vous le répète aujourd'hui encore, que vous avez d'excellentes idées et les exprimez toujours d'une manière juste et originale. Donc, ne vous gênez pas quand vous voudrez prendre part à nos enquêtes. Ma petite fille, ce que vous me dites m'intéresse plus que je n'ai le droit de le faire entendre ici, puisqu'il me faut être discrète. Faites de l'action catholique appliquée, Hélène: le Saint Père et tous nos évêques à sa suite, le recommandent hautement. Comme cela, on sacrifie au moderne, dans votre chère vieille maison? Ce n'est vraiment pas si mal de restaurer. Le moderne a aussi son bon côté, pourvu qu'on ne tombe pas dans l'exagération, et je sais bien que l'on restera dans la note "chez-vous". Ecrivez-moi chaque fois que vous le pourrez sans vous fatiguer, et mille fois merci pour les prières que vous ferez à mon intention: elles sont tellement opportunes! Jamais ma pauvre âme, mon pauvre coeur, n'eurent plus besoin du secours spirituel! Mes meilleures amitiés aux vôtres.

— o —

YEUX NOIRS. — Je ne puis écrire ce cher pseudo sans sourire: il est si vrai! Et j'ai gardé un si réel souvenir des yeux noirs de ma petite.... Oh! j'ai failli écrire votre vrai nom: quelle indiscrétion c'eût été, n'est-ce pas? Oui, j'ai lu le rapport de votre assemblée, et j'ai vu que ma petite cousine était au programme. Ce que j'ai regretté, et que je regrette encore car vous ne m'avez pas non plus éclairée là-dessus, c'est que j'aurais aimé savoir le titre de la "pièce", je me sers de cette appellation pour ne pas être indiscrète, que vous avez interprétée?... J'aurais beaucoup aimé vous entendre. Alors, on vous a parlé de moi? Je crois connaître la coupable, et je n'en veux nullement à cette aimable indiscrète qui a dévoilé mes projets... L'on se flatte toujours un peu de posséder une certaine popularité, mais il me semble, avec toutes ces belles invitations, ces désirs qu'on émet de me voir, que je vais être l'objet d'une attention remarquable lorsque j'irai à Chicoutimi.... Ce sera une "course à Cousine Laure" on se la disputera! Ménagez donc ma modestie, ou plutôt, comme disait avec beaucoup de malice, dernièrement, une de mes soeurs: "N'augmentez donc pas mon orgueil!" Hélas! je me prive moi-même du bonheur que j'aurais à recevoir des nouvelles de la chère Religieuse dont vous me parlez: je ne lui ai pas écrit depuis un temps si long, si long! Je n'aurais pas manqué, si j'avais été moins négligente, de recevoir les bonnes lettres qui m'apportaient tant de satisfaction du coeur et de l'esprit. Vous me demandez une chose bien difficile, ma petite fille: c'est vous, maintenant, qui pourriez corriger, car vos lettres sont parfaites, si l'on peut dire, tant pour le style que pour la forme et l'orthographe, et bien exigeant serait celui qui prétendrait y trouver à redire. Assurez les chers vôtres de mon souvenir et croyez toujours à ma plus sincère affection.

— o —

LISETTE DES NEIGES. — Sans doute, je me suis aperçue de votre retard, mais de là à vous en blâmer, il y a loin. Je sais que les multiples devoirs de la vie ordinaire, si remplie dans nos excellentes maisons canadiennes, nous absorbent intensément, et pour peu qu'un imprévu quelconque s'en mêle, les loisirs rares sont vite réduits à néant. Je suis si contente de vous avoir fait plaisir! Et à votre chère maman aussi, que je serai heureuse d'accueillir lorsqu'elle le pourra sans trop de dérangement. Vous avez raison de vouloir cultiver votre joli talent d'épistolière. Vous savez que Madame de Sévigné s'est immortalisée dans les "lettres". Venez avec la plus entière confiance me soumettre vos essais: j'aurai toujours beaucoup de plaisir à les lire et surtout à les publier. Vous savez que votre réponse à l'enquête était tout à fait charmante, et si sensée, si originale comme fond et forme! Ne laissez pas, je le répète, votre talent en friche: il faut tenir sa lampe allumée sur le chandelier, et faire fructifier les dons reçus. Je me représente facilement le chagrin que vous avez éprouvé de la perte de cette petite chérie: j'ai, ici, chez mon frère où je demeure, une mignonne nièce que j'aime tant et tant! Quelle peine immense ce me serait de la perdre! Mais le bon Dieu, seul Maître et Juge, voit et sait mieux que nous ce qui convient aux âmes sorties de ses mains divines, et Il aura épargné, en la cueillant dans la fraîcheur de sa naïve innocence, la petite orpheline qu'attendaient peut-être des chagrins amers, lorsque ses grands-parents auraient été rappelés à Dieu. Mais comme je comprends donc la chère grand'maman qui dit: "Ici, maintenant, on a fini de sourire!" J'ai un beau livre de Jacques Péricard, "Le Roman d'un Papa". "J'ai huit enfants". Il y a là-dedans, un chapitre dédié à un petit enfant mort qui est bien propre à consoler du chagrin d'avoir perdu un de ces mignons anges prêtés par le ciel à la terre. Je souhaite que Pâques soit particulièrement consolant pour vous et les vôtres et vous mets ici ma sincère affection et cordiale sympathie.

COUSINE LAURE.

Clermont, Charlevoix.



Femmes, Jeunes Filles...

Améliorez votre santé, **augmentez** vos forces et **soyez** bien portantes. **Prenez le tonique ZYMOPHOS** qui développe les globules rouges du sang,



renforcit les **os**, calme les **nerfs**, raffermit les **muscles** et aide la **digestion**.

Le **tonique ZYMOPHOS** vous remettra sur pieds, vous donnera une nouvelle **vigueur**, rapidement et sûrement. **Procurez-vous** en une bouteille aujourd'hui même.

En vente dans toutes les pharmacies $1.00 la bouteille, ou expédié directement sur réception du prix.

LABORATOIRES LORBIS ①
Boîte postale 424, Station M, Montréal

ZYMOPHOS

Le tonique des Nerfs et de la Digestion

L'ASSISTANCE MATERNELLE

TOILETTE DE PAQUES

Toilette de Pâques veut dire toilette de Printemps pour les belles madames, et toilette de Confirmation pour les petits enfants.

Après la fête de la Résurrection, viendra la Descente du Saint-Esprit sur les jeunes paroissiens de la ville de Chicoutimi. Tous les bambins et fillettes qui seront confirmés, apporteront la même âme enfantine, si riche de pureté et de sainte joie. Il faut donc aussi que la même abondance et de félicité remplisse tout leur coeur, car il n'y a pas "de plus grande peine que de se rappeler un temps heureux, dans la misère".

Vous, mesdames, mesdemoiselles, qui songez depuis longtemps à votre toilette de Pâques, pensez aussi à celle des confirmants nécessiteux qui attendent de vous, vêtements et objets de piété. Ouvrez vos cartons, vos armoires, vos coffres. Vous trouverez sûrement un insigne et un brassard pour Jacquot, un voile blanc pour sa soeurette Micheline, une robe, un complet, des chemises, des bas, des sous-vêtements, des bérets, des gants, des chapelets, des livres de prières, des médailles, des images, etc., etc.

Vous avez peu de chose? Vous croyez que ça ne vaut pas la peine d'envoyer l'unique morceau qui dort au fond de vos tiroirs, de vos placards? Détrompez-vous. Ce morceau a-t-il perdu sa fraîcheur, son petit air pimpant? Il épanouira quand même le sourire d'un pauvret.

Et ce bonheur naïf de l'enfant, réconfortera le coeur des parents dont le front se baisse trop vite sur les tristesses et les misères de la vie. Cette gaîté juvénile, cet enchantement d'un jour réveilleront peut-être aussi chez quelques malheureux, la foi lointaine de leur enfance, cette foi qui soutient quand on souffre, quand on pleure.

Votre quote-part, si minime soit-elle, est attendue dès cette semaine par la fondatrice de l'oeuvre de l'Assistance maternelle, Madame Henri Girard, ou par sa dévouée collaboratrice, Madame Georges Smith.

MYRTILLE.

JEUNES MAMANS

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes de vos enfants... Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Frottez la gorge et la poitrine avec du



VICKS VAPORUB

DEMONTRE PAR 2 GENERATIONS

Au cercle Laure Conan de la J.I.C.F.

Mlle Georgette Gauthier lit l'évangile "Jésus fait l'éloge du Précurseur". Dans le commentaire, M. l'Aumônier fait remarquer que Jean-Baptiste n'est pas un homme vêtu mollement, c'est-à-dire un riche luxueux. Il n'est pas non plus un roseau agité par le vent, c'est-à-dire un homme aux idées vaines et changeantes, mais il est le plus grand des prophètes. Il figure Elie puisqu'il est le précurseur du Christ. Cependant tout chrétien le dépasse en grandeur comme membre de la nouvelle Alliance. Il nous explique, en terminant, la parole: "Le royaume des cieux souffre violence", c'est-à-dire requiert l'énergie morale, par conséquent les énergiques seuls s'en emparent.

Comme préparation éloignée du mariage Mlle Jacqueline Claveau nous offre une judicieuse étude sur les "Fréquentations". Elle déplore d'abord le relâchement progressif et effroyable de la discipline familiale par l'émancipation des jeunes et dans l'absence de surveillance de la part des parents. Elle nous explique ce que l'on entend par fréquentations, le but ordinaire de ces visites, les règles pour que ces assiduités restent bonnes et les dangers qu'elles comportent. Mlle Claveau nous présente l'indispensable chaperon et termine par quelques conseils aux mères et aux jeunes filles. Elle fait délicatement sentir à ces dernières l'influence qu'elles peuvent avoir et les engage à s'en servir pour relever le niveau moral et religieux des jeunes gens qui les fréquentent. Pour finir elle nous cite les paroles de l'abbé Rauzic: "Si les mariages sont inscrits au ciel, la prière nous aidera à épeler, à lire cette écriture céleste et à nous adjoindre, sur terre, celui dont le nom est joint au nôtre sur les tablettes divines".

Gertrude HUDON,
secrétaire.

Notre enquête

"Préférez-vous l'utilité à la beauté?" Question aux mille réponses. Mes amies du Foyer en ont fait de très intéressantes. Je les en félicite. Qu'y ajouterais-je, moi?...

Ce que je préfère?... Que c'est difficile à exprimer! J'envie celles qui ont si clairement exposé leurs idées.

La beauté? Qu'est-ce que la beauté? "C'est une qualité de ce qui plaît et qui charme", dit le dictionnaire. De l'utilité il dit: "Qualité de ce qui est profitable, avantageux". D'après ces deux définitions, on peut conclure:

"Il faut préférer l'utile à l'agréable". Des objets de luxe n'ont trop souvent pour but que d'encombrer. La beauté est un plaisir pour l'oeil, c'est tout. L'utilité a sa place en tout et partout. En somme, qu'on enlève la beauté à une femme utile, il restera encore beaucoup; qu'on enlève l'utilité et qu'on laisse l'autre qualité, il ne restera qu'un charme qui ne peut durer. On se lasse de toujours regarder un ciel sans nuage.

Sans doute, si on n'avait pas à choisir, l'on adopterait les deux puisqu'elles sont précieuses l'une et l'autre, mais il nous faut voter... Alors, ma voix pour l'utilité...

LAUSANNE

St-Méthode

Saint-Méthode. — D. N. C. —

Décès. — Le 16 mars, eut lieu à St-Méthode le service de Mme Léontine Leclerc, épouse de M. Lorenzo Pradet et fille feu Joseph Mayrand. Elle est décédée le 13, à l'Hôtel-Dieu de Roberval, à l'âge de 49 ans et 3 mois. La sépulture eut lieu à St-Félicien.

—Le 17 mars avaient lieu les funérailles de Georgette Painchaud, enfant de M. et Mme Philippe Painchaud (née Desanges Doucet), âgée de 7 ans.

—Le 18 mars, service et sépulture de M. Philippe Simard, décédé le 15 mars, à l'âge de 17 ans et 1 mois. Il était le fils de M. Ernest Simard et de Mme Simard, née Alma Gaudreault.

Nos sympathies aux famille en deuil.

UNE ANECDOTE SUR HYACINTHE

Feu Hyacinthe, l'acteur du Palais Royal, dont le grand nez a tant contribué à faire son succès, demeurait à Asnières, où, chaque jour, il prenait le train ou en descendait.

Un soir, un nouvel employé avait été chargé de recueillir les billets à l'arrivée. Hyacinthe paraît.

—Votre carte, dit l'employé.

—Abonné! répond lentement l'acteur de sa voix nazillarde.

—*Ah! beau nez...* Ça se voit, murmure l'employé jovial, qui n'insiste plus.

—Vous, réplique Hyacinthe, vous avez de l'esprit, je vous enverrai deux places pour mon théâtre!

Saint-Eugène

Saint-Eugène. — D. N. C. —

Naissance. — 18 mars: Joseph-Georges-Albert, fils de M. et Mme Tancrède Lavoie. Parrain, M. Jos. Boivin; marraine, Mlle Emilie Bouchard.

Divers. — M. Léon Lavoie a été nommé inspecteur pour le chômage, dans le canton Pelletier.

—M. Louis-Ovide Bouchard, de Normandin, était de passage en notre paroisse dans le courant de la semaine dernière.

Communion solennelle. — Dimanche, le 21 mars, eut lieu la communion solennelle à la mission Notre-Dame-de-Lorette. 23 enfants eurent le bonheur de communier solennellement.

Grand'mère vient de donner sa première leçon de tapisserie à Colette (quatre ans), et Colette est bien contente:

—C'est agréable, dit-elle, de savoir faire de la tapisserie. Avec ça, je vais pouvoir m'occuper jusqu'à mon mariage...

Indigestion

Après excès de manger ou de boire, prenez

ABBEY'S

Le sel de santé



C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1904.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie bois, moulures
236, rue Latourelle, QUEBEC.

CONVALESCENCE SANS PROGRES...



"J'avais été très malade de la jaunisse et pendant six longs mois, je n'ai pu m'occuper de ma besogne de maison. J'étais dans un état de grande faiblesse, toujours étourdie, sans appétit et plutôt insouciante. On me recommanda les PILULES ROUGES. Après en avoir fait usage durant quelques semaines, je me trouvai un peu mieux.....Je continuai mon traitement et c'est avec les PILULES ROUGES que j'ai recouvré mes forces et après quelques mois, j'étais bien comme avant cette maladie. Je recommande fortement les PILULES ROUGES aux femmes faibles. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme EDMOND CLEMENT
Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Convalescentes, vous avez perdu courage? Ne vous découragez pas; prenez les bonnes PILULES ROUGES; votre sang redeviendra riche, votre appétit sera stimulé et tous vos organes fonctionneront mieux, vous serez comme rajeunie. Le cas de Madame Clément, plus haut cité, semblait désespéré . . . les bonnes PILULES ROUGES lui ont redonné sa vitalité.

Les bonnes PILULES ROUGES se recommandent dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

La Névrite Est Maintenant Vite Soulagée

Les Comprimés d'Aspirine Fondent Presque Instantanément

En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à fondre et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau; vous verrez qu'il se désagrégera avant d'en toucher le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.



L'ASPIRINE Soulage Remarquablement Vite

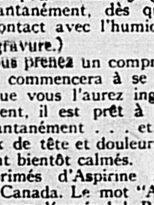
Si vous souffrez de névrite, voici comment obtenir un prompt soulagement.

Une des raisons pour lesquelles les comprimés d'Aspirine soulagent rapidement, c'est qu'ils se désagrègent presqué instantanément, dès qu'ils entrent en contact avec l'humidité. (Voir notre gravure.)

Donc, si vous prenez un comprimé d'Aspirine, il commencera à se dissoudre dès que vous l'aurez ingéré. Conséquemment, il est prêt à agir presque instantanément . . . et névralgie, maux de tête et douleurs de la névrite sont bientôt calmés.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

C'est à essayer —car c'est tout bonnement merveilleux!



EXIGEZ ASPIRIN Marque Déposée
La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine



Marque déposée

MÉNAGEZ VOTRE DOS et VOTRE LINGE
avec ce nouveau savon "sans frottage" et si sûr

Perfectionné au coût de $1,000,000 par les fabricants du doux savon Ivory.

● Partout les femmes raffolent de ce nouveau savon à blanchissage "sans frottage ni ébullition" produit par les fabricants du savon Ivory... *sans danger aucun pour les couleurs et les mains!* Contrairement aux autres savons "sans frottage", OXYDOL opère d'après un principe tout nouveau. C'est le résultat d'un procédé breveté qui fait *agir* le savon *beaucoup plus vite*... une merveilleuse formule nouvelle qui permet à un savon doux de rendre le linge de 2 à 3 fois plus blanc, sans danger aucun! Avec OXYDOL, vous faites tremper le linge juste 15 minutes par cuvée... sans frottage ni ébullition. Même les pires taches se nettoient rien qu'avec un léger frottage. Et le linge blanc devient de 4 à 5 *nuances plus blanc* qu'avec les savons moins modernes.

De plus, OXYDOL abrège le lavage de 25% à 40%, soit à la cuve, soit à la machine. Il épargne au linge l'usure que produit l'emploi de la planche à laver. Et il vous évite d'innombrables heures de travail éreintant les jours de lessive. Cependant, OXYDOL est si sûr que toutes les couleurs lavables gardent leur éclat et leur fraîcheur. Procurez-vous de l'OXYDOL dès aujourd'hui chez votre marchand et acquérez-en la preuve. Il est très économique. L'expérience démontre qu'il dure de ½ à ½ plus longtemps que même les savons en paillettes les plus récents sur le marché. Procter & Gamble.

FABRICATION CANADIENNE



Feuilleton du "Progrès"

Raphaëla de Mérans

par Mlle V. Monniot

N° 28

Elle ne cacha point qu'elle ressentait beaucoup de peine d'avoir été si tardivement initiée à l'important événement...

—J'eusse aimé à connaître, avant toute décision, me dit-elle, d'un ton affectueux, mais empreint de dignité maternelle, — la jeune fille à laquelle mon Albert donnait son coeur. Mais puisque vous avez ses affections, Mademoiselle, vous aurez celles de sa mère...

Je bégayai quelques mots de froide politesse, et je vis rouler une larme dans les yeux de ma future belle-mère.

De ce moment, je me sentis pour elle une répulsion que je déclarai *insurmontable*. Je l'accusai de susceptibilité, d'exigence et d'injustice.

Elle avait la prétention, — c'était incertain — de me prendre sous sa tutelle, mais je serais sur mes gardes. Elle verrait à qui elle avait affaire.

Tout en m'observant devant Albert, j'eus soin de tenir à distance Mme de Mérans.

"En épousant le fils, je ne compte certainement pas épouser la mère, me répétais-je."

Ainsi je m'aveuglais volontairement sur l'une des principales obligations qu'impose le mariage. — *Epouser le fils sans épouser la mère*, c'est retrancher ce qui nous gêne; c'est mettre de côté *le devoir*.

Voilà pourquoi l'on rencontre tant de gendres et de belles-filles, qui ne sont pas *fils* ou *filles* des parents dont ils ont épousé les enfants. Dieu nous jugera sévèrement sur ce point; car Il n'a pas sans intention fait écrire dans nos saints Livres, la touchante histoire de Ruth. Mais je m'inspirais peu des préceptes divins.

Au lieu de saisir avec empressement l'occasion favorable qui s'offrait à moi, de revenir avec Mlle Marthe sur mon passé, en lui apprenant enfin mon prochain mariage; de solliciter mon pardon et de lui faire oublier, à force de tendresse, ma longue indifférence, je mis le comble à mes fautes, par la plus révoltante froideur et par un manque absolu d'égards.

Repoussant toute pensée salutaire, je ne songeais qu'aux apprêts du grand jour. Je voulais qu'il fût célébré avec pompe. Rien ne me paraissait assez riche, assez coûteux, pour mon trousseau, pour ma toilette et pour la cérémonie. Le comte de Mérans m'ayant insinué tendrement: qu'il eût préféré une simplicité plus conforme à la position qu'on lui connaissait, je répondis, avec une hauteur qui s'efforçait d'être affable:

—Il ne saurait être question de votre position, puisqu'elle ne va faire qu'une avec la mienne. Je prétends vous élever au-dessus de tous les ducs du monde. Laissez-moi donc vous faire honneur!...

A défaut des conseils que je ne permettais plus à Mlle Marthe de me donner, sa physionomie s'exprimait encore. Triste et recueillie, elle me laissait lire ses derniers avis, en même temps que ses adieux.

Ce silence, à l'approche de notre séparation, était le plus éloquent des reproches. Aussi m'irritait-il, mais sans me donner le moindre désir de provoquer une explication.

Si elle voulait que je lui parlasse de son départ, pourquoi ne commençait-elle point! On voudrait m'obliger à faire toujours les premiers pas. Mais je ne la regardais plus, tant j'avais peur qu'elle me parlât...

Elle allait me quitter, cette amie, cette mère, qui avait veillé sur moi le jour et la nuit; dont j'avais froissé tous les sentiments, rejeté la tendresse et qui n'en avait pas moins le coeur plein de larmes, au moment de se séparer de son ingrate enfant.

Elle allait me quitter, et j'étouffais l'impérieux instinct qui rendait nécessaire à mon bonheur, comme à ma paix, l'assurance *qu'elle me pardonnait*. Je ne lui montrais pas un regret; au contraire, je simulais devant elle la gaîté, l'enivrement, pour qu'elle me crût plus complètement insensible à son endroit. Aucune jeune fille que moi, je le crois, hélas! n'aura terminé son éducation sans un *remerciement* à son institutrice...

Mon père, m'ayant apporté pour elle une montre et une chaîne d'or émaillée, d'un grand prix, me dit:

—En lui remettant ce souvenir, auquel je joindrai le titre de la rente viagère que je lui assure, tu sauras trouver dans ton coeur, ma Raphaëla, des expressions qui peignent ta reconnaissance...

—Je t'en supplie, papa, répliquai-je, donne-lui toi-même ton présent. Maintenant que je me trouve, grâce à ta générosité, avoir une fortune indépendante de la tienne, je ne puis consciencieusement offrir ce que je n'ai point payé; ce que par conséquent *tu donnes* et non *moi*.

Tu lui as donc préparé ton cadeau?

—Pas encore; je le ferai après mon mariage. Elle verra mieux que cela vient de moi. Ce que tu lui remets en mon nom suffit en ce moment.

Mon père ne parvint point à dompter ma résistance, et je me réjouis d'avoir échappé au danger d'une scène *sentimentale*.

Mais que devins-je lorsque Mlle Marthe se présenta devant moi, deux jours avant mon mariage, un délicieux souvenir à la main!

C'était une miniature de boîte à ouvrage en ivoire sculpté; garniture en or, le dé marqué de mes initiales, avec couronne de comtesse, etc... Elle devait avoir payé bien cher ce bijou; et qu'était-ce pourtant que le prix matériel auprès du regard et de l'intonation si tendres avec lesquels sa voix émue me dit:

—Ma chère Raphaëla, permettez à votre meilleure amie de joindre sa petite offrande aux riches cadeaux qui vous sont faits... J'eusse voulu...

Elle ne put achever. Et moi je ne sus que répondre.

Ah! ce n'était pas *répondre* qu'il fallait; c'était *me jeter dans ses bras* lui crier: "Merci! merci pour votre généreux dévouement et votre ancien amour! Merci et pardon!..."

Mais comment m'y résoudre! Je lui dis d'autant plus sèchement que je m'en voulais d'être intérieurement remuée:

—Vous êtes trop bonne, Mademoiselle; je regrette que vous vous soyez mise en frais pour moi... Ce nécessaire est vraiment très joli...

Ce fut tout. — Ou plutôt, non, ce ne fut pas tout. — J'irai jusqu'au bout de mes aveux, — pour ton bien et pour ma honte...

Il se trouva que l'un des amis de mon père m'apporta en présent un nécessaire aussi; — de moins bon goût, moins finement travaillé, mais faisant plus d'effet. Tandis que je n'avais soufflé mot à personne de l'attendrissante attention de mon institutrice, je montrai à tout le monde la nouvelle boîte à ouvrage; je la louai avec emphase; je me fis déclarer par chacun: que *rien n'était plus beau*.

Si ma pauvre amie souffrit de ce dernier trait, elle n'en put être étonnée; je n'avais jamais agi autrement envers elle.

Son plus grand plaisir avait toujours été de me faire d'agréables surprises; de me procurer, chaque fois qu'elle le pouvait, — au prix de mille sacrifices, — les choses qu'elle savait désirées par moi. C'était elle qui, espérant m'inspirer le goût des bonnes lectures, avait monté ma bibliothèque d'enfant et de jeune fille. — Dans les commencements, il m'était arrivé de manifester franchement ma joie en recevant ces dons; mais bientôt, j'avais contracté l'habitude de voiler mes impressions; ne voulant plus paraître contente *comme les petits enfants*, ni surtout ajouter à l'autorité de Mlle Marthe par des manifestations de gratitude.

Après le premier remerciement obligatoire, je ne reparlais plus à Mlle Marthe de son cadeau; je parcourais ses livres sans lui dire s'ils m'intéressaient.

(A suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrie qu., CHICOUTIMI P.Q.
REDACTION et ADMINISTRATION 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.

ABONNEMENT
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER* $3.00

Unis dans la mort comme dans la vie

Mme Sergerie, de Bagotville, est inhumée le matin, et son époux décède dans l'après-midi.

Bagotville. — D. N. C. — Une famille de Bagotville a été particulièrement éprouvée cette semaine; c'est celle de M. Napoléon Sergerie, une vieille famille de notre localité qui avait tout l'estime des paroissiens.

Mme Sergerie, née Alphonsine Coulombe, âgée de 73 ans, était inhumée lundi matin. A trois heures du même jour, son époux, M. Napoléon Sergerie, passait de vie à trépas. Il était âgé de 78 ans.

M. Sergerie était malade depuis une quinzaine de jours et Mme Sergerie depuis une semaine. Elle avait suivi tous les exercices des Quarante-Heures et n'avait manifesté aucun malaise.

Le service de M. Sergerie eut lieu mercredi matin. C'était un membre de la ligue du Sacré-Coeur. Aussi la Ligue lui fit un service réservé à ses membres en règle.

Le drapeau de la Ligue précédait la dépouille mortelle qui était accompagnée des ligueurs et portée par des parents du défunt portant les insignes de la Ligue. Les porteurs étaient MM. Elie, Albert Sergerie, fils du défunt; Alfred Sergerie, neveu; J.-Louis Desbiens, pro-maire et Philippe Thibault, échevin, gendres; et Edmond Fortin, tous chefs de groupe de la Ligue.

Les ligueurs allaient par groupe réciter le chapelet à la maison du défunt. Une messe fut payée par la Ligue pour le repos de l'âme de M. Sergerie.

M. et Mme Sergerie laissent les enfants suivants: Albert et Phélégine, de Bagotville; Joseph, de Grande-Baie; Yvonne (dame Philippe Thibault), de Bagotville, Wilbrod, Elie, Onias, Eugène et Philippe, de Bagotville. M. Sergerie laisse des frères et des soeurs: Johnny, de Bagotville; Marie-Louise (dame Thomas Simard), de Montréal; Charly, de Chicoutimi et Alexandre, de St-Fulgence. Mme Sergerie laisse les frères et soeurs suivants: Philippe, Clovis et Edmond Coulombe, Louise (dame Alfred Burn, de Coburn, Ontario; Marie, (dame Louis Hébert), de Kénogami.

A la famille éprouvée, le *Progrès* offre ses plus sincères sympathies.

Les programmes....

(Suite de la 3e page)

tés. Puisse les majorités anglaises avoir le même esprit d'entente qui anime les Canadiens-Français pour faciliter votre tâche!

Mais, si, malgré vos efforts, l'arrangement demeure impossible, il reste, pour nous rendre justice, de donner à la majorité canadienne-française du Québec, les mêmes privilèges dont jouissent les majorités anglaises des autres Provinces.

Le droit d'égalité entre les deux grandes races du Canada est garanti par la constitution: "Les Canadiens-Français sont sur un même pied d'égalité avec les Anglais", a dit Sir John MacDonald.

En terminant, qu'il nous soit permis de réclamer, avec notre population saguenayenne, le renforcissement de notre poste local, CRCS de Chicoutimi. C'est un voeu que toute la population souhaite voir se réaliser, un jour.

Ce poste, qui devrait desservir les régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean, est dans l'impossibilité de le faire convenablement, étant donnée l'insuffisance de ses 100 watts.

La "Société Musicale" de Jonquière espère, monsieur, que ses réclamations seront bien entendues de Radio-Canada.

La "Société Musicale" sera heureuse de se joindre à la population française, pour vous féliciter, lorsque les changements seront faits.

La Société Musicale de Jonquière.

Philippe PROVENCHER,
Secrétaire-correspondant.

Jonquière, le 19 mars 1937.

M. Vilmond Fortin,
Directeur du Poste CRCS,
Chicoutimi, P. Q.

Monsieur,

Par une résolution prise à sa dernière assemblée, la "Société Musicale" de Jonquière tient à protester énergiquement contre certains programmes commerciaux du poste local, CRCS Chicoutimi.

Si la "Société Musicale" tient à vous faire connaitre ces protestations, monsieur, c'est qu'elle n'attribue pas toutes les responsabilités au seul directeur du poste CRCS, mais aussi à des autorités supérieures de Radio-Canada.

Est-ce le manque de subsides qui empêchent d'encourager nos artistes régionaux? Ou bien faut-il attribuer la faute uniquement aux administrateurs du poste local?

En tout cas, que l'état de chose soit attribuable à des autorités supérieures de Radio-Canada, ou à des autorités inférieures, ou encore aux deux autorités à la fois, il reste qu'il faut corriger et améliorer les programmes du poste CRCS Chicoutimi.

Pourquoi nous faire toujours entendre, pendant ces programmes commerciaux, des disques et des "jigueux"? Encore, si ces disques nous offraient de la belle musique classique et de belles et saines chansons. Mais la plupart du temps, on nous saigne les oreilles par des chansons frivoles, grivoises, et parfois à double-sens, lesquelles ne sont sûrement pas des pièces à édifier les enfants, ni à faire naître, chez nos radiophiles, le culte du beau et du bon goût.

Pourquoi ne pas encourager nos artistes et nos musiciens régionaux de préférence à des disques ou à des "jigueux"?

Nous croyons qu'il serait facile, si l'on voulait, de s'entendre avec nos artistes régionaux, lesquels ne manquent certainement pas de compétence.

Connaissant aussi bien que nous, monsieur le directeur, toute la valeur éducative de la radio, nous espérons vous voir mettre fin à cet état de chose qui est au détriment de nos musiciens régionaux.

Espérant que nos protestations seront prises en considération, vous nous aiderez à poursuivre le but de notre "Société Musicale", qui est de faire connaitre nos musiciens tout en inculquant à notre peuple le goût de la saine et belle musique.

La Société Musicale de Jonquière.

Philippe PROVENCHER,
Secrétaire-correspondant.

Jonquière, le 19 mars 1937.

Monsieur le Rédacteur,
Le Progrès du Saguenay.

Monsieur,

Veuillez avoir la bonté de faire paraitre intégralement, en tribune libre, dans la prochaine édition de votre journal, cette lettre.

Nous vous remercions de votre hospitalité.

Jonquière, le 19 mars 1937.

Mlle Exilda Harvey,
303, rue Racine,
Chicoutimi.

Mademoiselle,

Je suis heureux de vous féliciter, au nom de la "Société Musicale" de Jonquière, du programme distingué que vous avez offert aux radiophiles, mercredi, le 17 mars.

L'heureux choix et la valeur des pièces classiques que vous avez offertes à la population, inviteront, nous l'espérons, les marchands à vous imiter.

Ainsi, on offrira des numéros qui plairont à tout le monde par la valeur musicale et morale.

Nous espérons que vos programmes, à venir, auront encore la même distinction.

Ainsi vous nous aiderez à poursuivre le but de notre "Société Musicale", qui est de faire connaitre nos artistes tout en inculquant dans le peuple le goût de la belle et saine musique.

La Société Musicale de Jonquière.

Philippe PROVENCHER,
Secrétaire-correspondant.

Lettre au "Progrès"

Chicoutimi, le 23 mars 1937.

Monsieur le Rédacteur,
Progrès du Saguenay,
Av. Labrecque.

Monsieur,

M'accorderiez-vous quelques lignes de votre journal afin d'exposer un fait qui mérite certes d'être souligné.

Mercredi dernier Mlle Exilda Harvey, qui tient le plus chic magasin pour dames dans notre ville, donnait à notre poste un programme de radio des mieux choisis. Nos artistes locaux étaient au programme. Le lendemain tous les amateurs se demandaient pourquoi nos marchands, qui se tourmentent tant pour solliciter l'achat chez nous et l'encouragement du public, oublient qu'ils se doivent à encourager les autres eux aussi. A chacun son dû; si ces messieurs veulent que nous leur donnions notre concours, qu'ils commencent par donner l'exemple. On nous nourrit de disques qui ne valent pas chers à tout point de vue et pourtant Chicoûtimi a ses artistes et en assez grand nombre pour que Messieurs les annonceurs puissent choisir.

Notre Directeur du poste C. R. C. S. et Mlle Riverin nous ont donné un récital digne des meilleurs que le Radio-Canada puisse fournir. Nous profitons de la circonstance pour insister à ce que M. Fortin se fasse entendre souvent et très souvent. Nous n'oserons faire une critique sur cet artiste local de peur d'abord de blesser sa modestie et surtout ne pas être en mesure de lui rendre tout le mérite qu'il possède. Cependant le public radiophile de Chicoutimi le désire et nous faisons appel à nos marchands annonceurs pour qu'ils insistent à nous le faire entendre.

Vous remerciant, Monsieur le Rédacteur, veuillez me croire,

Votre tout dévoué.

Un auditeur fidèle.

Demande de Roberval

Vu l'amélioration apportée à l'aqueduc de Roberval, une résolution a été passée à la dernière réunion du Conseil pour demander à l'Association des compagnies d'assurances, de venir reviser les taux d'assurances contre le feu dans cette ville.



"ÉDITION SPÉCIALE!

GRANDE NOUVELLE!
GARANTIE de REMBOURSEMENT
SUR NOS AUTOS USAGÉES R & G!

AUTOMOBILES & CAMIONS
REMIS A NEUF R & G GARANTIS
TOUTES MARQUES

GARANTIE DE REMBOURSEMENT

Les lettres R & G signifient "Remise à Neuf" et "Garantie". L'achat de toute automobile usagée R & G comprend une Garantie de Remboursement de 2 Jours—Satisfaction Intégrale ou Remboursement Intégral! Vous obtenez aussi une Garantie "50-50" de 30 Jours, représentant exactement la moitié du prix standard des pièces et de la main-d'oeuvre en cas de réparations nécessitées par quelques défectuosité du mécanisme dans les trente jours de l'achat.

Les automobiles et camions usagés R & G des dépositaires Ford sont soigneusement remis à neuf et carrément garantis! Lisez, à gauche, le texte de leur garantie. Elle assure, à l'acheteur d'une voiture usagée, *Satisfaction Intégrale ou Remboursement Intégral*—c'est un SUPPLÉMENT DE PROTECTION.

Il y a aussi un SUPPLÉMENT DE QUALITÉ dans chaque voiture usagée vendue par un dépositaire Ford. Le voir *sans tarder*, c'est être certain d'une *meilleure automobile*. Choix très varié, prix des plus abordables. Toutes marques, tous modèles, et conditions qui conviendront à tous. L'auto dont vous vous servez actuellement représentera peut-être plus que le premier versement. Notez bien, sur le pare-brise, l'étiquette R & G!

NOTEZ, SOUS LA RUBRIQUE "PETITES ANNONCES" DES GRANDS JOURNAUX, LES OFFRES SPÉCIALES DES DÉPOSITAIRES FORD

GUETTEZ L'OCCASION!

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise

Vous ravez vu bleu!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Les propriétaires — Les menuisiers
Les maçons — Les peintres

trouveront en tout temps et aux meilleures conditions possible tous les matériaux et outils pour leurs travaux.

— À —

La Cie de Ferronnerie Générale

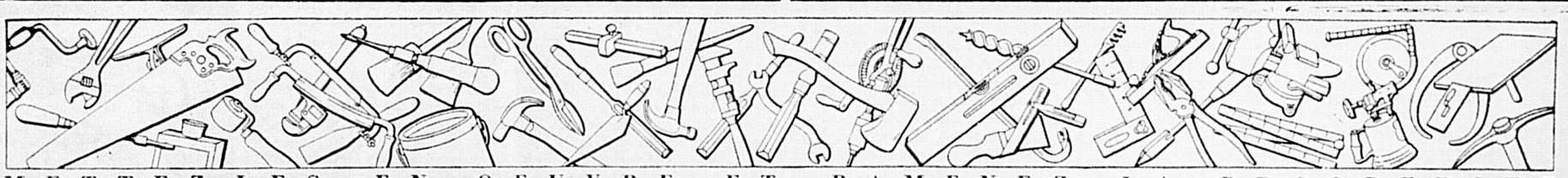
150, rue Racine - CHICOUTIMI—Sur la Côte - Tél. 261

Ferronnerie ANGERS, Limitée

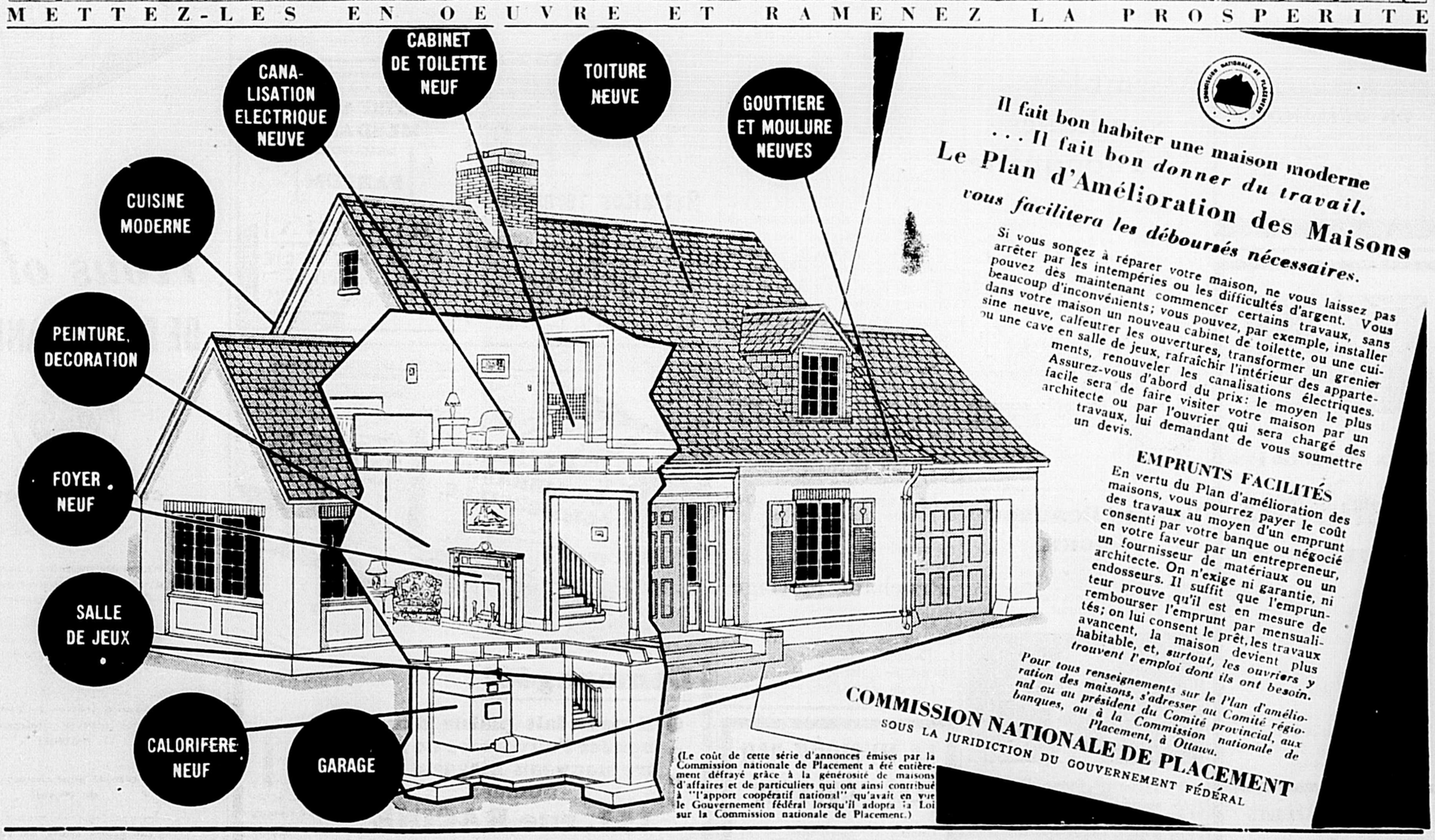
239, RUE RACINE—TEL.: 644

PLOMBERIE
PEINTURE
SERRURERIE
OUTILLAGE

Toitures en tous genres



METTEZ-LES EN OEUVRE ET RAMENEZ LA PROSPERITE



Il fait bon habiter une maison moderne
. . . Il fait bon donner du travail.
Le Plan d'Amélioration des Maisons
vous facilitera les déboursés nécessaires.

Si vous songez à réparer votre maison, ne vous laissez pas arrêter par les intempéries ou les difficultés d'argent. Vous pouvez dès maintenant commencer certains travaux, sans beaucoup d'inconvénients; vous pouvez, par exemple, installer dans votre maison un nouveau cabinet de toilette, ou une cuisine neuve, calfeutrer les ouvertures, transformer un grenier ou une cave en salle de jeux, rafraîchir l'intérieur des appartements, renouveler les canalisations électriques. Assurez-vous d'abord du prix: le moyen le plus facile sera de faire visiter votre maison par un architecte ou par l'ouvrier qui sera chargé des travaux, lui demandant de vous soumettre un devis.

EMPRUNTS FACILITÉS

En vertu du Plan d'amélioration des maisons, vous pourrez payer le coût des travaux au moyen d'un emprunt consenti par votre banque ou négocié en votre faveur par un entrepreneur, un fournisseur de matériaux ou un architecte. On n'exige ni garantie, ni endosseurs. Il suffit que l'emprunteur prouve qu'il est en mesure de rembourser l'emprunt par mensualités; on lui consent le prêt, les travaux avancent, la maison devient plus habitable, et, *surtout*, les ouvriers y trouvent l'emploi dont ils ont besoin.

Pour tous renseignements sur le Plan d'amélioration des maisons, s'adresser au Comité régional ou au président du Comité provincial, aux banques, ou à la Commission nationale de Placement, à Ottawa.

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT
SOUS LA JURIDICTION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

(Le coût de cette série d'annonces émises par la Commission nationale de Placement a été entièrement défrayé grâce à la générosité de maisons d'affaires et de particuliers qui ont ainsi contribué à "l'apport coopératif national" qu'avait en vue le Gouvernement fédéral lorsqu'il adopta la Loi sur la Commission nationale de Placement.)

HENRI JALBERT

La Maison la plus spécialisée pour exécuter tous les travaux de menuiserie: Portes - Châssis - Bardeaux - Bois de construction - Peinture - Outillage.

ATELIER ET MAGASIN

311, rue Racine - CHICOUTIMI - Téléphone: 342

AVANT de faire faire vos travaux d'installation électrique . . .
AVANT d'acheter n'importe quel accessoire électrique . .
ADRESSEZ-VOUS, dans votre intérêt, chez . . .

Armand L'HEUREUX

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

304, rue Racine - - CHICOUTIMI

Téls: magasin, 515; résidence, 348.

MICHAUD & PERRON
— JONQUIÈRE —

Propriétaires,

Au magasin MICHAUD & PERRON vous trouverez tous les matériaux, sans exception, qu'il vous faudra pour profiter du *Plan d'Améliorations des Maisons.*

Rappelez-vous notre devise

QUALITÉ et SERVICE au MEILLEUR PRIX

J.-R. WELLS & CIE

299, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TEL.: 661

Matériaux de construction

Fournitures générales de plomberie et chauffage.

PEINTURE — VERNIS — ÉMAIL

Dans votre intérêt, avant d'entreprendre vos réparations, consultez-nous.

Une explosion dans une école fait 425 victimes

425 enfants et professeurs ont perdu la vie à la suite d'une explosion qui a brisé les murs et soulevé le toit d'une école dans le Texas.

Un peu après trois heures jeudi après-midi, s'est produit une explosion qui a été entendue à plusieurs milles de distance. Les murs des deux ailes de l'école ont d'abord sauté, puis les planchers, puis le corps central a été endommagé sérieusement. Les élèves et les professeurs ont été écrasés sous les décombres. On a vu également, à distance, des flammes rougeâtres sur le théâtre de l'hécatombe, mais il ne s'agissait que de lueurs causées par l'explosion. Il n'y a pas eu de feu. Le désastre ne s'est pas compliqué d'un incendie.

L'école de New-London avait 350 pieds de longueur sur 100 de largeur. Elle était construite en forme de "U". Il ne reste rien des murs, des pupitres et des tableaux.

On attribue l'explosion à une fuite qui aurait concentré du gaz dans le soubassement inutilisé ou dans les murs de l'école. Ce gaz aurait été "allumé" on ne sait par quel moyen. D'où l'explosion qui a fait sauter l'école et fait s'abattre les murs et le toit sur environ 1,100 élèves et professeurs.

On a exprimé l'avis qu'il y aurait eu moyen de prévenir ce désastre quand l'école a été construite.

Charles Clair, élève de huitième année, a raconté la tragédie comme suit: "J'étais à mon pupitre, dit-il, lorsque l'explosion s'est produite. Je ne sais pas ce que cela m'a fait. Puis ce fut un silence de mort. Alors j'ai entendu un autre bruit et je fus projeté dans l'air. J'ai vu que mes voisins et voisines étaient dans le même cas que moi. Plusieurs furent tués. J'ai vu un grand nombre de bras et de jambes dispersés partout. Puis je devins inconscient. Lorsque je revins à moi j'ai vu un homme près de moi et j'ai constaté que j'étais à environ deux cents verges du site de l'école. J'ai regardé autour de moi. J'ai vu un certain nombre d'enfants et la plupart étaient morts. Plusieurs étaient blessés. Des gens couraient de côté et d'autre. Puis j'ai de nouveau perdu connaissance. Lorsque je revins à moi, j'ai vu des pères et des mères qui pleuraient. Je suis chanceux, car je ne suis pas blessé sérieusement".

LETTRES AU "PROGRÈS"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou accompagnées d'une signature authentique, sans prendre la responsabilité ni du fond, ni de la forme.

Chicoutimi, le 23 mars 1937.

Monsieur le Directeur,
Progrès du Saguenay.

Monsieur,

Votre journal, les associations, telles que l'A. C. J. C., la Chambre de Commerce et autres, recommandent à qui mieux mieux l'achat chez nous et l'encouragement à la petite industrie. C'est cette dernière qu'il faut aider, dites-vous, si nous voulons améliorer notre situation économique.

Nous avons ici, depuis cinq ans, une petite industrie, *L'Engrais Chimique Saguenay*, qui, si elle recevait l'encouragement nécessaire, serait sujette à se développer très rapidement; d'une petite usine on en ferait une manufacture qui emploierait cent à deux cents hommes. Inutile d'insister sur les avantages que ces derniers apporteraient, puisqu'ils deviendraient les consommateurs des produits des fermes, des marchands locaux, etc., etc. Mais l'encouragement fait défaut, l'achat chez nous se fait à l'étranger et l'exemple vient de très haut. Un de nos hommes d'affaires qui possède de multiples magasins, entrepôt, immeubles avait besoin d'engrais, sa commande est allée à l'étranger. Son geste est-il d'accord avec ses principes? J'en doute, car je sais qu'il a fait maintes démarches pour s'enquérir de certaines possibilités d'industrie, mais peut-être ne s'agissait-il que de l'intérêt de son propre commerce.

On a aucune raison valable pour préférer acheter ailleurs car l'engrais qui se fabrique ici est égal en qualité à tout engrais de provenance étrangère. Chaque année, un inspecteur du gouvernement fédéral vient chercher des échantillons qui sont analysés. Pour les années 1935 et 1936, les résultats dépassent la garantie exigée. On peut s'en rendre compte en lisant le résumé que le gouvernement fédéral publie annuellement. En plus de ce témoignage éloquent, un de nos agronomes en charge de la ferme la plus moderne du district, disait à une grande assemblée que "pour sa part, il était satisfait des Engrais Chimiques Saguenay" qu'il employait depuis plusieurs années. Alors pourquoi acheter ailleurs si l'engrais en vaut un autre? Pourquoi acheter à l'étranger quand les conditions de paiement sont plus favorables ici?

Encourageons une industrie de chez-nous, pour qu'elle puisse se développer naturellement.

Merci de votre hospitalité, Monsieur le Directeur.

Engrais Chimiques Saguenay.

Par: J.-R. WELLS.

ON DEMANDE

Personne âgée pour tenir maison, et faire cuisine dans une famille de 3 personnes. Bon salaire payé à personne compétente. S'adresser le soir de 6 h. à 7 h. 30 à 6, rue Talbot, Chicoutimi ou écrire à casier postal "P", Le Progrès du Saguenay.



WRAPPED IN CELLOPHANE

Nous vendons les

Jambons

"MAPLE LEAF"

Les jambons "Maple Leaf" sont d'une grande réputation, nous vous invitons à venir voir notre choix dans cette marque.
Aussi jambon "Swift Premium" et "Wilsil".

La qualité de ces délicieux jambons est garantie et l'argent est remis si la satisfaction n'est pas absolue.

PRIMEURS DE PÂQUES

Légumes - Fruits - Biscuits
Fromage - Etc...

Bières de toutes les marques.

Pour vos provisions faites une visite chez...

WILLIE CÔTÉ

Épicier-Boucher

153, rue Racine - Tél. 206
Sur la Côte—Chicoutimi

Assemblées syndicales à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Voici la liste des assemblées qui seront tenues au Secrétariat des Syndicats catholiques de Jonquière d'ici une semaine.

Vendredi, le 26 mars: assemblée des ouvriers de l'Aluminum d'Arvida.

Lundi, le 29 mars: assemblée des peintres.

Mardi, le 30 mars: assemblée du Conseil Central.

Jeudi, le 1er avril: assemblée des ouvriers du moulin de Jonquière.

Toutes ces assemblées sont pour 8 heures.

Se Sent Beaucoup Mieux

Monsieur Bawiec trouva le soulagement après avoir employé le Novoro du Dr Pierre pendant 3 jours seulement.



Monsieur Joseph Bawiec, de Posen, Michigan:

"Je souffrais toujours beaucoup de dérangements d'estomac et d'indigestion. Après avoir pris le Novoro du Dr Pierre pendant 3 jours seulement je me sentis beaucoup mieux. Il se peut que, vous aussi, vous vous sentiez dérangé par une digestion et une élimination défectueuses. S'il en est ainsi pourquoi ne pas essayer le Novoro du Dr Pierre, ce remède de famille qui a fait ses preuves et qui a été employé avec succès par des milliers de personnes durant ces 150 dernières années. Il tonifie l'estomac, règle les intestins et aide à éliminer les matières nuisibles du système. Il est aussi économique. Ayez-en toujours une bouteille à portée de la main. On ne peut l'acheter dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux spécialement autorisés. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC 46711, 256, Stanley Street, Winnipeg, Manitoba, pour obtenir une généreuse bouteille d'essai de 14 onces. Agissez de suite.

Livré exempt de douane au Canada.



EXPOSITION 1937

Le plus beau voyage, la plus belle vacance que l'on puisse imaginer...

Traversée, de Québec au Hâvre, aller et retour:

Cabine	$262.00
Tourist	$208.00
Troisième	$159.00

Aussi d'autres combinaisons de voyage groupé. — 15 jours à Paris, voyage, hotel ..... $220.00.

Pour tous renseignements, s'adresser à MAURICE RIBAUD, le "Progrès du Saguenay", Chicoutimi.

Classification du beurre

Québec. — Le public est prié de prendre note qu'à partir du 1er juin 1937, la classification domestique du beurre sera mise en vigueur.

Religieuse décédée

Rév. Soeur St-Jean-Marie, née Rose-Anna Arseneault, fille de M. et Mme Jean Arseneault, de Kénogami, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, jeudi le 18, après 17 années de vie religieuse.

Les funérailles ont eu lieu samedi à 9 h. 30, dans la chapelle de la maison-mère des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, à Chicoutimi.

Soeur St-Jean-Marie était la soeur de M. J.-E. Arseneault, gérant du Dominion Stores, à Chicoutimi.

Sincères sympathies à la famille en deuil et à la communauté religieuse.

M. Castonguay perd un fils

St-Félicien. — Spécial. —

La famille de M. Antoine Castonguay, M.P.P., vient d'être éprouvée par la mort d'un de ses membres, M. Lévis Castonguay qui, après trois mois de maladie à l'hôpital St-Joseph de Montréal, est décédé le 22 mars au soir, entouré de son père et de sa soeur, Mme Willie Boudreault, de St-Félicien.

Sa forte constitution lui a permis de subir deux graves opérations pendant son séjour à Montréal, mais le mal dont il souffrait, malgré un courage et une patience héroïques, finit par l'emporter.

C'est avec une grande douleur que la population de Saint-Félicien apprit le matin du 23, par la voix du clocher, qu'un de ses membres qui avait un avenir des plus brillants dans l'industrie forestière était disparu. M. Castonguay, quoique très jeune, (25 ans) jouissait d'une grande popularité tant dans les affaires publiques que sociales, dans sa paroisse et dans son comté; car il était un des pionniers du mouvement National dans le comté de Robervval. Sa franchise, son honnêteté et ses convictions lui gagnèrent la sympathie de ses concitoyens.

Depuis deux ans, il dirigeait avec maîtrise et succès les industries de son père, et M. Castonguay subit la perte, non seulement d'un fils, mais d'un aide précieux.

Ses amis perdent en lui un compagnon qui savait, dans la peine ou dans la joie, se faire le consolateur ou créer autour de lui l'honnête gaîté et l'entrain.

Ses funérailles auront lieu lundi, le 29 mars, en l'église de St-Félicien, à neuf heures.

Le *Progrès* prie M. Castonguay et les autres membres de la famille en deuil d'accepter ses plus sincères sympathies.

Prochain mariage

On annonce pour le 29 mars, le mariage de M. Gérard-Mendoza La Douceur, avec Mlle Marguerite Girard, de Laterrière.

Pas de faire-part.

LA MUSIQUE PAR LES COULEURS

Original — Sensationnel — et pourtant un moyen très facile et très pratique de jouer du piano, de la guitare, etc., par le seul assemblement des couleurs. Quoique inventée au Canada, c'est la plus récente et la plus grosse sensation au monde dans le domaine musical. Vous n'avez besoin ni de professeur ni d'explications. Avec la méthode **MUSICOLOR**, vous pouvez jouer immédiatement. Demandez notre brochure gratuite. Représentants demandés pouvant fournir les meilleures références. S'adresser à:

Simplay Instruments Limited
60 FRONT STREET WEST
TORONTO

Le dentiste Gilbert dans le deuil

Jonquière. — D. N. C. —

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Charlotte Gilbert, de Jonquière. Mlle Gilbert est décédée dimanche soir, le 14 mars dernier, à la suite d'une longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne. Elle était âgée de 11 ans. Elle laisse pour la regretter, son père, le dentiste J.-C. Gilbert, sa mère, née Aline Fortin, deux soeurs et un frère, Andrée, Marthe et Gaspard.

Ses funérailles eurent lieu à 9 h. 30, mercredi dernier, en l'église St-Dominique de Jonquière. Une foule nombreuse de parents et d'amis de la famille a accompagné la dépouille mortelle de la résidence de M. Gilbert à l'église.

Le R. P. Nio, eudiste, curé de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin à Chicoutimi, a fait la levée du corps. M. l'abbé Th.-Ls Imbeau, du Séminaire de Chicoutimi, a chanté le service funèbre, assisté des abbés J.-Bte Saulnier et René Bélanger. Durant la cérémonie, deux messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Arthur Fortier et Georges Côté. Au choeur, M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de Jonquière, le R. P. Nio, MM. les abbés Antoine Grenier, Azarias Tremblay, Oscar McNicoll. Après le service, Mlle Pierrette Bergeron chanta l'*Ave Maria*, de Schubert, et le *Notre-Père*, de Handel, accompagné à l'orgue par M. Fr.-Jos. Brassard.

Conduisaient le deuil, le père et la mère de la défunte, le Dr et Mme J.-C. Gilbert, sa soeur Andrée, son frère Gaspard, ses grands-parents, M. et Mme Georges Fortin et Mme Jos. Gilbert; ses oncles et tantes, M. et Mme G.-H. Gilbert, M. et Mme William Fortin, Mme Ernest Fortin, M. Oscar Gilbert, Mme William Grenon, Mme Joseph McLean, Mme Edmond Fortin, Mme William McLean, Mme Almas Claveau, Mlle Desneige Pilote, garde-malade. Mlle Lucille Fortin, Mlle Emilienne Brassard, Mlle Alberta Simard, Mme Armand Fortin, M. Jean-Joseph Fortin, Son Honneur le maire de la ville de Jonquière, M. J.-E. Bergeron, M. le Dr J.-Edm. Munger, M. le notaire J.-M. Lacroix, M. Toussaint McNicoll, avocat, M. le notaire Jules Gauthier, M. le Dr J.-Edm. Bergeron, Mme Raymond Germain, Mme Jean Côté, de Chicoutimi, M. le Dr William Tremblay, de Chicoutimi, M. J. Lavallée, M. J. Masse, de Chicoutimi, M. Rosaire Cantin, ainsi que nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La maison Caron & Fils, de Jonquière, avait la direction des funérailles.

Remerciements

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fille Mlle Charlotte, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, etc.

Retraites fermées

A la maison des Soeurs de l'Immaculée-Conception.

Le 5 avril, pour les dames.
Le 12 avril, pour les demoiselles.
Le 19 avril, pour les dames.
Le 3 mai, pour les demoiselles.

Funérailles de Mme C.-D. Ouellet

Jonquière. — D. N. C. —

Lundi, le 15 mars dernier, décédait à Jonquière, après une courte maladie, Mme Vve C.-D. Ouellet, âgée de 63 ans et 4 mois.

Ses funérailles eurent lieu jeudi dernier en l'église St-Dominique de Jonquière. La levée du corps fut faite par M. le chanoine C.-R. Tremblay. M. l'abbé Ch.-Elzéar Tremblay chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Victor Tremblay et Alphonse Plourde, neveux de la défunte. Deux messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Azarias Tremblay et René Bélanger.

Le corps était porté par des neveux, MM. Antoine Côté, Lucien Ouellet, René Ouellet, Raoul Tremblay, Antoine Tremblay et A. Côté.

Mme Ouellet laisse de nombreux parents et amis, entre autres, sa soeur, Mme H.-Spencer Talbot, de Montréal; ses enfants: Mme Louis Perron, née Alida, Mme E. Belley et M. J.-André Ouellet, professeur; ses beaux-frères, M. Daniel Ouellet, M. Onésime Tremblay, M. Paul Ouellet, M. Edm.-Ls Maltais, Mme Samuel Dubois.

La famille Ouellet remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme C.-D. Ouellet, soit par offrandes de bouquets spirituels, messes, etc.

Nouveauté

R. P. Antonio Dragon, S. J. *Au Mexique Rouge*. Maria de la Luz Camacho, première martyre de l'Action catholique. Montréal (L'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux). Vol. in-12 de 250 pages, illustré. Prix: 75 sous, franco 85 sous. En vente au Service de Librairie du *Progrès*.

Maria est tombée sous les balles des Rouges le matin d'une première communion. C'est le drame palpitant de cette héroïne que vient d'immortaliser le R. P. Dragon, dans son ouvrage si lisant et si bien illustré, *Au Mexique rouge*. L'on parle quelquefois de lectures inspirantes: en voilà une, à cent pour cent. L'on verra que les bons peuvent être aussi braves que les coquins.

L'on verra aussi que la grâce du martyre ne s'improvise pas, mais qu'elle se prépare. Notez cette phrase de Maria, présidente du cercle Sainte-Isabelle: "Notre cercle essaiera de détourner les jeunes filles des amusements mondains, *où le bon Dieu est tellement offensé...*

POUR PLUS DE
SATISFACTION MESDAMES
DEMANDEZ UN
PARFUM
DE LA
RIVIERA
W. BRUNET & CIE
PHARMACIENS
139, St-Joseph - Tél.: 8141
Québec



Déménagée!!

- Il nous fait plaisir d'annoncer l'ouverture de notre nouveau magasin au numéro

151, rue RACINE
Édifice Gilbert & Frère

VENEZ acheter vos cadeaux pour Pâques ainsi que vos articles de bureau.

Entrez voir notre nouveau local.

LA LIBRAIRIE COMMERCIALE,
LIMITÉE
— Tél. 670 —

$400 pour les Soeurs du St-Sacrement

La vente des billets pour le tirage d'un radio au profit des Servantes du St-Sacrement a rapporté la jolie somme de $400.00 à l'occasion de la joute de hockey entre Chicoutimi et Kénogami-Jonquière.

Remerciements à M. Bergeron, maire de Jonquière et à M. Patrick Gauthier, organisateur, aux institutrices de Jonquière, aux jeunes filles de Chicoutimi qui se sont dévouées à la vente des billets et à tout le public en général pour sa collaboration.

Le radio pourra être réclamé au Monastère des Servantes du Saint-Sacrement, sur remise du billet gagnant.

(Communiqué).

Avis postal

COMMENT ENVOYER DE L'ARGENT PAR LA POSTE

Il ne faut pas envoyer d'argent dans une lettre non recommandée, ni jamais expédier de pièces de monnaie par la poste parce qu'elles crèvent l'enveloppe et en tombent.

Les lettres que vous envoyez doivent passer par plusieurs mains avant d'arriver à destination. Si l'une d'elles contient de l'argent et qu'elle ne soit pas recommandée, il est presque impossible d'en suivre la trace et de savoir qui est responsable de sa perte.

D'autre part, si une remise est faite au moyen d'un mandat ou d'un bon de poste et que la lettre se perde, vous *pouvez obtenir gratuitement un duplicata*, et vous êtes certain que le montant sera payé à la personne qui doit le recevoir, car le bénéficiaire, s'il est inconnu au bureau de poste, doit établir son identité avant de pouvoir encaisser le montant du mandat ou du bon.

Vous voyez donc qu'il n'y a aucun danger de perte en envoyant de l'argent par ce moyen.

Pas Responsable

M. Edgar Brassard, rue St-Joseph, Chicoutimi-Ouest, avertit le public en général qu'il n'est pas responsable des dettes contractées par son fils Jean-Simon.

Naissance

M. et Mme Maurice Boulay (née Germaine Tremblay) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née et baptisée jeudi le 18 sous les prénoms de Marie-Gertrude-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Lorenzo L'Espérance, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Paulette Riverin.

LOT DE TERRE À VENDRE

Un lot de terre de 107 acres, avec environ 15 acres de terre en culture. Prix avantageux pour acheteur sérieux. S'adresser à nos bureaux.



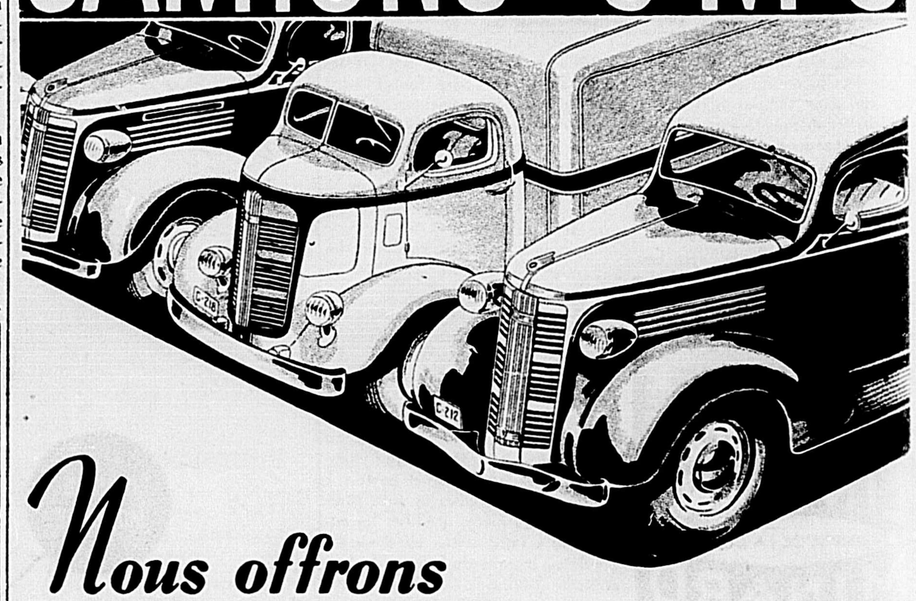
LE MAGASIN DE NOUVEAUTÉS
Jos.-Frs BOIVIN
200, rue St-Dominique — Jonquière

Vous Souhaite
— de —
Joyeuses Pâques

DEPUIS 15 ans le magasin Jos.-Frs Boivin est dans le commerce, et chaque année il sert au delà de 30,000 clients.

SA DEVISE:
SERVIR pour VOUS PLAIRE

CAMIONS GMC



Nous offrons

DE PLUS GRANDES VALEURS DE CAMIONS *pour* 1937

GENERAL MOTORS TRUCK

CARACTÉRISTIQUES

Profilage avancé

Nouveaux modèles à bas prix d'une demi-tonne avec de plus grosses carrosseries

Nouveau moteur six cylindres à soupapes en tête spécial pour camions

Nouvelle série à contrôle avancé (cabine au-dessus du moteur)

Un camion pour chaque genre de travail

Plus grand choix de carrosseries construites à l'usine

Gros freins hydrauliques

UN coup d'oeil sur ces camions GMC bien construits vous convaincra de leur belle apparence commerciale. Essayez-les et comparez-les avec soin, et vous ne tarderez pas à comprendre la valeur exceptionnelle qu'ils représentent à leurs bas prix économiques.

Quel assortiment de camions! Depuis la camionnette de livraison d'une demi-tonne jusqu'aux puissantes combinaisons de tracteurs-remorques, et cela comprend une nouvelle série à contrôle avancé (cabine au-dessus du moteur). Et ce n'est pas tout, car ces GMC présentent un moteur six cylindres à soupapes en tête tout à fait nouveau, pouvant développer plus d'énergie et plus de torsion avec une plus grande économie. Ces véhicules ont des cabines du type coupé à toit-tourelle tout acier du genre aérodynamique. L'espace de charge est plus grand. Les améliorations s'étendent au moteur, à la cabine, au châssis et aux carrosseries. Nous vous incitons à vous bien renseigner sur les camions GMC avant de choisir n'importe quel camion. Vous pouvez acheter un GMC avec toute l'assurance de recevoir une valeur sans égale. Vous pouvez acheter n'importe quel modèle avec la commodité du mode General Motors de paiements à termes.

GMC-178F

RENSEIGNEZ-VOUS CHEZ VOTRE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE DE CAMIONS GENERAL MOTORS

Il n'y a pas de délai quand vous commandez un nouveau camion General Motors

Montréal et la route de Chibougamau

On sait que la Chambre de Commerce de Montréal fait des démarches pressantes pour empêcher la construction d'une route carrossable entre St-Félicien et Chibougamau. Il semble bien qu'on veut drainer tout le commerce vers Montréal par une route qui passerait par Mont-Laurier.

M. R. T. Gilman, de Montréal, qui a construit une partie de la route d'hiver St-Félicien-Chibougamau, nous signale ces démarches et nous transmet copie d'une lettre qu'il a adressée à la Chambre de Commerce de Montréal.

Nous croyons que le plaidoyer de M. Gilman, en faveur de notre région, pourra intéresser nos lecteurs.

Voici donc une traduction de sa lettre:

12 mars 1937.

Chambre de Commerce
de Montréal,
26, rue St-Jacques,
Montréal.

Messieurs,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt un article paru ce matin dans la GAZETTE de Montréal, se rapportant à un projet suggéré par vous pour le transport des provisions et équipements à Chibougamau, par une route allant de Mont-Laurier à Clova et de là, par eau, de Clova à Chibougamau, situé à 20 milles plus haut. Ceci, je crois, est une erreur typographique, parce que la distance de Clova à Chibougamau, par eau, est au moins de 150 milles.

Ce que je veux vous signaler, en vous écrivant, c'est que, lorsque la route sera terminée entre Mont-Laurier et Clova, mais il n'y aura aucune difficulté à transporter les provisions à Clova, il y aura beaucoup de difficultés, pour le transport de Clova à Chibougamau. En été, si les provisions étaient transportées de Oskelaneo, qui est, je crois, à environ 7 milles de Clova, à Chibougamau, aussi au nord que le lac Verreau, une distance d'environ 80 milles au nord du chemin de fer, on pourrait utiliser les grands lacs formés par le barrage Gouin. Il y aurait environ 20 portages avant d'atteindre le lac Chibougamau. Entre les portages, il y a un certain nombre de petites anses peu profondes qu'il serait nécessaire d'élargir et de creuser, ou bien il faudrait construire des écluses pouvant donner passage à des navires de tonnage raisonnable. Les portages seraient équipés de rails et de "trolleys", de telle façon que les bateaux puissent y passer avec peu de difficultés. L'idée d'utiliser entièrement la route d'eau de Oskelaneo à Chibougamau est entièrement possible, si elle est organisée convenablement, et ceci voudrait dire que le trafic se ferait directement de Montréal une fois que la route de Mont-Laurier à Clova serait complétée. Cependant, je me demande sérieusement si ce projet serait plus avantageux pour les maisons de commerce et les manufacturiers de Montréal, que de terminer une route allant de St-Félicien à Chibougamau.

L'article de la *Gazette* mentionne que, au cas où le chemin de St-Félicien à Chibougamau serait terminé, le commerce venant de Montréal aurait à passer par Québec. Ceci, cependant, n'est pas nécessaire, parce que le C. N. R. peut transporter les marchandises de Montréal à Hervé Jonction, puis à Rivière-à-Pierre, et de là à St-Félicien, à un endroit proposé pour le commencement de la route de Chibougamau. Ceci est une voie pratiquement aussi directe qu'une route de Montréal à Mont-Laurier, de là à Clova, puis à Oskelaneo et enfin, par eau, jusqu'à Chibougamau.

Je puis dire que, depuis 12 ans, je compte beaucoup sur le district de Chibougamau, et je connais mieux que personne, les problèmes du transport à Chibougamau. Je viens justement de terminer plus de 80 milles de route d'hiver, pour le Ministère des Mines, de St-Félicien à Chibougamau, et de plus, j'ai fait plusieurs voyages par eau, de Oskelaneo à Chibougamau.

Mon opinion, c'est que, au lieu de diviser les intérêts, il serait mieux pour la Chambre de Commerce de collaborer avec les intéressés pour apporter une conclusion intéressante à la construction d'un tronçon de route entre St-Félicien et Chibougamau. D'abord, ceci n'enlèverait pas de commerce à Montréal, mais lui en assurerait davantage, de la même façon que si la route d'eau Mont-Laurier-Oskelaneo était utilisée — elle ne pourrait être employée que l'été — en hiver le trafic devrait passer par St-Félicien. Deuxièmement, en vue du transport dans une mine, la route peut non seulement être utilisée pour y transporter les approvisionnements, mais aussi pour transopter sur les différents marchés du monde les produits de la mine.

Le district de Chibougamau ne contient pas seulement de l'or, mais aussi des métaux de base dont la vente devra rencontrer la compétition des autres producteurs mondiaux. Ceci veut dire que le transport sera un facteur important, et il est évident qu'il y aurait avantage à transporter les métaux du centre de production à St-Félicien directement, puis par le Saguenay, à l'océan, plutôt qu'à Montréal, par Mont-Laurier et Clova.

En admettant qu'une route carrossable serait construite de St-Félicien à Chibougamau, je ne pense pas que les manufacturiers de Montréal et les marchands auraient un désavantage sur les manufacturiers de Québec, excepté dans quelques cas de minime importance; la route d'eau Clova-Mont-Laurier ne serait utilisable que 4 ou 5 mois par année pour les commerçants de Montréal.

Si, au lieu de diviser les intérêts et les énergies, la Chambre de Commerce appuyait solidement le projet de construire une route au Lac-St-Jean, non seulement cela servirait à la Province tout entière mais aussi aux marchands et manufacturiers de Montréal.

Si mon expérience de plusieurs années dans cette région et l'exposé des problèmes particuliers de transport peut vous être de quelque utilité, je serai heureux de me mettre à votre entière disposition.

Votre très dévoué,

R. T. GILMAN.

La patronne apparaissant:

—Voyons, mesdemoiselles, ne bavardez pas tant... cette robe est très pressée, il faut s'y mettre...

L'apprentie, étourdiment:

—Pardon, madame, il faut six mètres cinquante...



L'Allemagne a violé les droits de l'Église

DIT S.S. PIE XI

Berlin. — Dans les églises, dimanche, il y a eu lecture d'une lettre de Sa Sainteté Pie XI accusant le Reich naziste d'enfreindre le concordat et d'encourager des mouvements antichrétiens. Le Saint-Père déclare qu'il avait des appréhensions lorsqu'il a signé le concordat conclu avec le Reich naziste, mais qu'il croyait néanmoins que l'accord aurait de bons résultats à la fois pour l'Eglise et pour le peuple allemand. Il souligne que s'il y a infraction au concordat, ce n'est pas la faute de l'Eglise: l'autre signataire a interprété injustement le concordat, s'est dérobé à ses obligations, a miné l'accord et a fini par l'enfreindre plus ou moins ouvertement. Le Saint-Père rappelle que le concordat reconnait tout à fait à l'Eglise le droit de continuer l'enseignement religieux de la jeunesse catholique et confie à l'Etat l'enseignement civique, et que l'Eglise, en retour, interdit au clergé l'expression d'opinions en matière politique et sanctionne la dissolution du parti du centre. Il déclare que les élections portant sur la renonciation à l'école paroissiale n'étaient pas justes, parce qu'elles n'ont pas eu lieu au suffrage secret. Il a réaffirmé que jamais l'Eglise ne consentira à un enseignement qui prive de leur liberté les maîtres religieux et qui est antichrétien pour ce qui est des matières autres que la religion.

La lettre papale est datée du 14.

* * *

Dans un article de fond que l'on considère comme une "réponse" à la lettre du Pape, le journal "Voelkischer Beobachter", qui sert d'organe au Führer-chancelier Hitler, fait comprendre qu'il estime que le concordat est tombé en désuétude.

Sans parler ouvertement de la lettre du Pape, le journal se prononce contre ce qu'il appelle l'habitude de publier des lettres dont on se sert contre le Reich à l'étranger et qui, à l'intérieur du pays, suscitent de la discorde.

Cette lettre sera communiquée à tous les évêques du monde. On a annoncé lundi que el Reich a interdit tout commentaire concernant cette lettre.

Feu Clovis Côté

Le 13 mars, s'éteignait à Normandin, après une longue maladie soufferte avec résignation, M. Clovis Côté, âgé de 63 ans, époux de dame Marie Meunier. Son service et sa sépulture eurent lieu le mardi suivant à neuf heures, au milieu de nombreux parents et amis de la famille. Officiait au service, M. l'abbé Edmond Tremblay, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé J. Lavoie, vicaire, comme diacre, et du R. Frère Directeur du Collège St-Joseph, comme sous-diacre.

Portaient la dépouille mortelle: ses beaux-frères, MM. Thomas Meunier, Wilfrid Bédard, Joseph Bouchard et un cousin, M. Joseph Meunier. Portait la croix, M. Edmond Lagacé, neveu du défunt.

Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte, deux frères, MM. François et Eugène Côté.

Remerciements

Mme Vve Clovis Côté remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux.

Gagnant

Jonquière. — D. N. C. —

Le tirage d'un radio mis en raffle à l'occasion de la joute de hockey au profit des Soeurs du Très St-Sacrement de Chicoutimi, eut lieu dimanche, le 21 mars dernier.

M. Joseph Chayer, demeurant rue St-Aimé, Jonquière, est l'heureux gagnant de ce radio.

Les organisateurs de cette rafle remercient bien sincèrement tous ceux qui ont encouragé la vente des billets, et ce au nom des Soeurs du Très St-Sacrement de Chicoutimi.

Chiffres sur l'Exposition de Paris 1937

La préparation de l'Exposition se développe à une cadence accélérée et l'on peut aujourd'hui avoir de cette grande manifestation de l'activité française une vue d'ensemble. En fournissant quelques certitudes, M. Greber, architecte en chef de l'Exposition, permet de porter sur l'immense chantier un regard étendu.

Précisons tout d'abord que le montant des crédits mis, à ce jour, à la disposition de l'Exposition s'élève à 654 millions, la participation de la Ville de Paris se chiffrant à 376 millions et celle de l'Etat à 278 millions.

—A ce propos, souligne M. Greber, il faut remarquer que trois cents millions environ sont affectés à des travaux définitifs et à des commandes aux artistes d'oeuvres qui demeureront. C'est ainsi que, parmi ces travaux, figurent le nouveau Trocadéro avec ses fontaines, et son aquarium; les musées d'art moderne du quai de Tokio; le nouveau garde-meuble des Gobelins, dont la dépense a incombé à l'Exposition, puisque ce bâtiment a permis la démolition du garde-meuble du quai d'Orsay, à la place duquel s'élèvera le Centre des métiers; l'élargissement du pont d'Iéna; le passage souterrain du quai de Tokio; la couverture, sur deux kilomètres, de la ligne des Invalides, sur laquelle des jardins seront créés; la libération de la gare aux charbons du Champs de Mars; la création, boulevard Kellermann, d'un parc de la jeunesse, où de grands travaux seront exécutés avec les crédits de l'Exposition, etc.

M. Greber communique maintenant quelques chiffres concernant l'étendue de l'Exposition.

—L'Exposition, nous dit-il, occupe actuellement 99 hectares 352. Elle s'étend actuellement sur 3 km. 500 de la Concorde à l'extrémité ouest de l'île des Cygnes, et sur 1 km. 700 du parvis du Trocadéro au palais de la Lumière, près de l'Ecole militaire. Son enceinte aura 7 km. 500 de tour.

—Combien avez-vous prévu de portes à l'Exposition?

—Trente et une, plus sept pour les attractions. Le principe que nous avons appliqué est celui de la dispersion, qui remédie à la congestion risquant d'encombrer les portes principales. Cette dispersion permet de répartir entre ces trente-huit portes l'ensemble des lignes d'autobus actuelles ou spéciales et les points de stationnement des taxis. De plus, 14 stations de métros sont voisines des abords de l'Exposition, et, dans son enceinte, on a prévu, le long de la Seine, dix débarcadères de bateaux parisiens.

Actuellement, plus de 6,000 ouvriers sont employés dans l'Exposition et leur nombre va prochainement s'accroître, en raison des constructions entreprises. Pour édifier le nouveau Trocadéro, son théâtre, ses fontaines et ses jardins, on a enlevé 250,000 mètres cubes de terre et de pierre. Quarante-trois sculpteurs et vingt peintres travaillent actuellement à leur décoration. Entre les deux ailes du Trocadéro, avez-vous songé qu'il y aurait de la place pour le palais de Versailles?

Quant aux Musées des Arts Modernes, quai de Tokio, on a enfoncé dans leur sous-sol 1,800 pieux qui, mis bout à bout, représentent 25 kilomètres. La longueur développée de leurs façades égale la distance entre le Rond-Point des Champs-Elysées et l'Arc de Triomphe. 2,000 pieux de 15 à 18 mètres ont été enfoncés dans la Seine, "à babord et à tribord" de l'Ile des Cygnes. Ils supportent des plateaux qui ont permis de donner au futur centre de la France d'outre-mer une surface de 30,000 M2.

En plus des palais définitifs et de l'aménagement du Grand Palais, l'Exposition comprendra 50 pavillons étrangers, 160 pavillons industriels et, jusqu'à aujourd'hui, 29 grandes concessions.

Tel est le prodigieux effort fourni pour doter l'Exposition de toute l'ampleur et de tout l'éclat que la France se doit de donner à une manifestation de son génie créateur.

A Desbiens

M. Andrew Sliger, maire de Desbiens, est de retour d'un voyage à Québec. Il est allé auprès du gouvernement dans l'intérêt de sa municipalité. Par l'entremise de M. Léo Duguay, député du Lac Saint-Jean, il a eu une entrevue avec l'honorable ministre de la Voirie, M. Leduc, et son voyage fut couronné de succès.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Bureau de compensation pour assurances

Adjusters and Appraisers, Ltd., ont ouvert un bureau à Chicoutimi. Ce bureau accordera une prompte attention à toutes les réclamations pour feu, accidents d'automobiles ou tout autre genre de polices, qui pourront lui être soumises.

Ces messieurs assurent le public que leurs clients recevront leur meilleure attention et qu'ils s'efforceront toujours de donner des règlements droits et justes.

Le représentant de cette Maison est M. Alexandre Laliberté, qui se tiendra à l'hôtel Chicoutimi jusqu'à ce qu'il se soit trouvé un local permanent.

DECLARATION

Elle, sur le point de se fiancer à un jeune docteur:

—M'aimez-vous réellement?

Lui. — Si je vous aime! Votre vue seule me cause de violents troubles cardiaques, me sèche le palais, l'épiglotte et le larynx et me donne le vertige. Doutez-vous encore de moi?



Le Laxatif qui vous tient EN FORME

EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

OLD DUTCH VOUS OFFRE

de l'argenterie Wm. A. Rogers, qualité A-1 Plus dans l'attrayant dessin "Croydon" et fabriquée par Oneida, Ltd.

COMMENT OBTENIR CETTE ARGENTERIE — Envoyez 50c et les panneaux du moulin à vent de 3 étiquettes Old Dutch pour n'importe laquelle des unités mentionnées dans cette annonce. Vous pouvez en commander une ou autant que vous désirez. Vous pouvez obtenir un service complet à un bas prix étonnant.

SIX CUILLERS A THE — valeur de $3.50 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et . . . 50c

UN COUTEAU DE TABLE (lame en acier inlassable) et une fourchette—valeur de $16.80 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS CUILLERS OVALES A SOUPE — valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS FOURCHETTES A SALADE—valeur de $6.50 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS CUILLERS A THE GLACE — valeur de $6.00 la douzaine — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

Cette offre, valable en Canada seulement expire le 31 décembre 1937



TROIS COUTEAUX A BEURRE—valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS FOURCHETTES A HUITRES OU A COCKTAIL—valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS CUILLERS A TABLE OU A SERVIR — valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

UNE FOURCHETTE A VIANDE FROIDE — valeur de $1.00 — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

UNE LOUCHE A SAUCE—valeur de $1.50 — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

UNE SPATULE A BEURRE ET UNE CUILLER A SUCRE — valeur de $1.00 — les deux pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

Old Dutch constitue la plus grande valeur en fait de nettoyeur

Fabrication canadienne



parce qu'il est fait de Seismotite — une fine substance à polir et à nettoyer exempte de ce gravier grossier qui égratigne.

Old Dutch nettoie plus rapidement et nettoie aussi un plus grand nombre de choses, il polit tout en nettoyant et il n'égratigne pas. Il n'abîme pas les mains sensibles, ne laisse pas de résidu graveleux et n'obstrue pas les conduits. Vous économiserez temps et argent en employant Old Dutch pour tous vos travaux de nettoyage.

Rappelez-vous que pour chaque unité d'argenterie, il vous faut envoyer 50c et 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch.

OLD DUTCH CLEANSER, Dépt 348-J 64 Macaulay Ave., Toronto

Ci-inclus.....panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch (les étiquettes complètes) et.....é pour lesquels veuillez m'envoyer

☐ 6 cuillers à thé ☐ 3 cuillers ovales à soupe ☐ 3 cuillers à table
☐ 3 fourchettes à salade ☐ 3 cuillers à breuvage glacé ☐ 1 fourchette à viande froide
☐ 3 fourchettes à huitres ☐ 3 couteaux à beurre ☐ 1 louche à sauce
☐ 1 couteau de table et fourchette ☐ 1 spatule à beurre et 1 cuiller à sucre

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Province.....

Murs élégants

À BON MARCHÉ

Une couche d'ALABASTINE cache tout. Elle s'étend facilement sans laisser de marques de pinceau et ne s'enlève pas au frottement. Se fait plusieurs nuances et en blanc. Demandez à votre fournisseur.



Gypsum, Lime and Alabastine, Canada Limited
Siège social: PARIS, Ontario, Canada

AB137

ALABASTINE
L'ENDUIT MURAL NATIONAL

ETES-VOUS AU COURANT ?

- Des Activités Actuelles dans Les Régions Minières de Québec.
- Des Progrès enrégistrés dans le District de Cadillac.
- De l'Amélioration des Affaires dans la province de Québec.
- Du maintien, oui ou non, du prix de l'or à $35 l'once.
- De l'Interprétation des Rapports Miniers.

Remplissez le coupon ci-annexé et faites nous le parvenir. Nous vous enverrons aussitôt, sans frais, notre bulletin contenant d'intéressants renseignements sur les Mines du Quebec et sur le Marché Mobilier en général.

Louis L. Morin & Co.
EDIFICE ALDRED - MONTREAL, P.Q.
PLateau 6651

Louis L. Morin & Co.
Courtiers en valeurs P. S.
Edifice Aldred, Montréal.

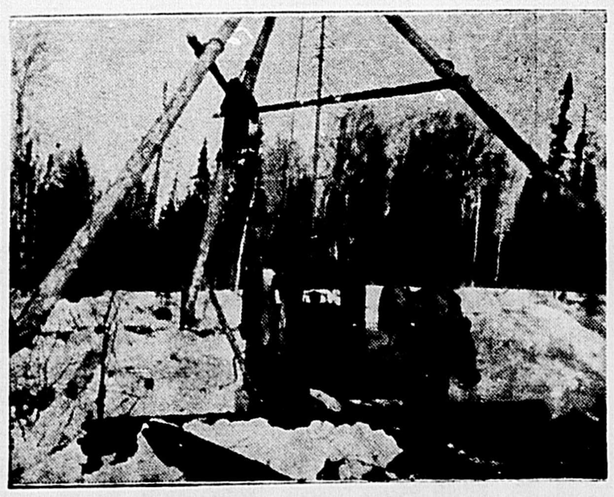
Sans aucune obligation de ma part, veuillez me faire envoyer votre bulletin.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

Forage au diamant à St-Pierre Cadillac



Outillage qu'on est à installer pour le forage au diamant au trou No 4 qui, à date, a été foré à une profondeur de 275 pieds sur la propriété de St-Pierre Cadillac.

Renseignements Techniques Gratuits.

SERVICE DE RADIO

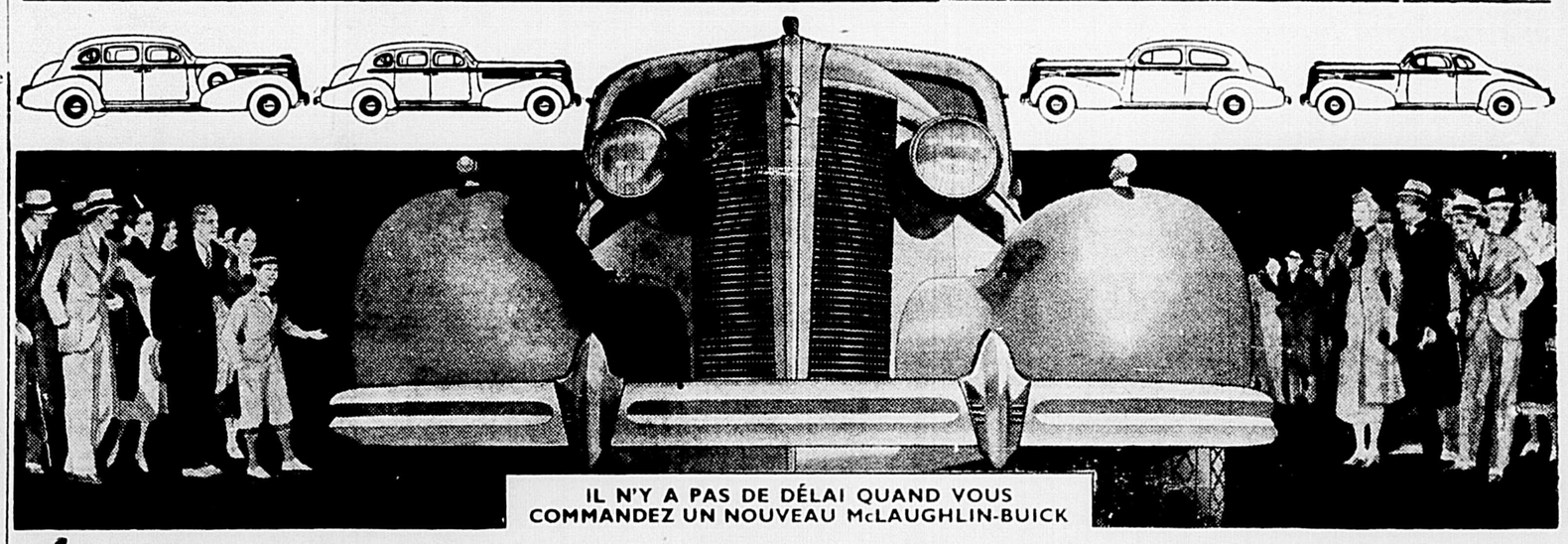
Par des Ingénieurs.

CONSULTEZ:-

Garantie 90 jours écrite.

JIM ROBERTS
Poste de Radio
CHICOUTIMI, P. Q.

R. NOREAU
Poste de Radio
et
59, Jacques-Cartier
CHICOUTIMI, P. Q.



4 huit en ligne plus gros, plus élégants, plus puissants

McLAUGHLIN-BUICK vous donne encore cette année un choix de quatre brillantes séries de huit en ligne . . . la LIMITED . . . la ROADMASTER . . . la CENTURY et la SPECIAL . . . une gamme complète, et les prix commencent parmi les plus bas dans le domaine des belles voitures. Peu importe celui que vous choisissez, vous obtenez un gros huit en ligne pour votre argent . . . un McLaughlin-Buick de qualité totale . . . une voiture que tout le monde respecte. Vous obtenez des caractéristiques McLaughlin-Buick exclusives telles que la commande par tube de torsion et le moteur à soupapes en tête—des freins hydrauliques "tiptoe", de nouvelles carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle, le roulement flottant des genoux mécaniques, la ventilation Fisher sans courants d'air, et les avantages de paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes. Venez aujourd'hui pour faire une promenade d'essai qui vous transportera de joie.

McLaughlin-Buick 1937

PRIX DEPUIS $1207 (Série 44—Coupé sport avec sièges opéra)

Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret en plus. (Prix sujets à changer sans avis.)

M-57BF

CÔTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE, Inc., — Chicoutimi.

Vendeurs Associés

CÔTÉ BOIVIN & Cie, Roberval, P. Q. GARAGE HUDON & MATHIEU Ltée, Métabetchouan, P. Q.

Moscou défiant l'Univers

Le parti communiste, son organisation, ses méthodes, ses agents révolutionnaires.

ÉTUDE DE M. LÉO PELLAND

Voici de larges extraits d'une étude très documentée de M. Léo Pelland, avocat, intitulée "L'Etat des Soviets ou Moscou défiant l'Univers". Cette étude a été publiée dans la Revue du Droit, *numéro de février.*

Dans une première partie, M. Pelland analyse la constitution de la Russie et de l'U.R.S.S. (Union des Républiques socialistes soviétiques) et en démontre la fourberie. Dans une seconde partie, il fait voir comment le parti communiste est le grand maître de la Russie et de l'U.R.S.S. et cherche à conduire tous les Etats à la révolution.

Nous citons des extraits de cette deuxième partie qui donneront une excellente idée de l'organisation et des méthodes du parti communiste.

Laissons la parole à M. Pelland, en nous excusant d'être obligé de laisser de côté bien des détails intéressants que contient son étude, ainsi que les citations.

A ne s'en tenir qu'aux textes examinés jusqu'ici, on est déjà suffisamment édifié sur cette "dictature du prolétariat", dictature au carré de tel potentat moscoutaire jouant le César de la Révolution mondiale.

Que les journaux à la solde de Moscou viennent nous dire, maintenant, que les Constitutions soviétiques sont ce qu'il y a de plus démocratique et de moins impérialiste! Ces mensonges flagrants, articles d'exportation de la propagande bolchévique à travers le monde, ne devraient tromper personne. Les textes dénoncent et confondent l'imposture.

MM. Delpech et Laferrière caractérisent la Constitution russe en disant qu'elle marque une "absence totale de libertés politiques". Et ils citent Timacheff, qui y voit un "despotisme de caractère technique".

En peignant l'U. R. S. S. sous les traits d'un "super-Etat aux prérogatives extrêmement larges", ces auteurs rejoignent un autre juriste, M. de Francesco, qui écrit: "Le principe fédératif représente une concession de pure forme faite pour sauvegarder l'unité de l'empire russe...; le principe unitaire fut par contre l'idée profonde, déjà prêchée par Marx pour la constitution de son Etat socialiste et suivie par Lénine et ses collaborateurs comme une nécessité pratique inévitable..." De là la contradiction "entre le fédéralisme théorique dse bolchéviques" et la "forte centralisation de fait de la vie interne et internationale des républiques socialistes soviétiques". Nous nous trouvons en présence d'une "forme de gouvernement absolu, et même du gouvernement le plus absolu que l'histoire ait jamais connu".

Les Constitutions soviétiques sont assorties au dessein nettement exprimé d'installer partout le communisme et la Révolution. Or on ne pouvait entraîner les masses vers un tel objectif que grâce à un parti révolutionnaire puissant. Lénine a dit: "Seul un parti dirigé par une théorie avancée peut s'acquitter du rôle de lutteur d'avant-garde." Ce lutteur d'avant-garde, c'est le Parti communiste de Russie, seul parti légal, formé de deux millions d'hommes, les purs, ceux qui doivent être le levain dans la pâte. Et c'est le Parti communiste qui manoeuvre la Russie soviétique et toute l'U. R. S. S.....

Le Parti communiste est formé de cellules, encadrées de rayons, rattachés eux-mêmes à des cadres supérieurs. Le Congrès du parti réunit environ 1,500 membres. Il désigne un Comité central (30 à 70 membres). Celui-ci élit, à son tour, un *Bureau politique (Polit-bureau)* et le secrétariat, ou les secrétaires, du parti.

Au diable la démocratie! D'avance, les élections sont faites. Les secrétaires du parti ont la mission de trier sur le volet les délégués au Congrès, et ceux-ci ne font qu'approuver les nominations déjà décidées par le Bureau politique.....

Ce despotisme est maintenu par toutes sortes de moyens: espionnage mutuel, délation, répression impitoyable. Car "l'amitié même ne doit pas être un obstacle au devoir de la dénonciation".....

Le chef actuel de l'Union, Staline, est secrétaire général du Parti communiste et membre du Bureau politique de ce parti, et il est l'Eminence grise du Conseil des commissaires du peuple de l'U. R. S. S.

Quand donc le législateur soviétique (Constitution russe, art. 5-7) parle avec emphase de la liberté de la presse et de la liberté d'association et de réunion pour les ouvriers et les paysans, c'est pour se moquer du monde. Toutes ces libertés-là sont le monopole du Parti communiste.

Chacun sait qu'en régime parlementaire, les élections s'organisent, grâce aux partis, plus ou moins nombreux, dont la fortune diverse tient à un jeu d'équilibre, sans parler d'autre chose. Etant le seul parti reconnu, on ne demande pas si le Parti communiste a beau jeu pour noyauter l'électorat, comme les usines, et se rendre maître de toutes les élections politiques. Que le scrutin soit public, et l'électorat sera terrorisé.....

Comme le note M. Francesco, les députés ne sont pas élus mais désignés d'avance..... Ce qui revient à dire que tous ces délégués ou députés, au lieu d'être les députés libres d'assemblées réellement parlementaires, ne sont que les séides et les exécutants des tyranneaux moscoutaires, pour qui tous les moyens sont bons.....

Pourquoi est-il si dangereux de nouer des relations diplomatiques et commerciales avec les Etats soviétiques? C'est parce que le commerce intérieur et le commerce extérieur de toute l'Union ont été unifiés sous un titulaire qui représente un Etat seul propriétaire, seul patron et seul commerçant; c'est parce que cet Etat professe ouvertement, — j'en ai fourni la preuve, — de jeter à bas les autres Etats, dont il rêve de s'adjoindre les citoyens prolétaires; c'est parce que les diplomates et les consuls de l'U. R. S. S. s'emploient activement à cette besogne de destruction, sous le couvert des immunités diplomatiques qu'ils tiennent du droit international; c'est parce que toutes les forces productives de l'Union sont mises à contribution pour inonder les marchés étrangers de produits fabriqués à des salaires de famine par les ouvriers et les paysans asservis, ou sans salaire par les prisonniers politiques; c'est parce que, enfin, tout l'argent et tous les subsides ainsi recueillis sont immédiatement convertis en grenades explosives, c'est-à-dire en propagande révolutionnaire dans les pays assez naïfs pour accueilir les diplomates et les consuls d'un Etat qui, en vertu de sa Constitution même, est leur ennemi juré!.....

Logiques jusqu'au bout, les bolchévistes se sont dit que le moyen tout indiqué pour faire crouler les Etats étrangers, c'était d'organiser partout des partis communistes, rattachés à une IIIe Internationale.

La IIIe Internationale, dite Internationale communiste (en abrégé: *Komintern*), a été constituée officiellement à Moscou, au cours d'un Congrès tenu du 2 au 19 mars 1919. Elle a été fondée par Lénine, président du Conseil des commissaires du peuple, Staline, secrétaire général du Parti communiste et haut fonctionnaire du gouvernement soviétique, et Swerdlof, président du Comité central du Parti communiste. A ce Congrès de 1919 assistaient 35 délégués, dont 17 du Parti communiste. Lénine présidait. Le 4 mars, Zinovief, au nom du Comité central du Parti communiste de Russie, dont il était membre, fit voter la IIIe Internationale. Aussitôt on le choisit comme président du Comité exécutif chargé de diriger l'action du *Komintern*, dans l'intervalle des Congrès. Le 6 mars, 17 membres du *Komintern* lancèrent un manifeste au prolétariat du monde entier. Ils étaient tous membres du Parti communiste. Ce qui prouve que la IIIe Internationale a été conçue, organisée et lancée par les chefs du Parti communiste russe et les chefs de l'Etat soviétique.....

Pendant que le Commissaire des Affaires étrangères, au nom du gouvernement soviétique, fait risette aux Etats étrangers trop aveugles pour discerner le manège, la IIIe Internationale, elle, s'occupe, en qualité d'organe spécial du Parti communiste russe et de l'Etat soviétique, de ranger les masses populaires de tous les pays sous l'égide du *Komintern*, pour abattre les Etats étrangers et réaliser la République soviétique universelle.....

Il ne doit pas y avoir plusieurs partis communistes distincts, mais un Parti communiste universel. Les statuts du *Komintern* le disent en toutes lettres: "Les partis adhérant à l'Internationale communiste portent le nom de *Parti communiste de... (section de l'Internationale communiste)*. Dans chaque pays, il ne peut exister qu'un seul parti adhérant à l'Internationale communiste." Et "personne ne peut appartenir à un parti communiste, s'il n'est membre de l'Internationale communiste".

Les partis communistes affiliés sont tenus de verser régulièrement une cotisation, dont le chiffre est fixé par le Comité exécutif de l'Internationale communiste à Moscou. Ils sont tenus de transmettre à ce Comité, au fur et à mesure, les comptes rendus et rapports de leurs activités. Un contact étroit est établi entre eux et maintenu par l'échange de militants dirigeants. Et "les décisions du Comité exécutif sont obligatoires pour toutes les sections et doivent être immédiatement appliquées par celles-ci".

A entendre exposer toute cette organisation, un cri monte irrésistiblement aux lèvres:

—La dictature moscoutaire n'est que violence et terreur!

Et, en effet, l'Etat des Soviets se maintient par la violence, par le fer et le sang.

C'est pourquoi le législateur soviétique, après avoir inventé un système politique nouveau, le plus inhumain qui soit, fait appel à une violence redoublée, à la force des armes, pour essayer de maintenir la Révolution dite prolétarienne.

Quel est le but des armées et des flottes rouges de l'U. R. S. S.? "Protéger par tous les moyens les conquêtes de la grande révolution ouvrière - paysanne" (Constitution russe, art. 10). Or écoutez ceci, braves prolétaires canadiens que les communistes veulent embrigader: Le même article décrète le service militaire universel, et c'est vous qui irez à la ligne de feu, puisque les travailleurs seuls (au sens bolchéviste) ont le "droit honorifique de défendre la révolution les armes à la main"!

Toutes les armées et les flottes rouges de l'Union dépendent du Commissaire du peuple aux affaires militaires et navales. Quand les Soviets se sont installés quelque part, ils ne lâchent plus! Lorsque la Constitution professe de laisser les peuples asservis par le communisme libres de sortir de l'U. R. S. S. c'est un mensonge de plus. Comment est-il possible de sortir d'une Union dont toutes les avenues sont gardées par les armées et les flottes rouges?

J'en appelle aux événements d'Espagne, à ce propos.

Dès 1926, un bureau spécial fonctionnait à Moscou pour bolchéviser ce pays. Au VIIe Congrès de l'Internationale communiste (Moscou, 1935), on s'est vanté de l'action révolutionnaire du Parti communiste espagnol, accomplie sous la direction du *Komintern*. Les révolutionnaires espagnols, réfugiés à Moscou, y ont suivi un entraînement spécial. Et l'U. R. S. S. avait organisé un coup de main communiste contre l'Espagne pour le mois d'août 1936. Sans l'intervention énergique du général Franco, qui a déjoué le complot, et sans la Providence, qui veillait sur l'Espagne, celle-ci serait d'ores et déjà au pouvoir des soviets.

Voilà comment les bolchévistes entendent la liberté d'accession à l'U. R. S. S. et la liberté d'en sortir!

Il y a quelque chose de souverainement diabolique dans l'art avec lequel les soviets cherchent à empoisonner l'opinion.

Dans le même temps que les *Sans-Dieu*, société bolchéviste, redoublent d'astuce et mènent une campagne infernale contre la religion et la morale, les bolchévistes multiplient les attaques de flanc sous les déguisements les plus divers.

Les *Amis de l'Union soviétique* travaillent les millieux intellectuels et y gagnent des adhésions, surtout dans les milieux qui ne partagent pas nos croyances. Eux si férocement belliqueux et qui ont formé l'Etat le plus absolu qui soit, les soviets lancent des *Ligues contre la Guerre et le Fascisme*, histoire de désarmer l'adversaire avec son impardonnable complicité, pour arriver ensuite à l'assaillir impunément.

La tactique des *Fronts populaires* est authentiquement bolchévique. Elle a été préconisée par Henri Barbusse, écrivain communiste notoire, et approuvée par l'Internationale communiste. Elle vise à galvaniser, dans un pays, toutes les forces de gauche, à assurer la victoire électorale aux partis extrémistes manoeuvrés par le Parti communiste, qui, l'élection faite, s'entend à merveille à faire chanter le gouvernement élu et à préparer le coup d'Etat décisif, comme celui qui, le 12 juin dernier, aurait éclaté en France, sans l'intervention visible de la Providence de Dieu.

Or il n'est plus possible de nier que la IIIe Internationale communiste poursuit au Canada une très active propagande.

Tim Buck est le secrétaire du Parti communiste canadien. Condamné en 1931 à cinq ans de détention, comme membre d'une association visant à renverser par la force l'autorité établie, il fut relâché sous condition, avant d'avoir purgé entièrement sa sentence. A peine libéré, il recommençait ses activités subversives. Empêché par la loi de sortir du Canada tant que la durée de sa condamnation ne serait pas écoulée, il obtint, en juin dernier, l'autorisation d'aller voir sa mère malade en Angleterre. Il s'est rendu en Espagne, où il a adressé, de Madrid, à ses amis canadiens des messages révolutionnaires. Rentré au pays le 10 novembre, il tenait le lendemain, à Toronto, sous les auspices du Parti communiste, une assemblée en faveur du gouvernement socialo-communiste d'Espagne. Tim Buck parla sur une estrade ornée à chaque bout d'un drapeau: à gauche, celui de la République espagnole; à droite, celui de l'Union soviétique.

Second trait, tout aussi péremptoire. Le parti communiste canadien a publié à Montréal, en 1934, une brochure intitulée: *Ce que le Parti communiste veut.* On lit dans cette brochure: "Ouvriers, joignez les révolutionnaires pour l'établissement d'un Canada soviétique".

UNE
Compagnie d'Assurance-Vie

désire les services d'un représentant général de district pour Chicoutimi et les environs.

SALAIRE GARANTI de $145. à $180. par mois basé sur les capacités, l'expérience et l'âge de l'applicant.

S'adresser: casier postal P dept. A, Le Progrès du Saguenay, ou à Chambre 42, Edifice Le Journal, 351, Blvd. Charest, Québec.

DEMANDE TRAITEE STRICTEMENT CONFIDENTIELLE.

Quand la pâte est ratée—

VOYEZ AU LEVAIN!

Le Royal donne toujours satisfaction



Chaque gâteau de Royal est cacheté dans une enveloppe hermétique..il se garde frais!

VOUS ne pouvez réussir le pain avec un levain faible. Il faut que celui-ci soit pur, avec toute sa force, si vous voulez avoir un pain appétissant, savoureux et d'une texture légère.

C'est pourquoi aujourd'hui, sur 8 ménagères qui font usage de levain sec, 7 préfèrent le Royal. Chaque gâteau de Levain Royal est enveloppé hermétiquement et peut se garder frais et pur durant des mois. C'est le *seul* levain sec qui soit ainsi protégé.

Le Royal est reconnu depuis 50 ans comme donnant toujours des résultats infaillibles. Ne risquez pas l'emploi de marques inférieures de levain. Exigez le *Royal*.

Demandez la brochure GRATUITE!



Pour obtenir des résultats uniformes dans la cuisson du pain, *il importe de garder la pâte à une température égale.* Le Livre de Recettes du Levain Royal donne des instructions pour le soin de la pâte, ainsi que 23 recettes éprouvées de pain, brioches et petits pains. Copie *gratuite* contre envoi du coupon.

Acheter des produits canadiens

Standard Brands Ltd.,
Fraser Ave. & Liberty St.,
Toronto 2, Ont.

Veuillez m'envoyer gratuitement le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom_____

Adresse_____

Ville_____ **Province**_____



TAPISSERIE

Pour le Grand Ménage

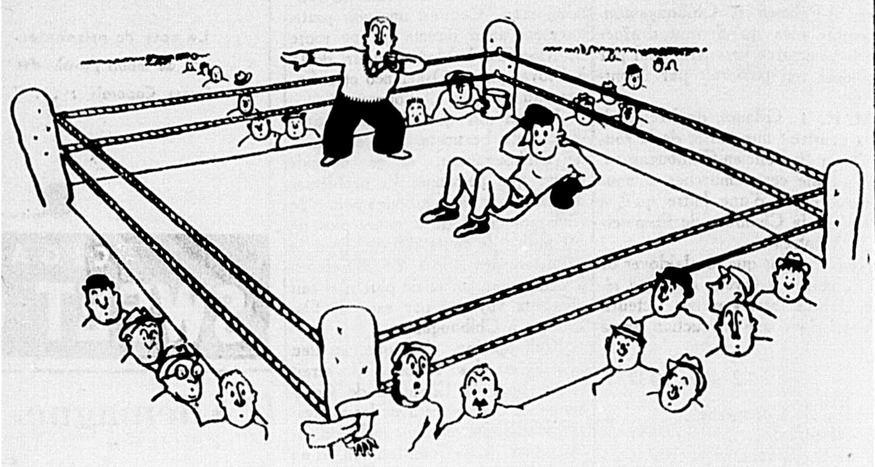
Avant d'acheter votre papier peint, venez voir notre grand assortiment de nouveaux modèles pour 1937, dans les plus jolis dessins. Nous avons de la tapisserie à tous les prix. Venez consulter notre catalogue.

PEINTURE
Une bonne peinture pour votre grand ménage. Très spécial . .
LE GALLON $1.95

PEINTURE
d'une qualité supérieure et dans toutes les teintes . . . . . .
LE GALLON $2.50

GAGNON & FRÈRE
Rayon de l'ÉPICERIE
142, rue Racine, Chicoutimi (Sur la Côte) — Tél. 281

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE

Dow
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D64F

"IL A CERTAINEMENT TOUT"



L'AUTO QUI A TOUT POUR 1937

- Empattement plus long
- Carrosseries plus grosses, plus spacieuses
- Moteurs plus puissants
- Embrayage amélioré
- Nouvelles carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle
- Freins superhydrauliques
- Nouvelle construction améliorée de l'essieu arrière
- Deux nouveaux stabilisateurs
- Roues à genou mécanique prouvé
- Ventilation Fisher sans courants d'air
- Nouvelle direction centralisée

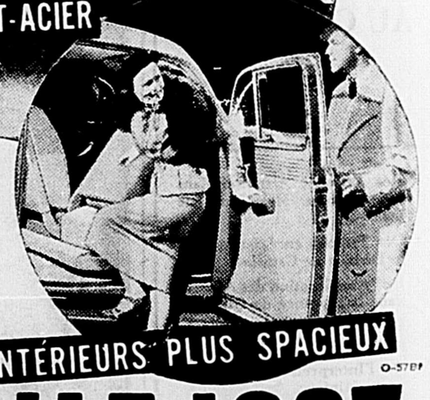
PRIX DEPUIS $1065
(Coupé sport 6 cyl. avec sièges opéra)
Sur livraison à l'usine, Oshawa, taxes du gouvernement, licence et f.et en plus. (Prix sujets à changer sans avis.)
Il y a aussi des modèles 8 cylindres

Il n'y a pas de délai quand vous commandez un nouvel Oldsmobile

Illustration de l'Oldsmobile six—coach avec malle

VÉRIFIEZ la liste imposante des caractéristiques de belle voiture de l'Oldsmobile 1937, et vous admettrez que l'Oldsmobile offre tout ce que vous voulez et que vous devriez avoir dans une voiture neuve. Et cependant, cette dernière création d'élégance est offerte à un bas prix qui en fait la plus grande valeur jamais présentée dans l'histoire d'Oldsmobile. Voyez et conduisez le nouvel Oldsmobile aujourd'hui. Un essai vous convaincra que c'est vraiment "l'auto qui a tout."

Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.



O-57B

OLDSMOBILE 1937

PLUS GROS, PLUS BEAU ET PLUS SÛR QUE JAMAIS

NOMS DES MARCHANDS

Côté Boivin Auto Service Inc., Chicoutimi P. Q.
VENDEURS ASSOCIÉS
CÔTÉ BOIVIN & CIE, ROBERVAL, P. Q.
GARAGE HUDON & MATHIEU Ltée, MÉTABETCHOUAN, P. Q.

Parcourez la liste de ces annonceurs, accordez-leur votre bienveillant patronage.

LE COMITÉ DIOCÉSAIN DE L'ACTION CATHOLIQUE DE CHICOUTIMI.

JEAN ANGERS
QUINCAILLIER
239, rue Racine Tél. 644-W
CHICOUTIMI

SAGUENAY FURNITURE
Manufacturiers de meubles
Blvd Riv.-du-Moulin - Chicoutimi

PIERRE LÉVESQUE
EPICIER
Coin Sts-Anges et Dréan - Tél. 858

THS ABEL, ENRG.
Magasin de chaussures
179, rue Racine - Téléphone 337

CIE DE FERRONNERIE GÉNÉRALE
150, rue Racine - Chicoutimi
Tél. 261

DR G.-GUST. GAUTHIER
Spécialités: Rayons X et traitements électriques
404, rue Racine - Chicoutimi

GAGNON & FRÈRE,
(MEUBLES)
WILLIE BLACKBURN, gérant
Chicoutimi - Jonquière - Kénogami
Port-Alfred - St-Joseph-d'Alma

GAGNON & FRÈRE,
(NOUVEAUTÉS)
GERARD BOIVIN, gérant
140, rue Racine - Chicoutimi

ARTHUR-H. CARON
Le plus grand choix de Coupons et d'Occasions
316, rue Racine - Chicoutimi

Le plus grand magasin de Chicoutimi-Ouest:—
Nouveautés pour dames, messieurs et enfants— Epiceries de choix.
RIVERIN & PERRON

WILLIAM GAUTHIER
HORLOGER-BIJOUTIER
164, rue Racine - Chicoutimi

JUSTIN MALTAIS, B. PH.
PHARMACIEN
348, rue Racine - Chicoutimi

DR PHILIPPE GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
308, rue Racine - Chicoutimi

DR C.-E. MASSICOTTE
Tél. Bureau: 726 — Tél. Résidence: 743
CHIRURGIEN-DENTISTE
328, rue Racine - Chicoutimi

JOS. POTVIN
MARCHAND
55, av. Montcalm — Chicoutimi.

LA CIE INDUSTRIELLE DE CHICOUTIMI
G.-H. Smith, président.
Tél. Sag.-Qué.: 187 — 421, rue Racine

ROLAND FRADETTE
AVOCAT
97, rue Racine - Chicoutimi

JULES LANDRY
AVOCAT
97, rue Racine - Chicoutimi

EPICERIE CENTRALE
Coin rues Ste-Anne et Price
CHICOUTIMI

ÉMILE GAUTHIER
TAXI DE LUXE
Plymouth 7 passagers -- Service parfait
286, rue Racine - Téléphone 800

HÔTEL CHICOUTIMI
102, rue Racine - Chicoutimi

L.-B. GAGNON & CIE
EPICERIES EN GROS
CHICOUTIMI

CÔTÉ BOIVIN AUTO SERVICE, Inc.
Service officiel General Motors
W.-E. DUGAL, gérant
CHICOUTIMI

SALON DE COIFFURE
ROCH ROY
Au sous-sol de l'hôtel Chicoutimi

DR L.-P. COUTU
CHIRURGIEN-DENTISTE
95, rue Racine - Chicoutimi

— Page d'Action catholique —

Comment pense l'Église

"Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier."

Saint Paul nous dit que "Le Christ a aimé l'Eglise". L'Eglise signifie ici "le royaume de ceux qui doivent former le Corps Mystique de Jésus". Le Christ a aimé cette Eglise et c'est parce qu'il l'a aimée qu'il s'est livré pour elle. C'est l'amour qui a commandé la Passion.

Sans doute d'abord et avant tout, c'est par amour pour son Père que Jésus a voulu subir la mort de la croix. Il le dit lui-même explicitement: "Afin que le monde sache que j'aime mon Père, j'accomplis sa volonté, qui est que je me livre à la mort". Il ira désormais jusqu'au bout du sacrifice. Il s'abandonnera à Pilate, ce juge inique, car il sait que le pouvoir qu'a le gouverneur romain de le condamner à mort ne vient que de son Père. Il endurera la flagellation, les moqueries de ses bourreaux, les atroces souffrances du crucifiment, tout cela pour faire la volonté de son Père, mais aussi pour le rachat de l'humanité coupable qu'il a aimée d'un amour incommensurable.

Mais ici arrêtons-nous et contemplons notre divin modèle Jésus. Analysons *ses sentiments, étudions* sa conduite afin qu'à la lumière de son exemple nous *sachions*, nous aussi, *couloir* uniquement la volonté de notre Père des cieux.

Et la volonté de Dieu, la connaissons-nous bien? Premièrement, c'est notre sanctification. Le Christ est mort pour faire la volonté du Père, et cette volonté du Père était précisément notre réhabilitation spirituelle, notre *déiformation*, par les souffrances de son Fils.

Donc, mettons-nous immédiatement au travail, afin de ne pas gâcher une oeuvre qui a coûté si cher à notre Libérateur.

Notre sanctification, c'est l'oeuvre de toute notre vie, dans le temps, le milieu où la Providence nous a placés. Ne prenons donc pas plaisir à multiplier les actions de grande envergure, nous courrions le risque de ne pas faire entièrement la volonté de Dieu, qui le plus souvent ne nous demande que des actions bien obscures, comme l'accomplissement parfait de notre devoir d'état, avec tout le renoncement qu'il requiert, la mort à soi-même, à ses idées personnelles, à sa volonté propre et même jusqu'à l'oubli de ses intérêts personnels, en ce qui concerne notre sanctification, pour ne penser qu'aux intérêts de Dieu et à l'épanouissement de sa vie en nous.

Le programme à réaliser nous fait peur. Ne craignons rien. Jésus lui-même nous a tracé la voie à suivre, et surtout n'oublions pas que par Sa Passion il nous a mérité toutes les grâces dont nous aurons besoin pour ne pas faillir à notre sublime vocation. Une épreuve nous étreint, une faiblesse nous humilie, un sacrifice nous coûte, mettons tout cela dans le coeur du *grand Martyr* pour lui rendre un peu tout l'amour qu'il nous a voué, et ce, en pensant au Jésus du Jardin des Oliviers, au Jésus qui tombe par trois fois sur la route du calvaire, et enfin qui meurt sur la croix, afin que par cette *dernière preuve au moins* nous croyions à son grand amour pour nous. Alors la vertu et l'onction de sa croix se communiqueront à nous, et nous y trouverons, avec la force, la paix et cette joie intérieure qui sait sourire au milieu de la souffrance.

Et quand nous aurons accompli entièrement la volonté de Dieu sur nous, le Père des cieux nous invitera à aller demeurer éternellement avec Lui pour nous récompenser de la fidélité que nous lui aurons témoignée.

En ce temps de la Passion, où particulièrement notre Mère la Sainte Eglise fait dérouler sous nos yeux le drame qui fut joué pour la première fois, il y a plus de dix-neuf siècles, méditons ces graves vérités. Mourons à tout jamais au péché et à nous-mêmes "afin d'accomplir dans notre chair, ce qui manque aux souffrances salvifiques de notre Jésus; et nous parviendrons à ce but en communiant aux souffrances mêmes de Jésus, soit en contemplant avec foi le Christ dans sa Passion, soit en assistant au Saint-Sacrifice de la Messe qui reproduit l'oblation du calvaire, soit encore en unissant nos propres souffrances aux siennes. Et alors, nous parviendrons à une vie nouvelle pour ressusciter glorieusement avec notre divin Chef, qui n'est lui-même sorti victorieusement du tombeau au matin de Pâques que pour nous communiquer la grâce de sa propre résurrection par la grâce et l'amour en cette vie, en attendant celle qui nous livrera entièrement à notre Bien-Aimé, pour l'éternité.

R. P.

(D'après: *Le Christ, dans ses mystères*. Dom Marmion.)

Le saint du mois

SAINT JOSEPH

Il est impossible que ce ne soit pas saint Joseph; le mois de mars lui est consacré. Ecrivons-en donc et désignons-le sous le titre de "juste".

Le plus grand de tous les saints immédiatement après la Sainte Vierge.

Mais la Vierge fait en quelque sorte presque autant partie de la famille divine que de la famille humaine; l'Immaculée Mère de Dieu n'était pas dans des circonstances ordinaires. Les exemples donnés par saint Joseph n'auraient-ils pas, du fait de sa situation plutôt normale à la tête du genre humain, plus d'influence sur nous que ceux de la Vierge? Elle compense pourtant par l'attrait, cette Vierge, la Mère admirable.

Déclarons que saint Joseph occupe la place la plus haute du ciel, tout à côté de la Vierge. Cette place que la théologie affirme avoir été laissée par Lucifer. Puisque les hommes ont été créées pour remplacer les anges déchus dans le ciel.

Et sans plus, mettons-nous tous sur les pas de saint Joseph!

La Sainte Ecriture a déclaré qu'il était *juste*, ne se servant pas à dessein du mot *saint*. C'est peut-être que le mot juste est plus expressif que le mot saint.

Il est la justice participée. Mais quelle vertu que celle de justice! La justice en chair et en os n'est-elle pas le Christ Jésus? Le juste promis par les prophètes? Les saints du ciel, les hommes qui Lui ressemblent le plus dans l'au-delà des justes. Et si Abraham avait trouvé dix justes dans Sodome, Jéhovah eut pardonné aux deux villes coupables.

La justice est une vertu qui nous fait rendre à chacun se qui lui est dû. Le juste, faut-il donc conclure, est celui qui a rendu toute justice: justice à Dieu, justice aux hommes, justice à lui-même, c'est complet.

L'histoire de Joseph est connue et tous nos chrétiens, même les enfants de nos catéchismes ont appris à le connaître.

Le noble descendant du roi David n'était qu'un pauvre artisan, ce qui lui valut sans doute d'être choisi pour être le père et le gardien de Jésus, ce Dieu fait homme, qui avait été envoyé sur la terre pour "évangéliser les pauvres".

Relativement jeune encore, il épousa Marie. On sait que ces épousailles plutôt mystiques, étaient destinées à voiler la maternité divine et la naissance humaine du Fils de Dieu, pour que tout le monde, même le voisinage de Jésus, restât dans le pénombre de la Foi. Le bon Dieu pouvait-il enlever aux contemporains de son Christ le mérite d'avoir cru en sa divinité?

Mission donc de saint Joseph que d'être l'époux de Marie et le gardien de Jésus. Et saint Joseph était le ministre du Très-Haut sur la terre, le gardien de Marie en même temps que de Jésus.

Mission unique, mission sublime pour ne pas dire divine.

Et d'une vertu, d'une chasteté admirables, uniques, devrais-je dire.

Le chaste Joseph, de la Loi ancienne, ce Patriarche aux aventures tellement intéressantes, l'avait figuré bien longtemps auparavant par la pratique d'une pureté vraiment héroïque.

Méditons-la donc un instant cette pureté ineffable, cette chasteté inouie de saint Joseph.

"C'est la virginité, dit saint Bernard, qui a réellement engendré Jésus." Mais la mission de Joseph était précisément de protéger cette virginité et la Vierge. La vertu d'une femme sous la protection de celle d'un homme! La vertu d'une femme à la garde d'un homme! N'était-ce pas inouï? *"Virginum est trepidare."* Et toute vertu féminine est pourtant en danger dans un voisinage trop rapproché de l'homme. Confondons-nous dans la contemplation de la Sainte-Famille; virginité de la Vierge, pureté de son merveilleux gardien.

Saint Joseph avait sans aucun doute compris dès son jeune âge une chose que le Maître de vérité devait plus tard déclarer: "Celui qui aime trop sa vie la perdra, tandis que celui qui sera capable de la sacrifier la sauvera".

Et saint Joseph avait fait le voeu de chasteté avant que le Christ Jésus le conseillât. Pour aimer véritablement, pour aimer merveilleusement son corps, pour donner l'exemple de l'angélique vertu à toutes les générations d'hommes et de femmes qui devaient naître dans le sang de Jésus, *"Vinum germinans virgines"!*

Quels admirables enseignements!

Sauvez vos âmes, devaient crier sans cesse les futurs prédicateurs de l'Evangile du salut. "A quoi sert de gagner l'univers si l'on perd son âme", répète sans se lasser, par ces jours de salut, la vieille Mère l'Eglise. Si nous savions crier encore plus fort, à cette génération de viveurs, que nous a faits le bien-être et le confort des derniers temps? "Sauvez donc vos corps." Vous semblez les aimer beaucoup vos pauvres corps, on dirait même que vous ne pensez qu'à eux. Ne courrions-nous pas la chance d'impressionner davantage ces hommes charnels? Sauvez vos corps au lieu de les engraisser comme de plus riches et plus durables victimes destinées aux feux éternels. Vos âmes immortelles n'en seront que mieux protégées elles-mêmes contre le malheur épouvantable et...

Bénissons saint Joseph de nous avoir donné une si utile leçon.

Adélard TREMBIAY, ptre.

Joyeux Pâques!

Il convient de souhaiter *Joyeux Pâques* à la population diocésaine.

Fêtons Pâques avec de grands sentiments d'allégresse! Chantons Alleluia de tout notre coeur!

Mais que notre joie soit d'abord spirituelle; c'est affaire de volonté aidée de la grâce.

La grâce, elle, ne fait jamais défaut à qui la demande, à qui fait son possible.

Se réjouir de quoi?

Se réjouir de la Pâques de Jésus-Christ, notre frère et chef, partageant notre bonheur, comme il convient.

Se réjouir de ses Pâques à soi, de sa résurrection spirituelle, méritée par la mort et la résurrection de notre frère ainé.

Sa réjouir aussi de sa résurrection future à la veille du jugement: joie fondée sur une espérance inébranlable.

Se réjouir de la joie de tous nos frères en Jésus ressuscité: tous jubilent saintement en cette solennité, la plus grande de l'année.

Le Directeur de l'Action catholique.

Propos du directeur diocésain

Et vous y pensez?

Et vous y pensez?...
—A quoi?
—Au congrès!
—Quel congrès? du Parler français?
—Oui!... et à l'autre aussi?
—Y a-t-il un autre congrès?
—Mais ie congrès des Ligues du Sacré-Coeur pour le 6 juin, à Jonquière?
—Il y a encore du temps. Aurais-je donc à m'en occuper tout de suite? Suis-je dans l'organisation?
—Vous n'y pensez donc pas beaucoup.
—Y pensez-vous! 30,000 hommes dans les rues de Jonquière! 5 heures rien que pour défiler!
—Ceux qui en sont chargés y penseront. Pour nous, nous avons autre chose à faire.
—Qui "nous"?
—Tout le monde, tout le diocèse. Individus jeunes et vieux, associations religieuses et profanes, communautés et maisons d'affaires... tous sans exclusion.
—?...
—Tous nous sommes intéressés au congrès. Qui peut se passer du Sacré-Coeur? A la demande de S. E. Mgr Lamarche, ces fêtes du Coeur de Jésus doivent affermir son règne pour toujours dans les individus, les familles et les paroisses. Pour cela "il faut, dit-il, que *chacun* s'humilie dans la *prière* et la supplication. Il faut donc, insiste-t-il, solliciter les grâces de Dieu".
—Vous voulez donc que moi aussi je prie pour ce congrès. On va prier.
—Si je le veux, c'est que Monseigneur d'abord le veut. "Sans la grâce, rappelle-t-il, rien. Tout au plus un peu de bruit et de poussière."
—On fera bien d'arroser les rues!
—Pourvu que nous obtenions "une pluie de bénédictions au diocèse et même au monde" selon Monseigneur toujours.
—On peut bien badiner un peu!
—J'en suis pour dérider même le Sacré-Coeur par nos prières. Mais pensez-vous que ça va prier beaucoup? et bien fort?
—!
—Vous n'êtes pas sûr. Pouvons-nous l'être?
—Comment cela?
—Si on organisait la prière?
—Organiser la prière? Que voulez-vous dire?
—Oui, faire des requêtes organisées pour obtenir des prières. Déjà Monseigneur a supplié ses prêtres "d'inviter les âmes, fréquemment, même chaque semaine, à faire violence au ciel".
—Dimanche dernier, je n'ai pas remarqué que Monsieur le curé en ait parlé.
—C'est possible. Qui empêche que très délicatement on lui fasse penser à la chose? Mais Monseigneur semble souhaiter une organisation plus poussée encore.
—Sa circulaire parue dans "Le Progrès" en parle-t-il?
—Mes félicitations! Vous lisez la page d'Action catholique! Avez-vous remarqué l'expression: "Il faut donc... mobiliser toutes les puissances suppliantes". *Mobiliser* les puissances suppliantes. Mobiliser *toutes* les puissances suppliantes. Ça paraîtrait même plus qu'une indication: "Il *faut* mobiliser".
—Mais ce serait tout un plan à tracer et tout un rouage à créer!
—A créer si rien n'existait. Oubliez-vous l'Action catholique, cette sainte armée organisée précisément pour exécuter les directives diocésaines et paroissiales. Déjà son Comité diocésain a étudié la question. Dans un tour de main, il peut atteindre les comités paroissiaux en vie, la Ligue Catholique féminine, l'A. C. J. C., les Ligues du Sacré-Coeur, car ce sont là ses organismes officiels, et leurs secrétaires lui sont connus. Il y a bien exception encore pour les Ligues du Sacré-Coeur qui n'ont pas répondu au récent questionnaire. Espérons qu'elles le feront sans tarder davantage.
—Si je comprends cette organisation de l'Action catholique, vous comptez sur le comité paroissial pour atteindre tous les groupements d'une localité?
—Parfaitement. Et quand il n'existe pas, il faut prendre l'association la plus connue ou s'adresser au curé.
—Ainsi donc le Comité diocésain d'Action catholique veut que tout le monde prie pour le Congrès!
—Puisqu'il n'existe que par création épiscopale dans l'unique but de participer à l'apostolat hiérarchique.
—Va-t-il se contenter de rappeler qu'il faut prier?
—Il a estimé que ce ne serait pas assez efficace. Rien ne vaut comme de demander quelque chose de précis. Aussi a-t-il songé à faire recueillir des bouquets spirituels de prières déterminées. Ces bouquets viendraient embaumer le reposoir du Congrès. En tout cela l'assentiment de l'Ordinaire est à sa place.
—Sans indiscrétion, le Comité est-il prêt à procéder?
—Oui, la permission a été obtenue avec grande bienveillance, la formule du bouquet a été agréée pareillement et son envoi se fait.
—Faites-vous distribuer un feuillet à chaque personne? à chaque famille?...
—C'est peut-être plus simple: un seul feuillet par communauté, par école, par association... A chacun de prendre note de ce qu'il promet de prières, et d'être fidèle au Sacré-Coeur. Une promesse sans suites ne sera qu'une maigre tige sans fleur épanouie ni parfum présentée au Divin Coeur.
—Ainsi je n'ai qu'à attendre le "quêteux" de prières!
—Pince sans rire! Je sais bien que vous voulez faire mieux que ça. Si je vous disais que le "Progrès" de la Semaine sainte publiera le bouquet spirituel à remplir, vous auriez l'inspiration de le découper sans tarder et d'y insérer votre obole rondelette de prières. "Qui donne vite, donne deux fois", penseriez-vous. Puis, à la première occasion, vous iriez rencontrer *votre* "quêteux", celui qu'on aura nommé pour votre groupe, et vous lui épargneriez une démarche.
—Par bonheur que vous ne me parlez pas de quêter moi-même!
—Merci de votre offre si aimable dans sa discrétion. Prenez garde de voler aux autres quêteux! Et le Sacré-Coeur vous bénisse!

LA LITURGIE

L'autel

Le mot autel vient du latin *altare* et désigne la table sur laquelle on offre le sacrifice.

Double origine

L'autel chrétien a une double origine. La première est de la table familiale du repas. Selon l'usage des Hébreux, à l'époque où vivait le Christ, cette table était en forme de demi-cercle et peinte de couleurs vives; l'un de ses côtés demeurait libre pour le service tandis que les autres étaient entourés de divans sur lesquels s'étendaient à demi les convives, *à la romaine*. C'est sur un meuble de ce genre que Jésus-Christ a institué la Sainte Eucharistie. L'Evangile nous dit qu'il se coucha, — *discubuit* — à table avec ses Apôtres.

Mais les premiers chrétiens avaient un respect trop profond des saints Mystères pour garder un meuble aussi banal. Leur pitié leur suggéra de bonne heure la pensée de réserver pour l'oblation eucharistique un meuble spécial, façonné exprès pour cet usage liturgique. La formule vint des autels des catacombes. Quand ils allaient abriter leurs assemblées sous les voûtes des catacombes, les chrétiens durent utiliser, pour le sacrifice, les tombeaux de leurs martyrs. Le tombeau principal, creusé dans le tuf, que contenaient les chambres sépulcrales, y restait adhérent de trois côtés et se trouvait abrité par la voûte qui le dominait. Sur la cloison de brique qui servait de couvercle au tombeau du martyr ,une dalle de marbre était scellée ou glissée. On offrait là le sacrifice.

De cette double origine est né l'autel que nous connaissons et qui, malgré les goûts changeants des générations, a gardé sa forme essentielle. On le chargera, on l'ornera, l'agrandira: il restera toujours le même.

Il était de bois primitivement et l'usage de ce matériel a été conservé jusqu'à ce jour. Mais les autels de pierre durent se généraliser d'assez bonne heure. La pierre consacrée était plus conforme à l'idée du Christ, — pierre angulaire — plus solide, plus durable. L'adaptation des tombeaux des martyrs au rôle d'autels dut contribuer à la popularité des autels de pierre et faire naître le désir de célébrer le saint sacrifice sur une pierre consacrée, contenant au moins quelques parcelles de reliques saintes. Un concile, en 517, rend l'usage de la pierre obligatoire: "Qu'aucun autel ne soit consacré par l'onction du chrême s'il n'est en pierre".

Dimensions

Les autels des premiers âges sont de petites dimensions. De forme carrée ou, plus souvent, rectangulaire, ils ne dépassent guère trois pieds de longueur et, quelquefois, ne les atteignent pas.

Ces mesures restreintes leur conviendront pendant plusieurs siècles. Elles suffisaient d'ailleurs pour contenir le pain, le vin, les vases sacrés et le livre des Evangiles. Le treizième siècle ajouta deux flambeaux aux côtés de la croix et les fleurs apparurent, de façon discrète, au seizième siècle.

Le ciborium

L'autel est chose sacrée par sa consécration, son usage et son symbolisme. Pour glorifier les grands de ce monde, on leur élève des dais; pour honorer l'autel, on construisit, au-dessus, le ciborium, sorte de dôme supporté par des colonnes.

Le retable

L'autel avait, jusqu'ici, conservé l'aspect et les dimensions d'une table. Il n'avait aucun ornement et sa sévérité dépourvue de tout artifice en démontrait toute la signification. Le onzième siècle va le modifier. On voit alors se dresser verticalement à l'autel, sur son bord postérieur, une sorte de tableau, primitivement mobile et d'un métal précieux, présentant en relief de saintes images. On le posait aux fêtes solennelles comme décoration. Plus tard, la pierre fut employée: il fallut fixer le retable. Et, au quinzième siècle, il est devenu un abus.

L'art, quoi qu'on dise, est un langage: il est expressif ou il n'est pas; il cherchera toujours à signifier quelque chose, et ce quelque chose c'est la vie, la vie du corps ou la vie de l'âme. Le Moyen-Age, pétri de foi, chercha à rendre l'âme; la Renaissance, le bel animal humain.

Tant que les imagiers ou les sculpteurs ne 'virent dans l'art religieux qu'une manière d'honorer Dieu ou d'orner son temple, la chose alla bien. Mais la question changea d'aspect quand les *grands* artistes s'emparèrent du retable et s'y établirent comme en territoire conquis. Ce ne fut plus que prétexte à un réalisme cru, qu'à une exposition d'indécences. Le retable, ce parvenu, a pris la place de l'autel du Christ. Au bas de cet amoncellement de niches, de dais ajourés, de colonnettes, de clochetons, de groupes de figurines qui s'étalent, se superposent en cinq ou six étages, on voit une humble moulure se profiler: c'est la table d'autel, occasion de tout cet échafaudage très beau et très laid; chef-d'oeuvre qui a désobéi à la loi essentielle du beau: l'adaptation d'un objet à sa fin.

La châsse

Placée au-dessus de l'autel, un peu en arrière, de façon à ce que les fidèles puissent la voir, elle obligea le célébrant à tourner le dos au peuple. Comme le ciborium masquait la richesse du monument, le ciborium disparut. L'autel, le pauvre autel, perdu au milieu de cette forêt d'accessoires, devint trop petit.

On attribuait aux restes d'un saint un culte, excellent en lui-même, mais qui nuisait au culte eucharistique. L'histoire piétine. De braves chrétiens, dans l'église, ne négligent pas de visiter chacun des saints du lieu; on oubliera de dire bonjour à Notre-Seigneur dans son tabernacle.

Sous le signe de la bêtise

Il y a plus encore. Au dix-huitième siècle, un souffle de vandalisme s'est emparé de la chrétienté. Chanoines de tout ordre, moines de toute couleur, moniales ou abbesses s'acharnent à détruire. Le patrimoine d'art, accru de génération en génération, conservé avec amour et respect, fut sacrifié allègrement au goût du jour, à la tyrannie du préjugé courant. Quel hécatombe! Joyaux merveilleux, chefs-d'oeuvre uniques perdus à jamais.

C'est le siècle du plâtre, du bois peint, du carton, de la terre cuite. Notre culture artistique, à nous, est née de ce siècle.

R. L.

A LA JEUNESSE

Le Saint Père désire que la presse périodique de jeunesse, se multiplie.

Pour notre diocèse, quels sont les principaux journaux que la jeunesse doit lire?

Voici:

JEUNESSE, 840, rue Cherrier, Montréal.

LA JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE, 75, King-Ouest, Sherbrooke.

LA JEUNESSE OUVRIERE, 1037, rue St-Denis, Montréal.

J E C, 3530, Atwater, Montréal.

CRAN, 840, Cherrier, Montréal. (Pour écoliers.)

Ces feuilles sont mensuelles et s'adressent aux jeunes gens et aux jeunes filles. L'ACTION CATHOLIQUE, 3, blvd Charest, Québec, avec son *Supplément* du samedi, se recommande grandement.

Le Pape, que je citais tantôt, parlait certes de feuilles italiennes; mais sa parole vaut pour les nôtres.

Prêtons-lui encore pieusement l'oreille.

Pour voir cette presse se répandre, il désire qu'elle soit soutenue *avant tout* par un plus grand nombre de lecteurs, une plus intense collaboration et propagande.

On doit veiller à ne pas suivre la manière moderne de lire les journaux; car nombreux sont ceux qui s'arrêtent à l'illustration, daignant à peine jeter un regard sur le texte.

Vous avez bien saisi cette indication du Père commun, du Pape de la jeunesse? Il demande de lire, oui, de lire son journal, et de ne pas se contenter de regarder les "images". C'est vrai que beaucoup aujourd'hui sont trop paresseux pour lire ou trop pressés. Vous voyez combien tendrement notre meilleur guide en terre vous engage à changer une mode désavantageuse.

Et il ajoute:

Il faut, au contraire, faire en sorte que soit assidue et profitable la lecture des revues catholiques de jeunesse.

Sentez combien le Pape vous respecte: il ne vous traite plus en enfants. A eux, les images seules, le manque de suite et de sérieux. A vous la lecture, la régularité à lire, le noble souci de vous grandir en lisant.

Revues catholiques, dit-il, celles que j'ai mentionnées en sont, car elles veulent votre vrai bien comme ferait votre Frère Jésus lui-même.

REMO

L'ordre corporatif

"L'Ordre Nouveau" consacre la majeure partie de son numéro du 20 mars à l'ordre corporatif. On y remarque des articles de M. Le Cour GrandMaison, Paul Chanson, Hermas Bastien, Alfred Charpentier, etc., ainsi que des plans d'étude et une abondante bibliographie sur ce sujet. "L'Ordre Nouveau" publie aussi une intéressante lettre adressée à un député sur la répression du communisme et de nouveaux arguments en faveur de l'existence légale de toute union ouvrière.

Aux annonceurs de la page d'action catholique: Merci.

Le Comité d'Action Catholique
PAROISSE DE LA CATHÉDRALE
Chicoutimi

GAUDREAU & TREMBLAY
MARCHANDS DE TABAC
- Deux magasins à Chicoutimi. -

La Cie Électrique du Saguenay
CHICOUTIMI

J.-B. RENAUD & CIE
Epiceries et provisions en gros
Rue du Hâvre - Chicoutimi

Bureau de Placement Provincial
SERVICE GRATUIT
Gaudiose Brassard, sur.
262, rue Racine - Chicoutimi

Garage Gauthier-Quenneville
288, rue Racine - Chicoutimi

ADRIEN GAGNON
Automobiles Plymouth et Chrysler
286-B, rue Racine - Chicoutimi

LÉON PRÉVOST
Représentant de l'Imperial Tobacco
CHICOUTIMI

J.-W. PICARD
Agent système de refrigération "General Electric"
6, av. du Séminaire - Chicoutimi

ADELARD TREMBLAY
ASSURANCES
Tél.: 460 — 71, rue Racine
CHICOUTIMI

Le Comité d'Action Catholique
PAROISSE ST-DOMINIQUE
Jonquière

LACROIX & GAUTHIER
ASSURANCES
JONQUIERE

PATRICK GAUTHIER
ASSURANCES
JONQUIERE

A.-R. GERMAIN
Représentant Canada Packers, Ltée
JONQUIERE

LE MOULIN RÉGIONAL, Enrg.
Albert Boily, pro.
Mouture de grains de toutes sortes.
12, Ste-Jeanne d'Arc - Jonquière

LEBLANC & FRÈRE LTÉE
MARCHANDS-GENERAUX
JONQUIERE

J.-W. GAGNON
MARCHAND-GENERAL
JONQUIERE

JOS.-FRS. BOIVIN
NOUVEAUTES
JONQUIERE

J.-L. CHAYER
EPICIER
JONQUIERE

LECLERC & HOUDE, Enrg.
EMBOUTEILLEURS
JONQUIERE

PHILIPPE HARVEY
EPICIER-BOUCHER
JONQUIERE

Tél.: 387
EUGÈNE ALLARD
PAPIERS ET CARTONS EN GROS
2, av. St-François - Jonquière.

ELIE AJMO
L'idéal des hautes nouveautés
JONQUIERE

TOUSSAINT McNICOLL
AVOCAT
JONQUIERE

SPECTACLE MANQUE

Cricri pleure sur le palier du troisième étage.

—Mais, enfin, qu'as-tu à crier, comme ça? fait miss Mary, son institutrice.

—Tante Thé est tombée dans l'escalier et a roulé tout un étage, gémit le gosse.

—Mais puisqu'elle ne s'est pas fait mal, on te l'a dit!

—Oui, mais ma petite soeur l'a vue tomber, et moi pas!

Aux annonceurs de la page d'action catholique: Merci.

SOCIÉTÉ DE L'ASSOMPTION DE KÉNOGAMI À L'ACTION CATHOLIQUE --

J.-LAURENT LACROIX
EPICIER-BOUCHER
KENOGAMI

PHILIPPE BERGERON
EPICIER
32, Ste-Famille - KENOGAMI

DR J.-A. SAVARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
33, rue Ste-Famille - Kénogami

Tél. 383
MAGASIN DELISLE
EPICERIE-BOUCHERIE
KENOGAMI

HENRI LACROIX
MARCHAND
KENOGAMI

DR H. VAILLANCOURT
M. D.
7, rue Ste-Famille Tél. 453
KENOGAMI

J.-T. VACHON
MARCHAND DE MEUBLES
Rue Ste-Famille - Kénogami

LOUIS-HENRI LÉVESQUE
PHARMACIEN
KENOGAMI

F.-X. FORTIN, ENRG.
MERCERIES
Spécialité: Coupons.
Rue King George — Kénogami.

ADÉLARD JEAN
EPICERIE DE CHOIX
Rue King George - Kénogami
Tél.: 255

J.-ART. LÉVESQUE
BARBIER-COIFFEUR
22, Ste-Famille - Kénogami

LA CONGRÉGATION DES DAMES DE STE-ANNE
de Kénogami.

AVEC LES VOEUX
DE
LA GARDE DU SACRÉ-COEUR
de Kénogami

CYRANICE TREMBLAY
LAITIER
KENOGAMI

DR J.-S. BÉLANGER
M. D.
12-B, rue Montcalm Tél. 568
KENOGAMI

Comité D'ACTION CATHOLIQUE DE LA PAROISSE DE KÉNOGAMI

LES CHEVALIERS DE COLOMB
CONSEIL 2595
Kénogami

PHARMACIE DESGAGNÉ
BAGOTVILLE

J.-H. DUCHESNE
FERRONNERIE GENERALE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BAGOTVILLE

DR ÉMILE BEAULIEU
MEDECIN-CHIRURGIEN
PORT-ALFRED

BERGERONNES
COMTÉ DE SAGUENAY
LE COMITÉ PAROISSIAL D'ACTION CATHOLIQUE

XAVIER GAGNON & FILS
MARCHANDS-GENERAUX
GRANDE-BAIE

J.-A. THIBAULT
MARCHAND-GENERAL
GRANDE-BAIE

— Page d'Action catholique —

Bouquet

Voici la copie du bouquet spirituel que le Comité diocésain d'Action catholique adresse à chaque paroisse pour assurer le succès spirituel du grand congrès diocésain des Ligues du Sacré-Coeur. On sait que ce congrès se tiendra à Jonquière, le 6 juin prochain.

DTACHEZ CHACUN CE BOUQUET,
REMPLISSEZ-LE
ET GARDEZ-LE SOUS VOS YEUX.

On nommera dans chaque paroisse des personnes pour recueillir votre contribution spirituelle.

BOUQUET SPIRITUEL

pour le succès du

Congrès des Ligues du Sacré-Coeur

Jonquière, 6 juin 1937.

OFFERT PAR

Récitation quotidienne d'un chapelet du Sacré-Coeur, du ..... au ..... 1937.

..... Communions.

Autres prières .....

"Il faut solliciter les grâces de Dieu et mobiliser toutes les puissances suppliantes."
S. E. Mgr Lamarche.

Cor Jesu Sacratissimum, miserere nobis.

Ce bouquet sera déposé aux pieds du Sacré-Coeur au reposoir du Congrès.

AVEC LA PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

En Terre-Sainte

Chaque année, le Vendredi saint, il se fait dans nos églises une collecte pour la Terre-Sainte. Les besoins y sont grands, en effet; la tâche des missionnaires y est bien délicate et bien difficile.

La Terre-Sainte qui est le lieu où Notre-Seigneur est né, a vécu et a souffert, la Terre-Sainte qui a fourni les Apôtres, qui est le lieu de la terre le plus riche en souvenir des miracles et des miséricordes du bon Dieu pour les hommes, la Terre-Sainte, hélas, qui a résisté à tant de grâces et n'a pas voulu se convertir, a été abandonnée à son endurcissement.

Ça devrait être le lieu le plus chrétien du monde; hélas, ce sont les Musulmans qui y sont maîtres; et les Musulmans sont extraordinairement fermés à toute influence et propagande chrétienne; par le nombre après les Musulmans viennent les Juifs, et l'on sait aussi comme les Juifs sont réfractaires au catholicisme, puis il y a les chrétiens; mais les chrétiens schismatiques et hérétiques sont encore plus nombreux que les catholiques.

Situation particulièrement triste, au pays même du Christ; situation qui ne saurait se modifier que très lentement, situation douloureuse pour nos coeurs de croyants.

Vaillamment et avec une persévérance inlassable l'Eglise tient, lutte, s'efforce de gagner au Christ ces brebis qui ne veulent pas et qui contredisent. Pour maintenir les oeuvres nombreuses, les sanctuaires les plus sacrés, il faut des revenus et ces revenus ne sauraient venir que des aumônes des catholiques de l'extérieur.

Nous tirons des *Missions Franciscaines* le tableau suivant de la situation catholique en Terre-Sainte. On sait les RR. PP. Franciscains tiennent un rôle prépondérant et admirable parmi les missionnaires qui se dévouent là-bas.

Population de la Terre-Sainte	1,035,821
Musulmans	759,712
Juifs	174,610
Divers	10,101
Chrétiens	91,398
Catholiques	47,763

Trois religions se partagent donc la population en Terre-Sainte: le mahométisme, le judaïsme, le christianisme. Dans les centres où il travaille, le missionnaire catholique se trouve en présence de ces trois groupements. Une ville, Jérusalem, reflète bien le milieu religieux de toute la Palestine. Toutes les confessions se sont donné rendez-vous autour du Tombeau du Christ et le revendiquent comme leur. Elles apportent, ainsi, à leur façon, un argument irréfragable en faveur de l'authenticité du Lieu de la Rédemption. Le pèlerin, qui se scandalise à bon droit de la tenue désinvolte des infidèles et des schismatiques dans le Sanctuaire le plus saint de l'univers, peut trouver là une réponse et un apaisement à ses scrupules. Le Christ n'est-il pas toujours un signe de contradiction? C'est dans ce milieu, le plus complexe qui soit au monde, que travaille le missionnaire catholique; lui aussi, de toutes les nations et de tous les rites. La Terre-Sainte, champ de Mission, n'est-ce pas une ironie? Elle qui semble lui appartenir de droit, aurait besoin d'être rachetée à nouveau et reconquise par l'apostolat missionnaire? Hélas! Il n'est que trop vrai!

Des musulmans, le missionnaire n'obtient encore à peu près rien: "La Palestine n'est plus soumise au joug des Turcs; ce qui n'empêche pas les musulmans de détenir les clefs du Saint-Sépulcre et d'avoir leurs mosquées au Cénacle, au Mont des Oliviers, au Temple de Salomon..." Ils détiennent presque tous les villages de l'intérieur. Lorsque, dans une commune, les musulmans sont la majorité, les chrétiens doivent compter avec eux. Les vexations sont parfois si intolérables qu'il ne reste à ceux-ci qu'un parti: émigrer dans un village chrétien.

Comment atteindre des âmes si éloignées du christianisme? Le problème reste posé. Pendant longtemps encore on entendra, à Nazareth même, la voix du muezzin se mêler périodiquement à l'angelus du matin. La mosquée, qui s'élève à quelque cinquante mètres du séminaire de l'Annonciation, rappelle aux chrétiens le devoir de l'apostolat et de la prière. Le Père de Foucauld, qui vécut deux ans et demi à Nazareth, a compris peut-être mieux que personne ce devoir. Sa formule d'apostolat par la charité est la seule que l'on puisse employer actuellement; elle a certainement fait faire un grand pas au problème de la conversion de l'Islam.

L'élément juif reste aussi fermé. L'immigration, au rythme où elle se fait depuis plusieurs années, est en train de bouleverser la carte religieuse de la Palestine. A cette cadence, Israël formera, dans dix ans, la majorité. Une statistique récente en portait le nombre à 315,000, soit le quart de la population. C'est ainsi que Jérusalem en aurait actuellement 60,000; Tel-Aviv, nouvelle ville juive, en compte 85,000. Ils font sans cesse l'acquisition de terrains cultivables. Les magnifiques plaines de Saron et d'Esdrelon leur appartiennent presque en totalité. On entend de plus en plus parler hébreu. La presse juive se développe au même rythme. On comptait, en 1933, 4 journaux quotidiens, 8 hebdomadaires, 5 bimensuels et 12 revues mensuelles ou trimestrielles!

L'apostolat catholique suit le mouvement de près. Quoique n'observant pas la loi mosaïque, les Juifs modernes respectent en général le sabbat. Mais on doit craindre, avec eux, l'importation de moeurs relâchées dont on voit déjà des indices non équivoques dans les villes. C'est le cinéma immoral, le demi nudisme, la plage dangereuse et toutes les attractions que peuvent inventer les passions à l'air libre.

Aux environs de 1933, se réunissait à Saint-Jean-in-Montana, patrie du saint Précurseur, une Commission d'étude en vue de discuter la possibilité d'établir en Palestine une colonie formée exclusivement de Juifs convertis au christianisme. Ce n'est pas la première fois, écrit la *Revue de Terre Sainte*, que semblable projet est mis à l'étude, mais toujours sans résultat. Ne serait-ce pas le grain de sénevé, le chemin du retour?...

Reste l'élément chrétien aux multiples rites: c'est sur ce dernier, le seul abordable actuellement, que travaille le missionnaire. Et ici, quelle Babel religieuse! C'est à jeter le désarroi chez les plus avertis. En Palestine, les Grecs dits "orthodoxes" surpassent de beaucoup, par le nombre, les Grégoriens, Jacobites, Coptes, Ethiopiens, etc... La situation de l'Eglise orthodoxe en Terre-Sainte n'est pas brillante. Des dissensions internes, à l'état chronique, minent sa hiérarchie. Depuis 1931, le siège patriarcal de Jérusalem est vacant; il en est de même de l'évêché de Nazareth. De l'autre côté de la frontière, au Liban et en Syrie, les évêques de Homs et de Tripoli sont en rupture de ban avec l'autorité religieuse. Dans certains journaux on pouvait lire des titres comme celui-ci: "Le malaise des Eglises orthodoxes". On a même parlé, dit-on, d'une démarche des fidèles à la Délégation apostolique, en vue de se rallier au catholicisme.

Le clergé n'a, dans l'ensemble, aucune instruction, encore moins de zèle; des fidèles très ignorants et très peu soucieux de leurs devoirs religieux. Quoi d'étonnant si les brebis, abandonnées par leurs pasteurs, se tournent d'instinct vers l'Eglise grecque unie ou vers l'Eglise latine? Il y a donc, chaque année, des retours. On a vu des paroisses entières abjurer le schisme: ce sont, aujourd'hui, des centres catholiques fervents. Ainsi du reste s'est faite, depuis un siècle, en Palestine, l'avance catholique. Avance lente, c'est vrai; certains disent que l'on piétine sur place. Mais l'Orient est une terre spéciale qui ne se traite pas comme les autres contrées. Son christianisme a beaucoup souffert et notamment des dissensions théologiques. Les fidèles ont peu de conviction raisonnée bien qu'ils soient au fond religieux. D'autre part, la variété des rites unis ou dissidents, l'importation de nombreuses sectes protestantes, semblent les avoir déroutés. Il faut à la génération d'aujourd'hui une instruction religieuse très forte et très soignée; c'est bien le point sur lequel appuie fortement l'autorité religieuse.

*

Cet aperçu sur le catholicisme en Terre-Sainte sera peut-être une révélation pour beaucoup. Le tableau n'a rien de réjouissant: on ne s'attendait pas à trouver ainsi la Terre sanctifiée par le Sang du Sauveur. Disons cependant que, d'une façon générale, le catholicisme progresse en Palestine. Malgré leur petit nombre, les catholiques sont en bonne position, grâce aux oeuvres nombreuses créées par le clergé local et les congrégations.

La Palestine donna au monde les premiers ouvriers évangéliques: c'est sur les berges du Lac de Tibériade que Jésus vint les quérir. Son sol reçut avant tous les autres, du Sauveur lui-même, la semence de salut. Malgré l'état lamentable dans lequel il se trouve, personne ne peut le croire à jamais stérile. Aussi faut-il encourager les apôtres qui, dans des conditions souvent précaires, le travaillent aujourd'hui. Le désert refleurira!

Père GIMBERT.

Aux anciens de l'A. C. J. C.

Parmi les milliers d'anciens de l'A. C. J. C., nombreux sont ceux qui, en plus d'avoir conservé un excellent souvenir de leurs années acéjistes, s'intéressent encore à la destinée de cette école de formation intellectuelle et d'action catholique à laquelle ils sont fiers et à juste titre, d'avoir appartenu.

Résumer l'oeuvre féconde du passé, prendre conscience de leur force actuelle, et mieux connaître les nouvelles orientations avec les mouvements spécialisés, sont des voeux souvent exprimés par plusieurs anciens. Il sera bientôt répondu à ces légitimes désirs. Au cours d'avril prochain, les Anciens seront invités à prendre part à un grand dîner, qui coïncidera avec la tenue du Congrès Inter-comités ou Conseil Fédéral de l'A. C. J. C.; les dirigeants des Comités régionaux et des nouveaux mouvements spécialisés de l'A. C. J. C., (J.A.C., J.E.C., J.I.C., J.O.C.) seront alors réunis à Montréal.

Son Excellence Mgr Gauthier, Archevêque-Coadjuteur, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la réunion des anciens qui fera revivre en quelque sorte l'atmosphère stimulante des congrès généraux auxquels un grand nombre ont assisté; Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec, prononcera à l'issue du dîner, une importante allocution. Les plus hauts dignitaires ecclésiastiques et civils, les anciens présidents généraux et régionaux prendront part à cette réunion, qui aura lieu à l'hôtel Queen's, le samedi, 17 avril prochain. Les membres, anciens et actuels, tous les amis de l'A. C. J. C., sont cordialement invités.

Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser aux officiers de la Section des Anciens du Groupe Pie X, à qui revient l'honneur de cette heureuse initiative, ou au Secrétariat de l'A. C. J. C., 840, rue Cherrier, (tél. FRontenac 2158.)

Ce que l'Église pense de la J. O. C.

Une forme authentique de l'Action catholique. — Lettre de S. E. le cardinal Pacelli.

A l'approche du congrès décennal de la J. O. C. française, S. E. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat au Vatican, transmet aux jocistes les encouragements et les bénédictions du Saint-Père, dans la lettre suivante. Notre J. O. C. est absolument identique à celle de France et de Belgique.

Eminence Révérendissime,

Parmi les célébrations jubilaires, qu'au début de 1937, Sa Sainteté salue avec le plus d'espoir et de réconfort, le 10ième anniversaire de la J.O.C. française, dont Votre Eminence Révérendissime, à son dernier passage à Rome, s'est plû à développer les perspectives, est bien digne d'occuper une place de choix...

Une sainte et généreuse croisade

Il serait superflu de rappeler les paternels témoignages de confiance et d'encouragements que le Souverain Pontife n'a cessé de prodiguer à cette sainte et généreuse croisade, qui s'est donné pour tâche de ramener au Christ Jésus le monde du travail, à commencer par la jeunesse ouvrière, doublement chère au Coeur du divin Maître et de son Vicaire ici-bas.

Une forme authentique de l'Action catholique

Et qu'ainsi, ces jeunes gens répondent exactement au plan de conquête tracé par la foi intrépide du successeur de Pierre, il n'est, pour s'en persuader, que de relire sa Lettre du 15 août 1935, à S. Em. le Cardinal Van Roey, pour le Congrès mondial de la J.O.C. à Bruxelles, dans laquelle S. S. Pie XI n'hésitait pas à l'appeler: "une forme authentique de l'Action catholique, *parfaitement appropriée au temps présent*".

L'Eglise ne peut prendre son parti de la désertion de la portion du troupeau la plus aimée du Christ.

Y a-t-il, en effet, une cause aujourd'hui plus sacrée, y a-t-il *un devoir* plus pressant que de reconquérir la masse des travailleurs de toutes professions et presque de tous pays dont un trop grand nombre, hélas! à l'appel de mauvais bergers, se sont laissés entraîner loin des divins sentiers de la vérité, du bonheur et de la paix? L'Eglise ne peut prendre son parti d'une si grande et douloureuse désertion: "J'ai pitié de cette foule!" s'écriet-elle avec le Sauveur. Aussi n'a-t-elle de cesse qu'elle n'ait reconduit au bon Pasteur cette portion choisie de son troupeau: portion choisie en vérité, car on peut oublier que si le Coeur de Jésus est consumé d'amour pour tous les hommes, il n'en éprouve pas moins une vraie prédilection à l'égard de tous ceux-là pour qui les conditions d'existence sont plus pénibles, mais certes non moins méritoires. Ne les a-t-il pas précisément lui-même préférées et donc sanctifiées à un titre particulier, lorsque venant en ce monde pour accomplir le grand oeuvre de la Rédemption, non seulement, tout Dieu qu'il était, il se fit homme, semblable à nous, hormis le péché, mais il se fit ouvrier? "N'est-il pas, ce fils de Marie, un simple artisan?" disaient, non sans étonnement, ses compatriotes. (Marc, VI, 3). Mais c'est justement ce qui devait conférer au monde du travail, son incomparable dignité. En propageant, par ses Lettres apostoliques, le culte de la Sainte Famille de Nazareth, le Pape Léon XIII ne craignait pas d'écrire: "Quant aux ouvriers, s'ils jettent un regard sur les membres très saints de cette société domestique, il ne leur manquera ni motif ni occasion de se réjouir du sort qui leur est échû, plutôt que de s'en attrister. Leurs labeurs sont en effet, communs avec la Sainte Famille, où des mains divines elles-mêmes s'exercèrent au maniement des outils".

Il faut intensifier le mouvement providentiel de la J.O.C.

Aujourd'hui, cet idéal chrétien du travail se voit assailli par une conspiration inouïe des forces déchaînées de la haine et de l'erreur. Il est donc d'une urgence extrême, pour arrêter les progrès du mal et regarder les âmes des travailleurs, d'étendre et d'intensifier encore le providentiel mouvement de la J.O.C., qui, comme un vaste et salutaire réseau, s'étendra sur ces multitudes égarées, et les replongera dans une vivifiante et surnaturelle atmosphère de lumière et de charité.

Son oeuvre est efficace et sera durable dans la mesure où elle applique la méthode de l'apostolat du milieu par le milieu.

On ne pouvait à cet égard faire oeuvre vraiment *efficace et durable* qu'en recourant aux méthodes d'apostolat du milieu par le milieu, dont S. S. Pie XI, pour mieux répondre aux nécessités de notre époque, a marqué les diverses formations d'Action catholique. Son encyclique "Quadragesimo Anno" en a donné une définition magistrale: "Pour ramener au Christ les diverses catégories d'hommes, qui l'ont renié, il faut avant tout recruter et former dans leur sein même des auxiliaires de l'Eglise, qui comprennent leur mentalité et leurs aspirations, qui sachent parler à leur coeur dans un esprit de fraternelle et charitable compréhension. Ainsi les premiers apôtres des ouvriers, les apôtres immédiats des ouvriers seront les ouvriers..."

Elle réalise dans le cadre de l'Action catholique un tout homogène et complet, qui s'épanouit avec la J.O.C., le pré-jocisme et la L.O.C.

La J.O.C., en parfaite soumission à la hiérarchie, obéissant à de si hautes et lumineuses consignes, s'est aussitôt placée à l'un des premiers rangs de cette armée apostolique. Tout en restant fraternellement unie aux autres mouvements et aux diverses catégories sociales, elle se présente avec ses propres techniques, si l'on peut ainsi parler, de formation et d'éducation, selon les besoins du milieu qu'elle pénètre et évangélise. Dans le cadre de l'Action catholique, elle réalise un tout homogène et complet, qui se perfectionne sans cesse, qui s'épanouit en un ensemble d'organisations étroitement accordées, participant aux mêmes soucis d'apostolat spécialisé, telle la J.O.C. féminine, déjà si florissante, le pré-jocisme pour les enfants, et, pour les adultes, la Ligue ouvrière chrétienne des deux sexes, qui est l'aboutissement normal de la J.O.C.

L'oeuvre positive que veut accomplir la J.O.C. est en conformité avec l'importante croisade que prennent les classes laborieuses dans l'élaboration du monde nouveau.

Les classes laborieuses prennent dans l'élaboration du monde nouveau une importance croissante, qu'il serait vain et injuste de mésestimer. La société de demain sera chrétienne en grande partie dans la mesure où les représentants du travail auront été pénétrés des principes de l'Evangile. Il ne suffirait plus d'opposer aux difficultés de l'entreprise ou aux malheurs des temps, un concert de lamentations. Une oeuvre positive s'impose: la J.O.C. veut l'accomplir, avec la grâce de Dieu, et déjà ses importantes réalisations permettent de faire bien augurer de l'avenir.

Lors des derniers troubles sociaux, les jocistes ont maintenu intégralement leur haut idéal de justice et de charité.

En effet, le bilan décennal qui sera dressé au prochain Congrès de Paris, montrera comment les quelques pionniers de la première heure, à l'exemple de leurs frères aînés de Belgique, sont devenus par toute la France, une imposante légion de militants: "fiers, purs, joyeux et conquérants", selon leur devise, fortement équipés pour la conversion de leurs compagnons de travail, résolus à tous les sacrifices, on l'a vu plus d'une fois, lors des derniers troubles sociaux, pour maintenir intégralement, au milieu de la confusion des idées et des compétitions haineuses, leur haut idéal de justice et de charité, d'amour fraternel et d'harmonieuse collaboration.

Leurs statistiques sont à cet égard particulièrement éloquentes.

A la quantité est venu s'ajouter le suprême et indispensable mérite de la qualité.

Le Saint-Père a souvent répété que la poésie des nombres ne laissait pas de lui procurer de hautes jouissances. Mais celles-ci se trouvent singulièrement accrues du fait qu'à la quantité vient s'ajouter le suprême et indispensable mérite de la qualité, résultant d'une solide formation catéchistique et d'une assidue fréquentation des sacrements.

Les consolants espoirs que place le Pape dans le congrès jubilaire.

C'est donc avec effusion de coeur, que l'auguste Pontife veut féliciter la J. O. C., en laquelle il place tant de consolants espoirs. Il forme des voeux ardents pour le Congrès jubilaire de Paris, qui ne manquera pas de donner un nouvel élan à la rechristianisation de la société ouvrière. D'avance, il bénit tous ceux, prêtres et laïques, qui contribueront à son succès. Il en connaît les préparatifs spirituels et les sacrifices généreusement consentis, jusque dans les Séminaires, pour attirer sur ces grandes assises des jeunes travailleurs chrétiens, une féconde rosée de faveurs célestes.

Sa Sainteté n'ignore pas non plus avec quelle bienveillance et quelle affection Votre Eminence se penche sur ces chers jeunes gens pour les réconforter et les guider. Aussi Vous prie-t-elle très volontiers en son nom, à toute la famille jociste et à son aumônier général, la Bénédiction apostolique.

En m'acquittant avec bonheur d'un si noble et encourageant message, il m'est agréable, Eminence Révérendissime, de Vous présenter l'hommage de ma profonde et cordiale vénération en Notre-Seigneur.

† E. Cardinal PACELLI,
Secrétaire d'Etat.

PIERRE L'ERMITE

MÉDITATION EN TAXI...

(La Croix)

—Chauffeur! 5, rue Bayard...

Et, pendant que le taxi manoeuvre laborieusement autour d'une mare pour venir se ranger le long des planches du chantier de Sainte-Odile, je secoue les plâtras de mes pieds... je secoue la poussière de grès rose... Que ne puis-je secouer ainsi les lourdes préoccupations qui m'écrasent!...

Les coupoles montent...
Les notes, aussi...
Pauvre Pierre l'Ermite!

* * *

Enfin, le chauffeur a réussi à aborder, malgré le déluge.

C'est un Russe... Je lui explique la direction de la rue Bayard. Mais mon graphique n'a pas l'air de l'intéresser du tout.

Evidemment, son esprit est ailleurs...

Je m'installe dans sa "bagnole" assez déjetée..., je m'enveloppe de mon grand manteau, et, bien calé au fond d'un coin, je commence à penser au fameux concours que prépare ce vieux *Pèlerin* que j'aime depuis toujours... 1,200 gagnants... 75,000 fr. de prix... 25,000 francs en espèces... Si je tentais ma chance pour Sainte-Odile...?

* * *

Tout de suite, je suis arraché de ma rêverie.

C'est, d'abord, le chaos des pavés, usés par nos camions en fer. On ne fait pas une église sans casser les chaussées.

Mais, surtout, parce que ce taxi, il est étrange... On y parle..., on y crie..., on y miaule..., on y gémit de partout...?

Et je m'aperçois qu'il a la T. S. F., et qu'elle est grande ouverte!...

Mon premier geste est de la boucher.

Impossible!...

Je m'y écorche les doigts... Le déclic est coincé comme avec une pince. Rien à faire.

Dans le bout de glace, insidieusement cloué devant lui, je distingue la tête ironique de mon chauffeur slave, et ses yeux d'un bleu frigide.

Il m'a vu... Il se penche vers moi et, avec son accent spécial:

—Je vas vous dire... Moi, ça m'intéresse... Alors, ne cherchez pas à fermer... Vous pourriez pas... O dictature du prolétariat!...

* * *

Résigné, j'écoute.

On peut fermer les yeux..., pas les oreilles.

Et j'entends crépiter, comme dans une poêle à frire, des phrases hachées que, secoué tel un prunier, je note avec le bout de crayon qui ne me quitte jamais:

... Il (?) s'était perdu dans la sombre forêt... Il marchait, les pieds nus, sous la pluie rageuse, dans le noir et dans l'épouvante.

(C'est à peu près le titre du prochain roman du *Pèlerin*... Curieux!)

... Il marcha des heures et des heures, se cognant contre les arbres... s'enlisant dans la boue fétide des fondrières... claquant des dents... tombant... se relevant...

Il marchait pour marcher, ne sachant absolument pas ni où il était...? ni où il allait...?

La nuit semblait peuplée de monstres... Il avançait au milieu de bras tordus et de figures grimaçantes.

* * *

... Il avait beau se répéter: "Ce sont des arbres... rien que des arbres... Je suis du XXe siècle, où l'on ne se laisse plus bourrer le crâne..." De partout surgissaient des larves... Des tibias se croisaient à travers les siens... Des mains squelettiques faisaient sonner leurs os sur ses joues ruisselantes.

Enfin, à travers le patouillis épuisant et infâme, l'homme aperçoit une lumière.

Une lumière... le salut!

* * *

Haletant mais obstiné, il se traîne vers elle...

C'est une lanterne vermoulue au rez-de-chaussée d'une maison en ruines.

Une pièce lugubre et vide...

Il appelle...?

Aucune réponse dans la maison sonore.

A qui est-elle, cette maison?

Qui alluma cette lanterne?

Sur une table moisie, un saladier où, dans une huile épaisse, s'agitent des yeux qui regardent encore... Cela ressemble à des yeux de lapins fraîchement massacrés.

* * *

Mais dites-donc, chauffeur, c'est au 5 de la rue Bayard que nous allons!...

En effet, le chauffeur, médusé par le récit, a repris, à droite, le boulevard de la Somme, et me ramène en cercle, vers Sainte-Odile.

—Ah! c'est vrai... Excusez-moi!...

Et, d'un coup de volant brutal, il reprend la rue de Courcelles. Mais son oreille reste avidement aux aguets et sa tête est penchée vers la T. S. F.

Le récit, d'ailleurs, continue, mais, plus lourd. La voix semble maintenant sortir d'un tombeau.

* * *

... Où est-il...?

Des bruits... Des frôlements de chauves-souris... d'ombres gluantes... Il entend même des pas au plafond... Oui... au plafond... On dirait ceux d'une lourde bête monstrueuse...

Mais, ô horreur! ses cheveux, mouillés de sueur, se dressent sur sa tête... Là... le long du mur... pend, au bout d'une ficelle, le squelette desséché d'une main humaine...

Il s'approche... veut toucher...

Mais les doigts s'animent... se crispent... sautent!... sursautent!... cassent, d'un coup sec, la corde. Et la main velue court le long des murs comme une épouvantable araignée qui, subitement, se jette à sa gorge... la serre... lui arrache les yeux, et les lance, écharpillés et tout sanglants, dans le saladier où palpitent les autres...

* * *

Boum!... Pataboum!...

Mon taxi est projeté contre un autre taxi, dans un fracas effroyable de verre "securit" et de ferrailles bosselées.

Mon chauffeur, tout entier au saladier d'yeux et à la main du squelette, n'a pas vu à temps un gros camion qui, ayant la priorité, filait à toute allure... Pour l'éviter, il a fait le geste classique: il est entré dans un confrère... Et voilà!

* * *

Je me palpe... Je me re-secoue... Je suis à peu près intact.

J'ai eu plus peur que de mal.

Mais, en m'en allant, à pied cette fois, pour rétablir ma circulation, et m'extraire de l'autre, je tirai les conclusions, précisément en ce jour de vote de la *radio*.

D'abord, ne prenez pas de taxi où il y a la T. S. F. C'est dangereux pour tout le monde.

Et puis, d'où venait-il le récit fou et chaotique entendu...?

Je n'en sais absolument rien.

Il m'a semblé avoir reconnu une certaine page de Guy de Maupassant?

Mais ce chauffeur, il le buvait ce récit, et il a failli y laisser sa peau, sans compter la mienne.

* * *

Ensuite, je me suis figuré la France entière écoutant, au fond de ses villages et de ses chaumières, dans le silence des campagnes, des voix venues de lointaines puissances occultes et mystérieuses...

... Les cerveaux simples se livrant à leur emprise..., croyant ce qu'elles racontent... ignorant tout des belles et saines et saintes choses qui sont la santé essentielle d'un peuple.

De quelle infernale emprise serait alors la radio!

Espérons qu'elle ne sera pas tout à fait cela, et qu'on aura pitié des foules qui réclament du pain, et pas du mensonge et du poison.

* * *

Et j'ai pensé enfin que la Mort nous surprendra ainsi, occupés d'un tas de petites et niaises choses, pour nous jeter, d'un seul coup, dans l'éternité, au tribunal de Dieu.

Et, là surtout, étant *prêt... toujours prêts...* puissions-nous avoir plus de peur que de mal...!

Pierre L'ERMITE.

Parcourez la liste de ces annonceurs, accordez-leur votre bienveillant patronage.

ARMAND LÉVESQUE
Entrepreneur général
Roberval — Lac Saint-Jean

J.-S.-N. TURCOTTE
NOTAIRE
NORMANDIN, P. Q.

ADÉLARD GAGNON
CONTRACTEUR
DOLBEAU

À Notre-Dame de la Doré

Noces d'argent sacerdotales de M. le curé Boily.— La route de Chibougamau.

Notre-Dame de la Doré. — D. N. C. — La paroisse de N.-D. de la Doré était en liesse le 10 mars à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de M. le curé J.-Albert Boily. Il y eut messe solennelle d'actions de grâces, communion générale et édifiante de presque tous les paroissiens, salut solennel le soir et belle soirée récréative à l'école du village, présentation d'adresse et cadeaux, réponse touchante de M. le Curé. Ainsi s'est passée cette journée de fête en l'honneur de notre cher Pasteur à qui nous souhaitons encore de nombreuses années de santé et de bonheur.

La route de Chibougamau

Les paisibles citoyens de N.-D. de la Doré ont vu passer une énorme bouilloire traînée par deux puissants tracteurs, se dirigeant vers Chibougamau.

Sur le lac en question, se sont rencontrés pour la première fois depuis le commencement du monde ces engins nouveaux, tracteurs, aéroplanes et "snowmobiles" dont on a pris les photographies pour garder mémoire de cette rencontre en ce pays lointain et nouveau.

Les travaux de construction de la route de Chibougamau ont donné beaucoup d'ouvrage à un certain nombre de nos ouvriers et à plusieurs de nos cultivateurs. La route carrossable sera une aubaine pour les nôtres et activera les affaires de la région en général et de notre localité en particulier. Actuellement, nous constatons une circulation de charges de marchandises de toutes sortes qui se rendent d'abord au dépôt No 1, à 8 ou 9 milles de notre village; c'est là le point de départ pour un plus grand voyage, et, si l'on veut rendre sa charge à Chibougamau, on s'approvisionne en conséquence. Une grosse bouilloire est passée ici ces jours derniers et sa grosseur imposante a fait penser aux travaux considérables qui doivent se faire là-bas dans les mines. A part cela notre population n'a pas encore vu ici une circulation aussi considérable de tracteurs, de 'snowmobiles', etc. Comme la construction de la route carrossable semble être décidée, nous allons voir une circulation intense dès le printemps, car le transport des dormants est déjà une affaire importante et les travaux de Chibougamau augmenteront davantage, et, en plus, nombre de visiteurs aimeront venir voir sur place. Espérons que toute notre population en profitera.

L'équipe de l'ingénieur Laplante est passée ici le 8 mars en route pour faire le tracé du chemin de Chibougamau.

Une autre équipe doit monter pour faire le travail du même chemin.

M. Ernest Duchêne, inspecteur du chemin de Chibougamau, est venu à l'hôtel Tremblay le 15 mars et s'est remis en route le 16.

Va-et-vient

MM. Omer Matte, marchand, de La Doré, Raoul Langevin et Adrien Gagnon sont allés à Roberval, par affaires, le 12 mars.

Mlle Yvette Trottier, de St-Félicien, était en visite chez M. et Mme Joseph Dumas, la semaine dernière.

M. Albert Ménard, de St-Félicien, était ici samedi et dimanche.

M. J.-R. Chouinard était à l'hôtel Tremblay, le 10, par affaires.

Secrétaire-Trésorier

M. Zéphirin Dallaire a été engagé de nouveau comme secrétaire-trésorier de la municipalité de Notre-Dame de la Doré, lors de la séance régulière du Conseil tenue le 1er lundi de mars. M. Léopold Demers, secrétaire de la Commission scolaire avait soumis son nom lors de l'engagement et le Conseil a décidé de garder le même secrétaire, attendu qu'on n'a pu rien démontrer contre lui. Sur cinq conseillers présents, le vote a été de 4 à 1 pour M. Dallaire.

Deux petites filles jouent à la poupée dans la rue.

—Elle est belle, ma poupée; elle a de beaux cheveux, dit la plus fortunée.

—Oui, fait l'autre, la mienne n'en a pas!...

Et elle ajoute, sans doute pour se consoler:

—Oui, mais aussi elle n'a pas de poux!...

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

DISTRIBUE SES PRIX

La Société Historique du Saguenay donnait, jeudi soir dernier, au Séminaire, sa troisième soirée annuelle à l'occasion de sa distribution de prix.

On le sait, les élèves de cette institution ont été invités, ces dernières vacances, à prendre part à un concours, dit d'Histoire régionale.

Le concours comprenait cette année quatre sections: 1ère, Mémoires de vieillards; 2ème, étude sur un sujet d'histoire locale; 3ème, ensemble des détails et informations de toutes sortes qui n'entrent pas dans les deux premières sections; 4ème, collection d'objets, souvenirs, photographies et documents.

Félicitons tout de suite nos valeureux chercheurs. Tous n'ont pas eu de récompenses, mais tous ont contribué à faire mieux connaître l'histoire régionale.

Cette année, on avait eu l'excellente idée d'inviter Monsieur le Supérieur du Séminaire à parler des littérateurs régionaux.

Si on n'était en train de faire perdre au mot sa véritable signification en l'employant à toutes les sauces, je n'hésiterais pas à qualifier de "magistrale" la revue que M. le Supérieur fit des écrivains de chez nous.

Sachant "d'une voix légère passer du grave au doux, du plaisant au sévère", il distribua fort habilement choses aimables et choses moins aimables; tirant, avec beaucoup d'à-propos, de justes leçons pour ses auditeurs.

Franchement, nous sommes plus fiers de notre petite patrie, nous l'aimons davantage.

Soyez-en remercié et félicité, Monsieur le Supérieur.

Voici maintenant le palmarès tel que proclamé par M. Victor Tremblay, ptre, président de la Société Historique du Saguenay.

Le Grand Prix, offert par un homme de lettre qui, parti du Saguenay, il y a nombre d'années, y est demeuré de coeur: M. Damase Potvin.

1er prix: M. René Gauthier, de Chicoutimi.

2ème prix, M. Joseph-Albert Tremblay, de Bagotville.

Mention particulière pour le remarquable travail de M. Léo Potvin, de Chambord.

Les autres prix, offerts par M. Jean-Charles Gagné, avocat de Chicoutimi et vice-président de la S. H. S., M. l'abbé André Laliberté, journaliste; MM. Louis Gagnon, négociant de Chicoutimi; J.-A. Rochefort, inspecteur d'écoles de Kénogami, Antoine Tremblay, agent d'assurances de Chicoutimi et la Société Historique du Saguenay, furent mérités:

Première section: 1er prix, M. Vincent Brassard, de Chicoutimi. 2ème prix, M. René Gauthier, de Chicoutimi.

Deuxième section: 1er prix, M. Jean-Paul Simard, de Bagotville; 2ème, M. Joseph-Albert Tremblay, de Bagotville.

Troisième section: 1er prix, M. René Gauthier; 2ème, M. Padoue Simard, d'Hébertville.

Quatrième section: 1er prix, M. René Gauthier; 2ème, M. Jean-Paul Simard.

St-Ambroise

Saint-Ambroise. — D. N. C. —

Funérailles de M. Clet Bouchard. — Vendredi le 19 mars ont eu lieu en cette paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Clet Bouchard, époux de Marie-Anne Gauthier, décédé le 16, à l'âge de 64 ans, après une semaine seulement de maladie. La levée du corps fut faite et le service fut chanté par M. le curé Alfred Gaudreault.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. René Bouchard, Joseph-Elzéar Bouchard, Georges Bouchard et Armand Bouchard, tous fils du défunt. La croix était portée par M. Napoléon Gauthier. La quête fut faite par MM. Raoul Brisson et Henri Boucher.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse et ses quatre fils déjà nommés, deux filles, Mlles Françoise et Marie-Anna; deux frères, M. Georges Bouchard, des Eboulements, Joseph Bouchard, de Shawinigan-Falls; deux soeurs: Mme Yve Juvénal Perron, des Eboulements (née Malvina), Mme Alfred Dusignan (Emélia), de Montréal.

M. Bouchard était originaire des Eboulements et était venu s'établir ici il y a une vingtaine d'années. Par son travail et son esprit d'économie il avait su se tailler un domaine dans la forêt, et assurer par là l'établissement de sa famille.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

Première communion. — Mercredi le 17, 21 enfants, dont 12 filles et 9 garçons, ont fait leur communion solennelle, après avoir suivi pendant quatre semaines les exercices préparatoires à cette solennité, sous la direction de M. le curé Alfred Gaudreault.

Mariages. — On annonce pour la semaine de Pâques le mariage de M. Georges Cournoyer, de Montréal, avec Mlle Gilberte Gauthier, fille de feu Edmond Gauthier.

—Aussi le mariage de M. Louis-Philippe Gagné, fils de M. Louis-Henri Gagné, avec Mlle Jeanne-Ida Brassard, fille de M. Phidyme Brassard.

Sta.-d'Hébertville

Station-d'Hébertville. — D. N. C. —

Communion solennelle. — Le 18 mars, 38 enfants, dont 18 garçons et 20 filles, ont fait leur communion solennelle en notre paroisse. Ils s'étaient préparé pieusement à cette belle cérémonie par une retraite de trois jours.

Fête de saint Joseph. — La fête de S. Joseph a été célébrée par une messe solennelle le 19 mars dernier. Une grande partie des paroissiens y assistaient et ont fait la sainte communion. La plupart ont suivi avec beaucoup de recueillement les exercices de la neuvaine préparatoire à cette belle fête. Puisse S. Joseph bénir par ses faveurs cette belle confiance!

Naissances. — Le 6 mars, Marie-Paquerette-Lise-Fabienne, enfant de M. Henri Tremblay et de dame Yvonnette Maltais. Parrain: M. Paul Desjardins; marraine: Mlle Béatrice Tremblay.

—Le 18 mars, Joseph-Léger-Philippe, enfant de M. Louis-Ph. Guérin et de dame M.-Alice Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Tancrède Guérin, grands-parents de l'enfant.

En promenade. — M. Alphonse Maltais est allé à Chicoutimi, en promenade, pour une dizaine de jours.

Sacré-Coeur

Sacré-Coeur. — D. N. C. —

La communion solennelle. — Les cours de catéchisme destinés à la préparation de la communion solennelle ont pris fin le 17. A cette occasion, une messe solennelle a été dite, de beaux cantiques ont été chantés par la chorale des Enfants de Marie. Après la messe les diplômes ont été distribués.

Va-et-vient. — Le 15 mars, M. Clément Maltais, de St-Paul-du-Nord, était de passage dans notre paroisse.

Réunion agricole. — Le 16 mars a eu lieu à la salle paroissiale une assemblée de la société coopérative. La conférence a été donnée par M. l'agronome Potvin.

En promenade. — Le 19 mars, Mlle Marie-Jeanne Fortin était en promenade chez sa soeur, Mme Wilbrod Bouchard.

EXCES DE TRAVAIL

Dans une de ces grandes administrations que l'Europe nous envie:

—Eh bien! monsieur, dit un étranger à un jeune bureaucrate qui fume une cigarette, les pieds sur son bureau, vous devez avoir joliment à travailler en ce moment?

—Ne m'en parlez pas, répond l'employé, c'est à n'y pas tenir. Nous "veillons" tous les soirs jusqu'à six heures!

LE SON ALL-BRAN SUBIT UNE ÉPREUVE DE DIX ANS

Dites adieu aux maux de tête, à la dépression, à l'insomnie qui accompagnent souvent la constipation ordinaire. Lisez cette lettre:

"En 1926, je me mis au régime du Son ALL-BRAN. Aujourd'hui, après dix années pendant lesquelles j'ai rigoureusement éprouvé le Son ALL-BRAN, je vous écris cette lettre. Il vaut mieux absorber cet aliment et être bien portant que de recourir aux laxatifs." — Bernard Altman. (Adresse sur demande.)

Le Son Kellogg's ALL-BRAN vous soulagera vous aussi. Ses "matières inassimilables" absorbent l'humidité de l'organisme et, se formant en masse molle, libèrent doucement l'intestin. A l'épreuve, il s'avère efficace et sans danger.

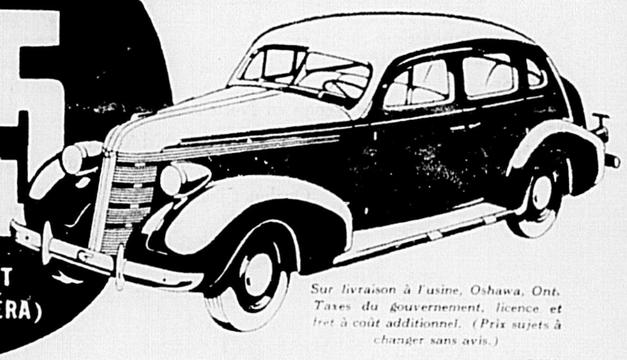
Le Son ALL-BRAN est *garanti*. Essayez-le durant une semaine. Si vous n'en êtes pas satisfait, votre argent vous sera remboursé par la Compagnie Kellogg.

Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, comme céréale ou cuisiné. Combien cet aliment est préférable aux remèdes brevetés! Achetez le Son ALL-BRAN chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg, à London.

LE PLUS BEL AUTO A BAS PRIX DU CANADA

PONTIAC "224"

PRIX DEPUIS $925 (COUPÉ SPORT AVEC SIÈGES OPÉRA)



Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

P-87F

CÔTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE, Inc. — Chicoutimi.

Vendeurs associés { CÔTÉ, BOIVIN & Cie — Roberval, P. Q.
GARAGE HUDON & MATHIEU — Métabetchouan, P. Q.

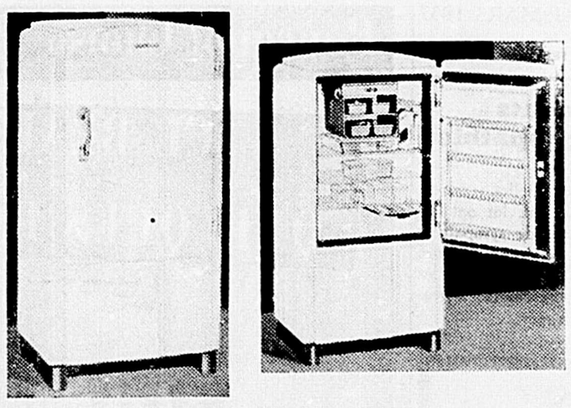
IL N'Y A PAS DE DÉLAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEAU PONTIAC



Joyeuses Pâques à tous

Les propriétaires, les gérants de chaque succursale, ainsi que les employés de GAGNON & FRÈRE, Meubles, sont heureux de souhaiter à tous, une Bonne Fête de Pâques.

Le plus bel oeuf de PÂQUES que vous pouvez avoir, n'est-ce pas un Radio "Victor", une Glacière 'General Electric' une Lessiveuse "Connor"



$149.00 à 279.00

Tout le monde pourra posséder une glacière électrique "G. E.", grâce aux conditions faciles de *Gagnon & Frère*.

$1.00 par semaine

Informez-vous sur le système de paiment, 36 mois pour payer



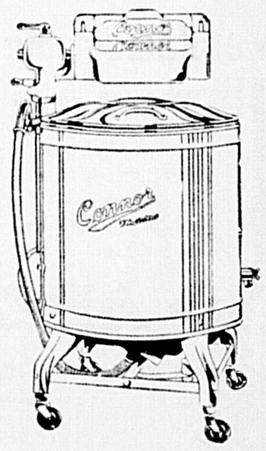
GRATIS POUR PÂQUES
Un JAMBON de 10 livres
A CHAQUE ACHETEUR D'UN
Radio "Victor" ou "Marconi"
ou Glacière "General Electric"
ou Lessiveuse "CONNOR"

Cette offre ne sera valable que pour trois jours.
Jeudi, Vendredi, Samedi
Aux différentes succursales de *Gagnon & Frère*.



Modèle 8K-1
avec Oeil Magique
$122.50

Un superhétérodyne, 8 lampes, 3 bandes avec Oeil Magique et Lampes en Métal. Portée de syntonisation 530-22,000 k.c. Nouveau cadran à lueur indirecte. Unité d'antenne construite à même le circuit. Transformateurs F. i. à centre magnétique et ajusteurs à air. Un superbe console en placages de noyer choisi et joliment apparié. Hauteur 40", largeur 25½", profondeur 12 1-16".



Modèle 20CP

Lessiveuse Thermo, brevetée, finie en deux teintes de brun et ivoire. Nouvelle essoreuse, automatique. Cuve de 20". Moteur monté sur caoutchouc nécessitant aucun huilage. Garantie pour quatre ans. Prix $126.00

Gagnon & Frère, MEUBLES

6 MAGASINS
CHICOUTIMI
JONQUIÈRE
KÉNOGAMI
PORT-ALFRED
ST-JOSEPH D'ALMA
ST-JÉRÔME

La Fédération catholique des Institutrices rurales

Nouvelle approbation de S. Exc. Mgr Lamarche.- Lettre du secrétaire de S. E. le cardinal Villeneuve.- M. l'abbé Alfred Bergeron, aumônier, les directrices du Conseil central.- Premier congrès à la Malbaie, après la fermeture des classes.

L'Association Catholique des Institutrices rurales est entrée dans une nouvelle phase depuis le 19 février dernier. Ce jour-là, en effet, à l'issue de l'entrevue avec l'honorable Secrétaire provincial, les délégués des différents Comités de cette Association tinrent une assemblée au Foyer, 15, rue Dauphine, Québec, et après délibérations, il fut décidé pour donner à cette organisation une base permanente et lui assurer un meilleur fonctionnement, de réunir en Fédération les Comités déjà existants, et les Comités futurs. Le mouvement ayant originé à La Malbaie, comté de Charlevoix, cette paroisse fut choisie unanimement comme siège social de la nouvelle Fédération, et Mlle Laure Gaudreault, institutrice à Saint-Philippe de Clermont, (municipalité scolaire de Saint-Etienne de La Malbaie), fondatrice de l'Association Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec, nommée présidente.

Son Excellence Monseigneur Lamarche, évêque de Chicoutimi, qui avait daigné approuver et bénir le mouvement initial, vient de nommer M. l'abbé Alfred Bergeron, de Jonquière, aumônier de la Fédération Catholique des Institutrices rurales.

Voici, d'ailleurs, la lettre adressée par Son Excellence à la présidente de la Fédération:

Evêché de Chicoutimi,
le 13 mars 1937.

Mlle Laure Gaudreault,
Présidente de la Fédération
Catholique des Institutrices de la
Province de Québec,
La Malbaie, P. Q.

Mademoiselle la Présidente,

Veuillez agréer mes sincères félicitations pour le succès de votre organisation en faveur de vos soeurs les Institutrices rurales de notre Province.

Je nomme, par les présentes, Monsieur l'abbé Alfred Bergeron, actuellement aumônier des Syndicats des Travailleurs Catholiques de Jonquière, aumônier de la Fédération des Institutrices rurales de la Province de Québec, dont le siège social est situé à La Malbaie.

Je profite de cette occasion pour bénir de nouveau votre entreprise si intéressante, et en même temps toutes vos collaboratrices et toutes celles qui composent les comités déjà formés et même les comités futurs, sans oublier la présidente toujours dévouée à toutes les nobles causes.

Recevez, Mademoiselle la Présidente, l'assurance de mon entier dévouement et mes voeux les plus sincères en Notre-Seigneur.

† Charles LAMARCHE,
Evêque de Chicoutimi.

Quelques jours plus tard, la Présidente recevait du Secrétaire de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec la lettre suivante:

Archevêché de Québec,
le 17 mars 1937.

Madame la Présidente,

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec a appris avec satisfaction l'heureuse initiative prise par l'Association Catholique des Institutrices rurales de La Malbaie de se transformer en une Fédération Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec.

Le principe d'une Association professionnelle d'esprit catholique est trop ouvertement prôné par l'Eglise pour que Son Eminence ne voie pas d'un oeil favorable les institutrices rurales se grouper de cette sorte et ne les assure, à la suite de Son Excellence Mgr l'Evêque de Chicoutimi sous les auspices duquel leur association est née, de toutes ses bénédictions les plus cordiales.

Emmanuel BOURQUE,
Secrétaire.

Le Conseil Central de la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec est ainsi constitué:

Aumônier: M. l'abbé Alfred Bergeron, Jonquière; présidente: Mlle Laure Gaudreault, St-Philippe de Clermont, (via La Malbaie); vice-présidente: Mlle Albina Desbiens, Jonquière; secrétaire-trésorière: Mlle Marguerite Gaudreault, Rivière-Mailloux, La Malbaie; secrétaire-financière: Mlle Juliette Tremblay, La Malbaie; directrices: Mlles Imelda Simard, Chicoutimi; Lucienne Harvey, St-Joseph-d'Alma.

La Fédération profite de la circonstance pour adresser un appel chaleureux à toutes les Institutrices des campagnes de cette Province, les invitant à former, immédiatement, des comités locaux qui pourront s'affilier à la Fédération. Le succès obtenu par les délégués de l'Association des Institutrices rurales auprès de l'honorable docteur Albini Paquette, Secrétaire de la Province et ministre de la Santé, en faveur du salaire des institutrices de nos campagnes, est une preuve non équivoque des services que peut rendre une Association professionnelle.

Le premier Congrès de la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec sera tenu à La Malbaie, comté de Charlevoix, à la fin de juin, après la fermeture des classes. Non seulement les membres de l'Association, mais toutes les Institutrices sont cordialement invitées à prendre part à ce Congrès. On y étudiera les meilleurs moyens de promouvoir les intérêts économiques, sociaux et professionnels du personnel enseignant laïque féminin des campagnes, et des décisions importantes y seront prises pour améliorer le sort de toutes et chacune.

Que toutes les institutrices donc, qui désirent des renseignements au sujet de l'Association et du Congrès s'adressent sans tarder à la présidente ou à la secrétaire de la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la Province de Québec, La Malbaie, comté de Charlevoix.



Joyeuses Pâques

À TOUS

A Pâques, donnez une bonbonnière *Smiles'n Chuckles*. — Nous avons aussi les oeufs de Pâques, les sets de toilette, les produits "E. Arden", "Jasmine", "Gardenia", les globes terrestres et les lampes.

CADEAUX DE NOCES

et d'occasions. Nous vendons les fleurs coupées des Servantes du Très Saint-Sacrement.

CHICOUTIMI MEDICINE Co.

348, RUE RACINE

Une encyclique sur le communisme

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Pie XI a fait tenir à l'épiscopat une encyclique — elle commence par ces mots: "Divini Redemptoris" — où il condamne le communisme considéré comme destructeur de la famille et de la société. Le Saint-Père rappelle que c'est uniquement l'Eglise qui peut remédier à la désintégration que cause le communisme. Il explique que la pratique de la religion catholique dans la famille et dans l'Etat est le meilleur moyen de combattre la décomposition communiste. Il fait observer que les communistes ont tiré avantage de la sensibilité des classes ouvrières en promettant de réformer plusieurs abus incontestables. D'autre part, il presse les patrons et les riches des pays chrétiens de combattre le communisme en reconnaissant les droits inaliénables du travailleur, notamment son droit à un salaire qui lui permette de vivre et de faire vivre sa famille. Le Saint-Père déclare qu'il ne faut pas que le salarié reçoive comme une aumône ce qui lui revient en justice. Il souligne que personne ne doit chercher à se dérober, au moyen de petites charités, aux grands devoirs que la justice impose. Il ajoute que la dignité même du travailleur rend celui-ci justement très sensible aux devoirs des autres en cette matière. Il invite les prêtres du monde entier à se tenir à la première ligne d'action anticommuniste et il exhorte les catholiques tièdes à mieux pratiquer leur religion. Enfin, le Saint-Père demande à tous les Etats chrétiens de prévenir chez eux les ravages de la campagne contre Dieu.

Il ressort d'un résumé officiel de l'encyclique que le Souverain Pontife a écrit ceci, sur la doctrine communiste (se rappeler qu'on a sous les yeux une traduction, nécessairement rapide, d'une dépêche rédigée en anglais): La doctrine communiste se fonde sur un matérialisme intégral, qui rejette toutes les valeurs spirituelles. Elle annihile la liberté de l'homme. Elle nie tous les droits de sa personnalité humaine. L'homme devient comme un simple pièce de la machinerie collectiviste, qui a une puissance sans borne sur les vies humaines. La hiérarchie et l'autorité sont anéanties. On rejette la dignité et l'indissolubilité du mariage. On profane la famille. On arrache la femme de son foyer et du soin de ses enfants. On qualifie la religion "opium du peuple" et on l'assaille avec toute arme qu'on trouve. On repousse et on condamne l'idée même de Dieu.

* * *

La propagation d'une doctrine si manifestement erronée tient au faux idéal de justice et d'égalité que le communisme offre aux masses. Les ouvriers qui suivent les prophètes de la nouvelle doctrine sont incapables de discerner les plus graves erreurs du communisme.

Le Saint-Père témoigne une paternelle sympathie au peuple russe, que le communisme opprime.

Réunion jiciste le 5 avril

Jeunes gens n'oubliez pas de vous rendre en grand nombre, lundi le 5 avril à la salle de badmington. Soyez certain que vous vous amuserez et que cela ne vous coûtera pas un sou.

Quel que soit votre rang ou votre position sociale, n'ayez pas peur, vous serez tous les bienvenus.

Le programme de cette réunion paraîtra dans le *Progrès* de jeudi prochain; vous pourrez constater par vous-mêmes, que vous ne perdrez pas votre temps en vous y rendant.

(Communiqué)

Roberval et Saguenay Power en viennent à une entente

La question des dommages au pouvoir d'eau de la ville et à ses terrains, par suite de l'exhaussement des eaux du lac, a été définitivement réglée avec Saguenay Power Co., autrefois Duke-Price Power Co., par l'entremise de S. H. le maire Hilas Gagnon et de M. G. W. Lamountain.

Cette question, comme on le sait, était devant la Cour Supérieure depuis 1935, et elle a été réglée hors de cour, pour la somme de $9,000 plus les frais taxables par la Cour, que la Ville avait supportés.

Le contrat a été signé mardi le 16 devant le notaire Léonce Lévesque. Le montant a été payé par la compagnie et encaissé immédiatement par la Ville, le même jour.

Par ce contrat la Ville a vendu à la compagnie, non pas les terrains, ni le pouvoir d'eau; mais les droits de baignage seulement jusqu'au niveau 17.5. La Ville reste propriétaire du tout tel qu'affecté au point 17.5.

Concours d'éloquence au Séminaire

Le concours annuel d'éloquence institué par la société St-Dominique du Séminaire de Chicoutimi a eu lieu dans les premiers jours de mars.

La vénérable société n'étant pas ce qu'il y a de plus pressé, encore que ce soit ce qu'il y a de plus aimable, ne nous a envoyé son rapport que mardi dernier.

Le voici:

Séminaire de Chicoutimi.

SOCIETE
SAINT-DOMINIQUE

SEANCE DU 2 MARS 1937

Concours éliminatoire d'éloquence.

Pour se produire à la radio, il faut non seulement forger son arme, mais encore passer auparavant à la censure. C'est ce qui explique la présence d'un jury en notre salle ce soir. Les juges sont M. l'avocat Fradette, de Chicoutimi, MM. les abbés Sylvio Kéroack et Lorenzo Angers. Monsieur le Président de la société Saint-Dominique remercie cordialement les membres du jury et tout spécialement M. Fradette pour le généreux concours prêté à la Saint-Dominique.

Les orateurs commencent immédiatement à discourir, face aux censeurs! Ce sont: M. Paul Boily: "*Esquisse ancestrale*". M. Ulric Bradet: "*Vocation de la race canadienne-française*". M. Lomer Brisson: "*Le foyer, jardin de la langue*". M. Raymond Desgagné: "*Ce que nous devons au clergé*". M. Philippe Fortin: "*Notre solidarité économique*". M. Paul Lemay: "*Notre parler au Séminaire*". M. J.-Albert Tremblay: "*L'Américanisme*".

Les discours terminés, le président du jury, M. Fradette, remercia le Président de la Saint-Dominique pour ses paroles élogieuses, et félicita les concurrents. La suite de son bref discours servit d'expression pour les bons sentiments gardés à son "Alma Mater".

Les juges se retirèrent et la séance fut levée.

Le lendemain sur une feuille affichée au tableau des nouvelles on lisait ceci: Vainqueurs: 1er, Ulric Bradet; 2e, Lomer Brisson; 3e, Philippe Fortin; 4e, Paul Lemay.

Henri GAGNON,
secrétaire.

SEANCE DU 11 MARS 1937

C'est une très grande séance pour la société Saint-Dominique. La modeste enceinte de notre salle a réuni plusieurs visiteurs.

Le poste CRCS prête souvent son concours au Séminaire; c'est le cas de ce soir. La Saint-Dominique s'en réjouit, tout peureux malgré son vieil âge de prendre contact avec le public.

Les orateurs de ce soir sont: M. M. Ulric Bradet, Lomer Brisson, Philippe Fortin, Paul Lemay.

Après les discours, le jury composé de M. l'abbé André Laliberté et de MM. le notaire Boivin, de Chicoutimi et le docteur Edmond Munger, de Jonquière, va délibérer dans un plus grand silence, et un petit "Deo Gratias" constitue l'intermède.

Après la délibération, M. l'abbé Laliberté est chargé de nous apprendre le résultat. Anecdotes, réminiscences, termes spirituels, tout fut employé pour nous tenir en émoi; et lorsque l'anxiété fut à son comble vint la décision des juges: 1er, M. Philippe Fortin; 2e, M. Paul Lemay; 3e, M. Ulric Bradet; 4e, Lomer Brisson.

M. l'abbé Laliberté présenta des félicitations aux orateurs, et la séance fut levée.

Henri GAGNON,
secrétaire.

Remerciements pour sympathies

Mme Pantaléon Ouellet remercie toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de son époux regretté. A tous, elle et les autres membres de la famille adressent un bien sincère merci.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Chalet à vendre

Club de pêche situé sur le lac TRAVERS, à 2 minutes du lac XAVIER. Complet avec ameublement, batterie de cuisine, garage à chaloupe, etc. — S'adresser au

NOTAIRE LAPOINTE

Tél.: 142 et Tél.: 311

Propagez le journal régional

ÉMILE BERTHIAUME

TAILLEUR



Maintenant déménagé.

NOUVELLE ADRESSE: 169, rue RACINE

Vous aurez soin, Messieurs, de noter la nouvelle adresse de EMILE BERTHIAUME pour toutes vos réparations de vêtements, et la confection de vos habits et paletots.

Spécialité: PRESSAGE, NETTOYAGE, TEINTURE et réparation — d'habits de toutes sortes. —

Aussi nettoyage des manteaux pour dames.

Votre JAMBON de PÂQUES

EXIGEZ LA MARQUE **"MAPLE LEAF"** SUR



JAMBONS Fumés — ÉPAULES Fumées

BACON Fumé — ROULÉS Fumés

Qualité — Saveur — Satisfaction

Provenant seulement de porcs de choix. Inspection du Gouvernement.

WRAPPED IN CELLOPHANE — PRODUITS FAITS PAR DES CANADIENS POUR LES CANADIENS, PAR

CANADA PACKERS LIMITED

GRATIS

Belle Coutellerie



DE 24 PIECES

Montres, aluminum, lingerie, coutellerie, musique, poupée, kodack, robes, articles de toilette, etc., etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront 20 à 200 de nos paquets de graines à 5 CENTS CHACUN.

Demandez le catalogue et 120 paquets aujourd'hui à:

ALLEN NOUVEAUTES
ST-ZACHARIE, QUE.

LES CONVALESCENTS
UN BON REMEDE

Rappelez-vous donc ce tonique appelé Elixir "HEMOGENOL FAGUET" contre la faiblesse ou cette torpeur dans les suites opératoires ou suites de grippe, les anémies, les convalescences difficiles. Il n'est pas de tonique plus actif ou plus fortifiant que cet Elixir HEMOGENOL FAGUET. N'acceptez pas de substituts. Le prix est de $1.00 (grand flacon) dans toutes les pharmacies.

LA GRIPPE

Les tablettes NEVRALGOL FAGUET sont sans égales à cette saison contre ces maladies fiévreuses appelées: La grippe, les rhumes, maux de tête, lumbago, rhumatismes, les névralgies. Les tablettes "NEVRALGOL FAGUET" sont des plus efficaces et très recommandées. N'acceptez pas de substituts. Prix: 25c la boîte chez les pharmaciens ou marchands de remèdes.



LA VOGUE DES TRICOTS va toujours en s'accentuant. Pour cet été la vogue est au COTON.

Pour un prix modique vous vous tricoterez une jolie robe.

Adressez-vous chez MADAME RIBAUD, qui a en magasin un choix complet de cotons unis et fantaisie dans toutes les couleurs.

ACTUELLEMENT réduction sur les bas et la lingerie pour dames.

CULTIVATEURS

Augmentez vos récoltes
Augmentez la qualité
Augmentez vos profits

en employant

LES ENGRAIS CHIMIQUES

MONARCH

Représentant

Pierre Jalbert

S'adresser à la

Cie de Ferronnerie Générale

150, rue Racine Chicoutimi — Sur la Côte — Tél.: 261

Pour tous renseignements écrire ou s'adresser à la Ferronnerie qui se fera un plaisir de répondre à toute demande.

À VENDRE
à Bagotville

Maison et boutique à bois avec machinerie, appartenant autrefois à MM. Willie et Edmond Gagnon, de Bagotville, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à Mme J.-R. D'Auteuil, 37, rue St-Pierre, Jonquière.

On n'attend pas au salon Harvey

3 maîtres barbiers à votre disposition et comme toujours un service irréprochable.

SALON DE BARBIER "HARVEY"

199, rue Racine - CHICOUTIMI
EN FACE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Voici vos souliers pour Pâques Mesdames, Mesdemoiselles!

Nouveautés printanières... avec l'empeigne plus haute dans les modèles à courroie, à lacets, Gore, tous d'un confort idéal pour la rue. Cuir de chevreau, suède, et cuir verni; brun, vert, bleu, rouge, noir.

N'attendez pas à la dernière minute et venez vous en choisir une paire ou deux pour Pâques, au magasin de la chaussure...

Ths ABEL, Enrg.

179-181 rue Racine — CHICOUTIMI — Tél.: 337



Le magasin THS ABEL garantit un ajustement parfait.



Un spécialiste gradué est toujours à votre disposition au magasin THS ABEL.

À tous
Joyeuses
Pâques



Tél. 298

RADIO:- ELECTRICITÉ:

INSTALLATIONS ET RÉPARATIONS GÉNÉRALES

EXPERTS

À VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRERE,

— ENRG. —

149, RUE RACINE CHICOUTIMI

VOTRE JAMBON DE PÂQUES



Vous choisirez un de ces bons et appétissants JAMBONS "WILSIL" dont la parfaite préparation ne laisse rien à désirer. Le jambon "Wilsil" vous régalera, vous et vos invités. Nous en avons de tous les poids. Ils sont aussi garantis et nous remettrons toujours l'argent aux personnes qui n'en seront pas satisfaites.



A nos clients, à nos amis, nous recommandons le jambon "Wilsil".

Pour Pâques, nous aurons un grand choix de viandes, poulets, etc...

PRIMEURS, légumes, fruits.
Bières de toutes marques et Porter

WILLIE CÔTÉ

ÉPICIER - BOUCHER
Licence de Bière

153, rue Racine - CHICOUTIMI - Sur la Côte - Tél. 206

Pourquoi Choisir Parmi Les "3" Marques?

CE BEAU GROS NASH
NE COUTE QUE
QUELQUES DOLLARS DE PLUS*



Photo réelle du Nash LaFayette-"400"—Sedan 2-portes, avec malle.

● **Il n'y a pas besoin de se contenter de l'espace restreint des "petits autos"... quand vous pouvez avoir ce beau gros auto pour une différence si minime**

Renseignez-vous sur le Mode de Paiement C.A.C. Nash et sur les facilités de paiement. Engrenage Automatique "Cruising" disponible sur tous les modèles Nash moyennant un léger supplément.

*Moyennant une différence minime de $3 ou $4 de plus par mois, vous pouvez choisir en dehors des "3" marques

Le Nash LaFayette-"400", Sedan 4-portes, avec malle, est LIVRÉ pour seulement QUELQUES dollars de plus que les sedans 4-portes avec équipement similaire des "3" marques. Dans beaucoup d'endroits, la différence MINIME de prix n'égale que $3 ou $4 de plus par mois sur vos paiements mensuels.

NASH $810 ET PLUS

NASH LaFAYETTE-"400" $810 et plus*
NASH AMBASSADOR SIX $1030 et plus*
NASH AMBASSADOR HUIT $1170 et plus*

*Prix du tarif canadien, sujets à changement sans avis. Equipement spécial en sus. Engrenage Automatique "Cruising" disponible sur tous les modèles moyennant un léger supplément. NOUVEAU MODE DE PAIEMENT C.A.C. NASH. Petits paiements commodes.

350, RACINE LEGARÉ AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, LTÉE TÉL. 583

Distributeurs pour les comtés de CHICOUTIMI, de ROBERVAL, du LAC ST-JEAN et de SAGUENAY.